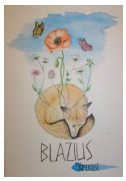
Diagnostic écologique 2025 - 2026 – RD313 PR27+000 Amplepuis – Lieu-dit « la Donchée »



Version 14 aout 2026

Réalisation de l'étude	
OXALIS Coopérative d'entrepreneur·e·s	LIKEN ***Coordination, terrains, rédaction :*** **Alexandre MACCAUD, collectif LIKEN** *Ecologue, expert naturaliste, 06 65 32 54 54* *a.maccaud@oxalis-scop.org*
	Expertise complémentaire terrain **Thibault Duret** *Ecologue, expert botaniste phytosociologue, 06 63 47 40 88* *t.duret@oxalis-scop.org*
	***Détermination des ultrasons – chiroptères*** BLAY Boris ; BLAZIUS Expertise. *Ecologue, expert naturaliste,* 06-62-22-96-16 blay.boris@gmail.com

Commanditaire de l'étude
Département du Rhône Direction Infrastructures et Mobilités Service Voirie Ouest 29,31 cours de la liberté 69483 LYON CEDEX 03

Sommaire

I Contexte dans lequel s'inscrit la présente étude 4
Présentation succincte du projet 4
II Diagnostic initial du patrimoine naturel 5
II.A Contexte écologique 5
II.B Recueil préliminaire d'informations 7
II.B.1 Acquisition de données naturalistes / Consultation d'experts 7
II.C Méthode d'inventaires naturalistes 7
II.C.1 Périmètres d'étude 7
II.C.2 Périodes de prospection 12
II.C.3 Protocole de hiérarchisation des enjeux 13
II.D Habitats naturels 14
II.D.1 Présentation générale du site 14
II.D.2 Les cariçaies 16
II.D.3 Les herbiers 16
II.D.4 Les Mégaphorbiaies 17
II.D.5 Les prairies humides 18
II.D.6 Les prairies de fauches 18
II.D.7 Les prairies pâturées 19
II.D.8 Les pelouses 21
II.D.9 Les ourlets 22
II.D.10 Les Fourrés 23
II.D.11 Les Forêts 23
II.D.12 Eléments photographiques complémentaires 24
II.D.13 Synthèse des enjeux « habitats » 27
II.E Flore 30
II.F Mammifères terrestres (hors chauve-souris) 33
II.G Chauves-souris 37
II.H Oiseaux 42
II.I Reptiles 48
II.J Amphibiens 50
II.K Insectes 53
II.L Poissons et crustacés 55
II.M Zones humides 56
II.N Fonctionnalités – corridors 60
II.N.1 Les haies 60
II.N.2 Les arbres – biodiversité 61
II.N.3 Corridors et obstacles 63
III Synthèse des enjeux 67
IV Impacts bruts 68
IV.A Destruction directe d'habitats et d'espèces 68
IV.B Risque de destruction d'individus 68
IV.C Impacts temporaires liés au chantier 68
IV.D Espèces exotiques envahissantes 69
IV.E Continuités (vitesses de circulation et élargissement) 69
IV.F Bruit routier 69
IV.G Synthèse des impacts bruts 70
V Mesures d'évitement et de réduction 72
V.A Mesures d'évitement 72
V.B Mesures de réduction 72
V.C Mesures d'accompagnement et de suivi 75
VI Synthèse des enjeux potentiels et séquence évitement – réduction 78
VII Conclusion 82

Annexe 1 : résultats bruts 83
Annexes 2– rapport bâti et dérogation associée 89
Annexe 3- Passage à faune sous chaussée – Faisabilité d'une buse béton préfabriquée 89

I Contexte dans lequel s'inscrit la présente étude

Une étude de sécurisation globale de la RD313 a conduit à identifier plusieurs points d'aménagement ponctuels. Ces aménagements sont indépendants les uns des autres : chacun répond à une problématique de sécurité propre, présente une utilité fonctionnelle autonome et fait l'objet d'une programmation et d'un financement distincts.

L'un de ces points, situé entre Amplepuis et le col du Pilon, est associé à un besoin de dépassement sécurisé. Le présent rapport porte sur le diagnostic écologique de ce secteur, au lieu-dit « La Donchée » (PR27+000, commune d'Amplepuis), où la création d'un créneau de dépassement est envisagée. Il couvre l'ensemble des aménagements rattachés à cette opération, y compris les travaux connexes envisagés sur la voie communale située au nord-est. La cartographie ci-après en présente la localisation générale.

Une reconnaissance de terrain a été réalisée le 28 mars 2025 sur le périmètre, afin d'identifier d'éventuels enjeux en phase amont et de proposer, le cas échéant, des adaptations de tracé sur les secteurs sensibles. Une expertise spécifique du bâti a ensuite été conduite les 16 et 17 juin 2025 sur un bâtiment situé dans l'emprise ; celui-ci a fait l'objet d'une demande de dérogation espèces protégées (demande CERFA 13616*01), puis d'une destruction au printemps 2026 (cf. annexe 2).

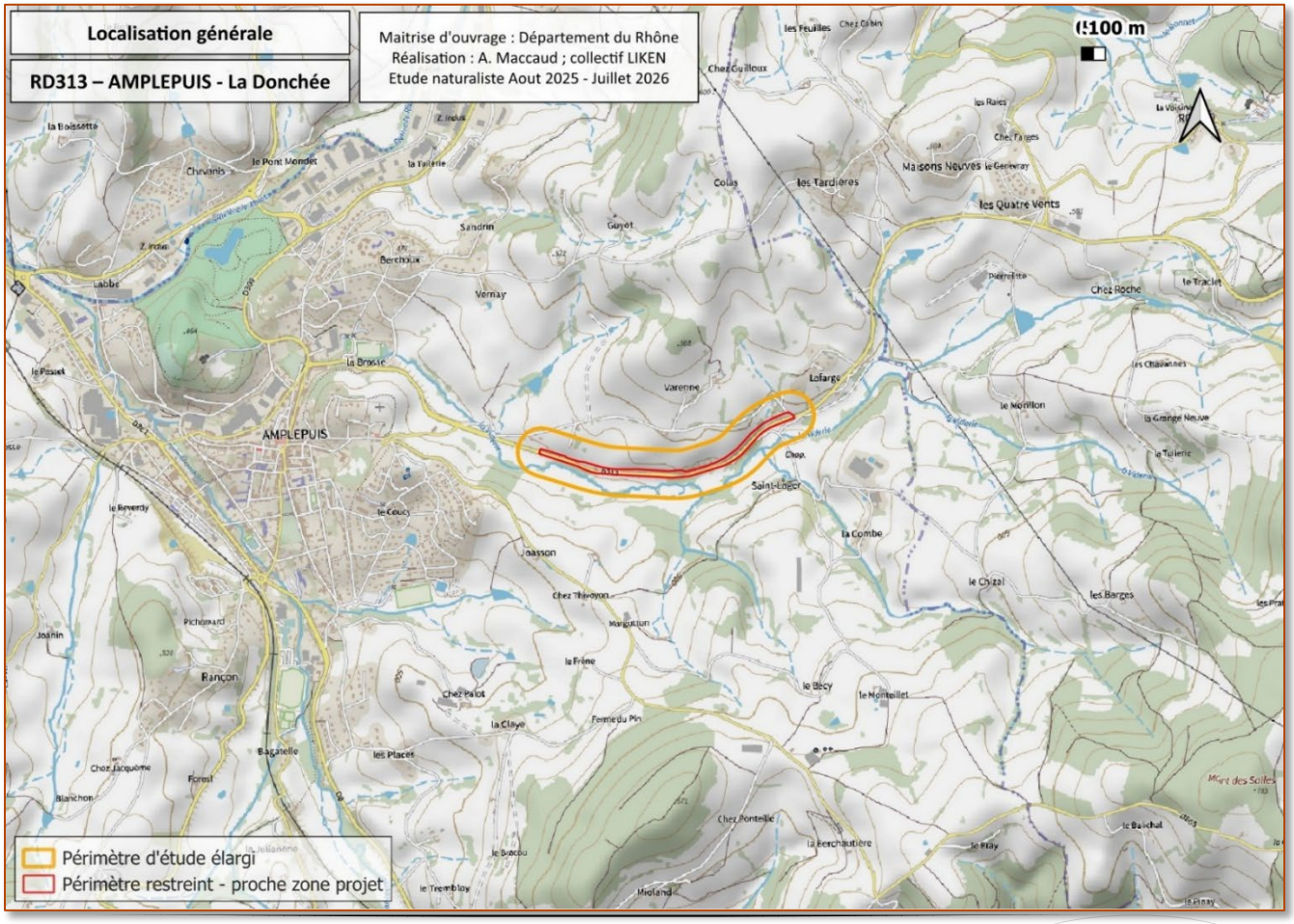
Une étude complète faune – flore – habitats – zones humides, sur quatre saisons, a été réalisée entre août 2025 et juillet 2026. Ses résultats fondent le présent diagnostic ainsi que les propositions de mesures d'évitement et de réduction exposées au chapitre VI.

Présentation succincte du projet

Le projet s'étend sur environ 1,4 km (1,2 km intégrant la zone de dépassement – 600m, les zones d'élargissement et de rabattement – 600m, ainsi qu'environ 200m complémentaire de dégagement de visibilité sur un talus en amont d'une intersection). Il intègre également 150m de reprise d'une voirie secondaire. Il est situé dans une section en montée, sur un tronçon où l'on observe fréquemment des dépassements dangereux, impliquant souvent de fortes accélérations et des excès de vitesse.

La création d'une voie de dépassement à cet endroit vise à apaiser la circulation en offrant aux usagers une possibilité de dépassement sécurisée, sans nécessité de dépasser la vitesse autorisée. Sur ce type de tronçon avec une troisième voie dans le sens de la montée, la limitation de vitesse passera de 80 km/h à 90 km/h.

Un tel aménagement peut contribuer à réduire les tensions entre conducteurs sur l'ensemble de la portion concernée, ce qui pourrait se traduire par une baisse de la vitesse moyenne sur d'autres secteurs. Ce projet ne devrait pas entraîner d'augmentation significative du trafic en nombre de véhicules. Le projet ne prévoit aucun éclairage conformément à la configuration actuelle de la RD313 sur le linéaire concerné.



II Diagnostic initial du patrimoine naturel

II.A Contexte écologique

Le tableau suivant présente l'ensemble des zonages réglementaires disponibles à moins de 3 Km de l'ouvrage.

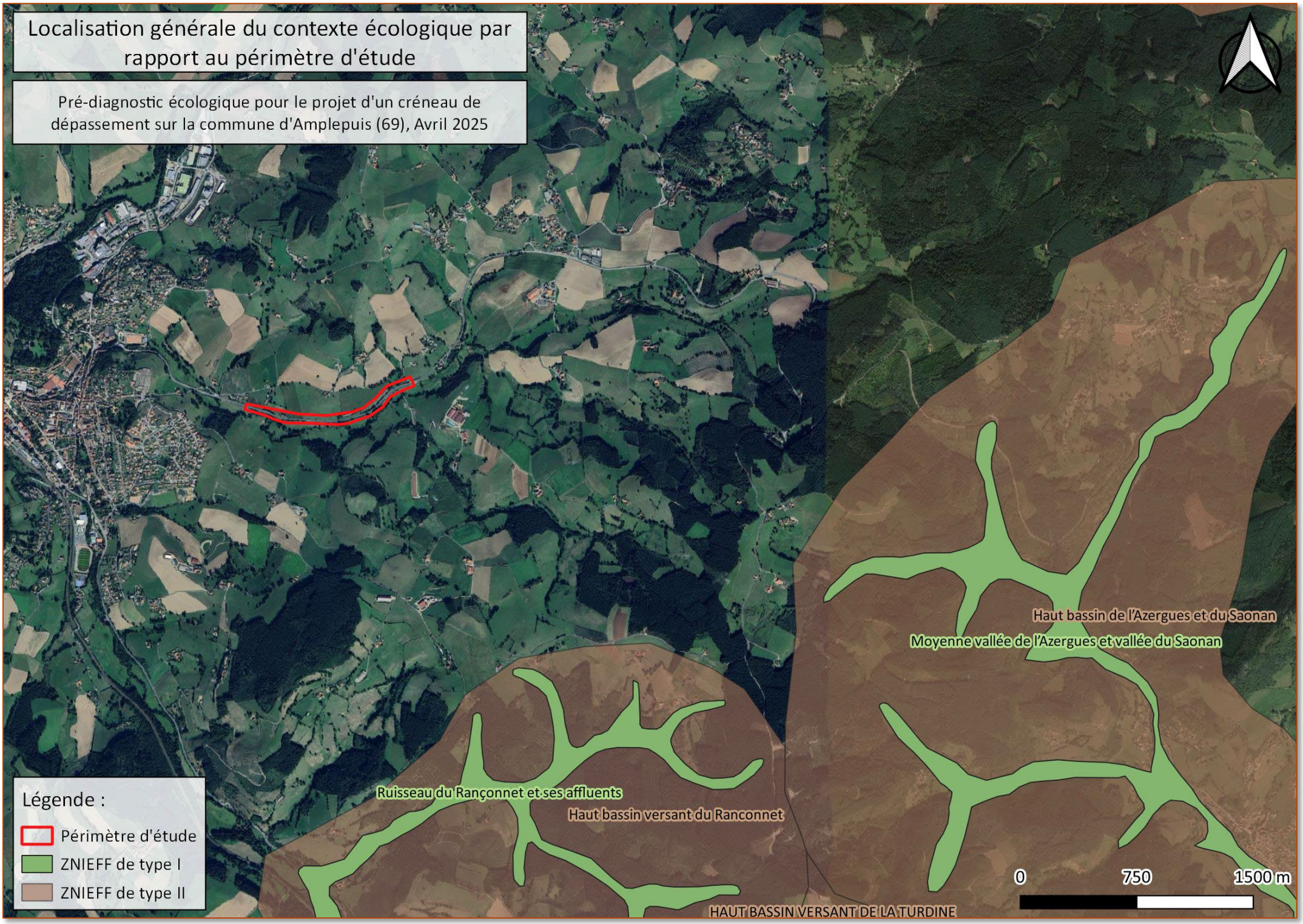
Nom de zonage	Identifiant du zonage	Distance du projet (point le plus proche)
ZNIEFF de type I		
Ruisseau du Rançonnet et ses affluents	820031385	1.8 Km
Moyenne vallée de l'Azergues et vallée du Saonan	820031388	3 Km
ZNIEFF de type II		
Haut bassin versant du Rançonnet	820031386	1.8 Km
Haut bassin de l'Azergues et du Saonan	820031433	2.8 Km

Ces zonages concernent un autre bassin versant que celui concerné par la zone projet. Compte tenu de la nature des travaux ainsi que de la distance du projet d'un créneau de dépassement vis-à-vis des zones réglementaires, **le projet n'engendrera aucun impact sur ces zonages.**

Notons tout de même que les habitats et espèces citées dans ces ZNIEFF ont été prises en compte dans le potentiel d'accueil du site, et la plupart des espèces qui y sont mentionnées sont présentes dans la zone d'étude élargie (alentours du projet – échelle communale), et donc citées dans le présent rapport. Pour les espèces citées dans ces ZNIEFF et non mentionnées sur la commune (notamment Ecrevisse à pattes blanche, Chat forestier), d'autres espèces parapluies utilisant des milieux similaires (cours d'eau, zones humides, zones forestières et bocagères) sont citées dans le rapport : le présent diagnostic prend bien en compte les habitats d'espèces concernés, et donc l'impact potentiel sur celles-ci.

Aucun site Natura 2000 n'est localisé sur le secteur, le plus proche étant situé à plus de 10km (site à chiroptères des Monts du Matin).

La cartographie page suivante localise le contexte écologique du projet.


Localisation générale du contexte écologique par rapport au périmètre d'étude
Pré-diagnostic écologique pour le projet d'un créneau de dépassement sur la commune d'Amplepuis (69), Avril 2025
Haut bassin de l'Azergues et du Saonan
Moyenne vallée de l'Azergues et vallée du Saonan
Ruisseau du Rançonnet et ses affluents
Haut bassin versant du Ranconnet
HAUT BASSIN VERSANT DE LA TURDINE
Légende :
Périmètre d'étude
ZNIEFF de type I
ZNIEFF de type II
0
750
1500 m

II.B Recueil préliminaire d'informations

II.B.1 Acquisition de données naturalistes / Consultation d'experts

Une vérification préalable des espèces et habitats à enjeux a été réalisée en consultant **Biodiv'Aura Expert** et la base **Faune Rhône** pour la commune d'Amplepuis (69). Les données disponibles en accès standard ont été récupérées. La base Biodiv'Aura Expert signale la présence de 4 **espèces sensibles** sur la commune ; leurs données géolocalisées précises ne sont pas accessibles sans demande spécifique. Il s'agit de :

- Écrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*)
- Grand Murin (*Myotis myotis*)
- Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*)
- Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*)

La récupération des localisations fines n'est pas indispensable à ce stade, pour les raisons suivantes :

- **Écrevisse à pattes blanches** : l'espèce sera considérée comme potentiellement présente dans les cours d'eau du secteur. Aucun impact sur le cours d'eau n'étant projeté (projet éloigné et sans impacts significatifs sur des écoulements), l'espèce ne fait pas l'objet de recherches approfondies dans le présent dossier (évitement total).
- **Chiroptères (dont Grand Murin)** : les populations locales seront analysées finement dans le cadre des protocoles acoustiques, thermiques et de prospection du bâti prévus par la présente étude.
- **Grand-duc d'Europe et Guêpier d'Europe** : ces espèces seront recherchées dans le cadre des inventaires ornithologiques complets. Le secteur d'étude ne présente pas de milieux rupestres ou boisés typiques d'une nidification probable du Grand-duc, mais l'espèce peut chasser dans l'aire d'étude et sera prise en compte en ce sens. Le Guêpier, espèce aisément détectable en période de reproduction, fera l'objet d'un diagnostic spécifique en cas de présence avérée.

En complément, les **données issues du contexte écologique local** ont été consultées : inventaires existants, zonages environnementaux, habitats d'intérêt, et données naturalistes internes disponibles sur les secteurs à enjeu du projet. L'ensemble de ces informations bibliographiques a été intégré à l'analyse. Les références explicites sont mentionnées dans les sections correspondantes. Une **synthèse structurée** des données consultées figure dans le corps du diagnostic.

II.C Méthode d'inventaires naturalistes

II.C.1 Périmètres d'étude

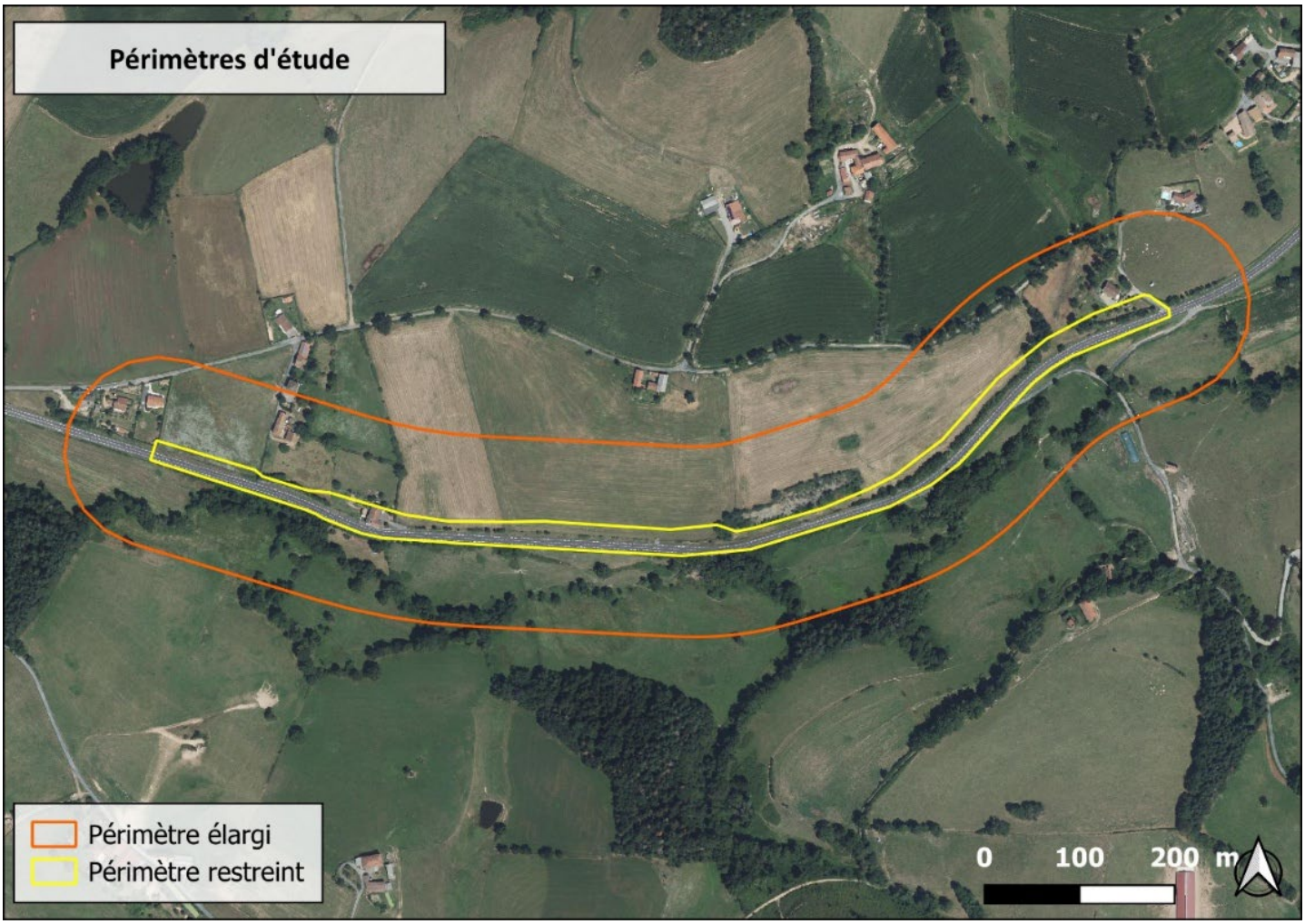
Le projet de créneau de dépassement se situe à l'Est d'Amplepuis. Il s'étend sur environ 1200 mètres et l'élargissement de la voie se fera essentiellement par le Nord. Un projet de reprise d'une voirie secondaire débouchant à la fin du créneau de dépassement, pour la rendre accessible aux poids lourds et pour sécuriser l'accès à la route principale, est également intégrée au dossier.

Trois périmètres d'analyse sont distingués, conformément au cahier des charges :

- **Périmètre restreint** : emprise directe du projet et emprises de chantier anticipées ;
- **Périmètre élargi** : Aire d'influence autour de la zone d'emprise élargie (100 m autour du linéaire) ; étude faune flore générale, permettant l'analyse des fonctionnalités et continuités écologiques
- **Périmètre d'influence** : zone de référence élargie (500m à 1km alentours) – recherches bibliographiques ou études terrains ponctuelles ciblées (mares, bâtiments, observations ponctuelles d'espèces à fortes capacités de déplacements…). Non représenté cartographiquement, variable suivant les milieux et protocoles.

Ces trois niveaux d'analyse permettent de différencier le niveau d'expertise selon les compartiments écologiques considérés (flore, habitats, faune, fonctionnalités ; plus les espèces sont mobiles et plus elles sont étudiées précisément sur un large périmètre). La carte ci-après précise les périmètres restreints et élargis.

En complément, une attention particulière est portée aux **éléments fonctionnels situés à proximité immédiate** (bâtis, ripisylves, trames bocagères, etc.), y compris s'ils sont situés en marge des périmètres définis, afin d'anticiper les effets de l'aménagement sur la continuité écologique.



Périmètres d'étude de terrain (restreints et élargis)

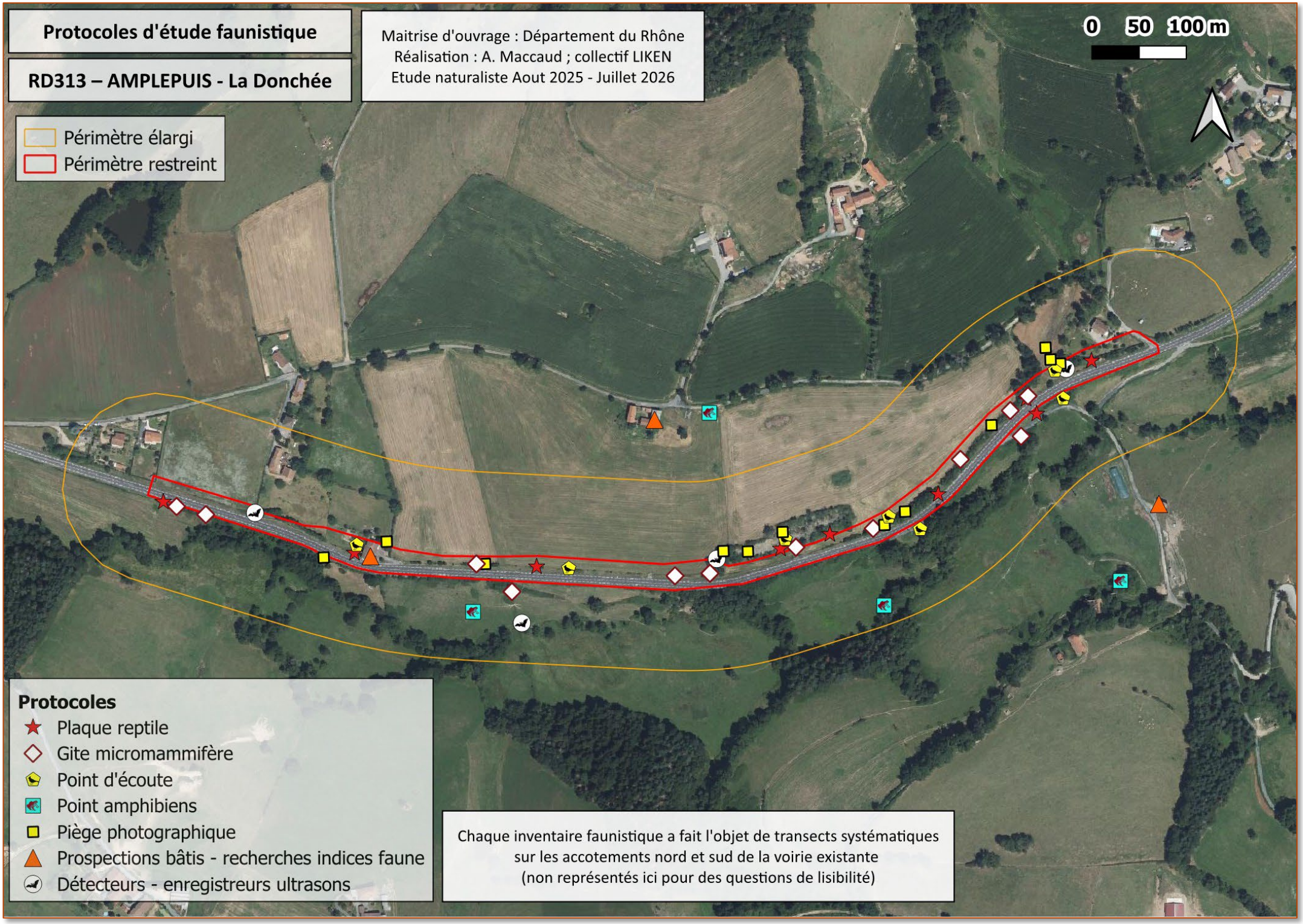
Le pré-diagnostic a fait l'objet d'un passage terrain **le 28 mars 2025** par Alexandre Maccaud, écologue naturaliste généraliste, avec des relevés floristiques et faunistiques, ce qui a permis d'identifier les enjeux de la biodiversité locale, au regard de la bibliographie, des écosystèmes et habitats d'espèces présents. La cartographie page suivante présente le périmètre d'étude.

Suite à ce pré-diagnostic, une **expertise spécifique à la faune du bâti a été menée sur un bâtiment détruit pour le projet** les **16-17 juin 2025** (avec soirée et aube). Le rendu de cette expertise est fourni en annexe (*Expertise faune bâtiment dans le cadre du pré-diagnostic écologique – RD313 PR27+000 – Amplepuis – Lieu-dit « la Donchée » Juin 2025*), ainsi que la demande de dérogation pour sa destruction ainsi que les CR des suivis associés. Notons que des données d'espèces crépusculaires et nocturnes (Chouette Chevêche, Courtilière…) ont également été notées lors de cette prospection spécifique antérieure à l'étude « 4 saisons ». **Le bâtiment en question a été détruit au printemps 2026**.

Tableau 1. Tableau synthétique des méthodes employées – justifications des zonages étudiés

Types d'inventaires	Période	Synthèse des protocoles utilisés	Zonages étudiés
Flore – Habitats	Mars - septembre	Relevés floristiques systématiques dans chaque habitat et inventaires **exhaustifs** de la flore vasculaire. Listes d'espèces par habitats, avec déterminations phytosociologiques à l'alliance ou l'association.	Listes exhaustives sur le périmètre rapproché **et éloigné** Recherches de milieux à enjeux.
Mammifères terrestres	Toute l'année	Détermination par observations directes ou indirectes (traces, laissées, réfectoires, etc.). Pose de **piège photographique (12 points, 7 secteurs, 2 semaines à 1 mois par pose, automne hiver début de printemps, Env. 250 nuits-détecteurs totalisées)** **12 gîtes à micromammifères arboricoles** disposés sur le linéaire (Sept 2025 – juil. 2026)	Recherches précises des espèces peu mobiles (micromammifères notamment) sur le périmètre rapproché, directement concerné par des destructions d'habitats. Espèces plus mobiles (grande faune) recherchée à l'échelle du périmètre élargi et sur l'ensemble du linéaire RD313 entre Amplepuis et le col du Pilon.
Chauves-souris	septembre – mai - juin	**4 points de détection passive** avec enregistreurs autonomes sur 3 sessions, totalisant **6 nuits d'enregistrement, soit 24 nuits - détecteurs.** Recherches d'arbres gîtes (hivernal). Recherche active de trajectologie à la lunette thermique (mai et juin 2026) **Prospection du bâti** avec endoscopes et lunettes thermiques (x3) – observations sorties et entrées au gîte (juin 2025)	Recherches acoustiques et recherches de gîtes concentrées sur le périmètre rapproché et éloigné afin d'évaluer les niveaux d'activités sur les habitats en lien avec le projet.
Oiseaux	4 saisons	Points d'écoute des chants et observations directes sur l'ensemble des milieux. **3 passages avec 6 points d'écoutes (avril ; mai ; juin), transects d'écoutes – observation sur la totalité du linéaire.** Observation des nids. Passages matinaux et crépusculaires. Passages nocturnes et utilisation de la repasse (diffusion du chant des rapaces nocturnes). Utilisation de la repasse pour les Pics lors des inventaires tardi-hivernaux. Les experts mobilisés ayant de bonnes compétences ornithologiques, des données d'observations ont pu être implémentées lors de **l'ensemble des passages réalisés** (période de migration, d'hivernage…)	Etudes précises des peuplements d'oiseaux sur les périmètres rapprochés et éloignés
Amphibiens	Mars à octobre	Vue directe des individus, identification nocturne des cris et des chants, reconnaissance des pontes et des larves, recherche des individus en phase terrestre dans les caches. 3 sessions nocturnes, en mars, mai et juin.	Etudes précises des peuplements sur les périmètres rapprochés et éloignés. Recherches de milieux favorables étendue sur le périmètre projet. Recherche approfondie par rapport au Crapaud calamite (espèce potentielle)
Reptiles	Avril à septembre	Vue directe des individus en héliothermie, recherche active dans les caches (pierres, souches…). 8 Plaques reptiles disposées sur les talus exposés. (Sept 2025 à juillet 2026)	Etudes précises des peuplements sur les périmètres rapprochés, et recherches aléatoires périmètre élargi
Rhopalocères (papillons de jours)	Mars à aout	Observation aux jumelles des adultes, captures aux filets	Habitats inexistants pour ces espèces hormis certains dégradés en bordure de périmètre d'étude.

Odonates (Libellules et demoiselles)	Avril à aout	Observation aux jumelles des adultes, captures aux filets. Recherches sur les points d'eau et sur les zones de chasses ou maturation (lisières, zones thermophiles…)	Etudes précises des peuplements sur les périmètres rapprochés et éloignés.
Autres espèces protégées	Toute l'année	Recherches ciblées sur d'autres espèces protégées potentiellement présentes : coléoptères (recherches trous d'émergences de Grand Capricorne, cavités et indices de présence d'Osmoderme, larves de Lucanes…) Ecrevisse à pieds blancs : Présence potentielle dans le ruisseau du vallon, espèce prise en compte d'office dans les mesures ERC. Mollusques : absence de données d'espèces rares sur ce territoire. Absence d'habitats favorables aux espèces patrimoniales sur le périmètre rapproché. Zones humides du vallon totalement évitées – sans enjeux de recherches.	Etudes précises des peuplements sur le périmètre élargi uniquement. Les milieux favorables aux coléoptères ayant vite été écartés du projet, les études plus éloignées se sont avérées non nécessaires.
Zones humides	Sept - juillet	Diagnostic flore – habitats et sondages pédologiques	Etudes précises sur le périmètre rapproché : Végétation et sondages pédologiques suivant protocole standardisé.


Protocoles d'étude faunistique
RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée
Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : A. Maccaud ; collectif LIKEN
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026
0 50 100 m
Périmètre élargi
Périmètre restreint
Protocoles
Plaque reptile
Gite micromammifère
Point d'écoute
Point amphibiens
Piège photographique
Prospections bâtis - recherches indices faune
Détecteurs - enregistreurs ultrasons
Chaque inventaire faunistique a fait l'objet de transects systématiques sur les accotements nord et sud de la voirie existante (non représentés ici pour des questions de lisibilité)

II.C.2 Périodes de prospection

Choix des dates de prospection :

Un cycle d'inventaire complet correspondant à l'ensemble des périodes biologiques propices à l'inventaire des groupes floristiques et faunistiques, a été effectué. Les inventaires ont démarré en mars 2025 et se sont terminés en juillet 2026. Les dates de passages et les groupes ciblés sont présentés ci-après.

L'ensemble des passages ont été réalisés dans des conditions météorologiques favorables ; notons cependant plusieurs épisodes de canicules – sécheresse en mai, juin et juillet 2026 ayant pu sensiblement affecter les inventaires (moindre observation de certaines espèces). Les cortèges et espèces attendues ainsi que leur répartition semble cependant cohérents, ce biais météorologique n'a probablement pas affecté les connaissances sur les espèces et habitats à enjeux.

Tableau 2. Dates de prospections et taxons inventoriés

Dates - horaires	Naturalistes	Météorologie	Taxons
Pré-diagnostic			
28 mars 2025 - journée	A. Maccaud	Ensoleillé. 12°C. Vent faible.	Tous groupes – pré-diagnostic général. Recherche spécifiques d'habitats d'espèces ; analyse des haies et arbres biodiversité
Expertise bâti – espèces protégées			
16 juin 2025 après midi – soirée 17 juin 2025 aube - matinée	A. Maccaud – E. Ribatto	Ciel dégagé. Températures douces (autour de 17-20°C). Sans vent	Expertise bâti (oiseaux, mammifères) dont étude spécifique des gîtes chiroptères et de la fréquentation (lunettes thermiques)
Diagnostic « 4 saisons »			
18 aout 2025 ; Matinée.	A. Maccaud	Ensoleillé – 32°C – vent faible. *Canicule – sécheresse.*	Flore estivale et entomofaune. Conditions climatiques difficiles
3 septembre 2025 ; après midi	A. Maccaud	Ensoleillé 24-26°C vent faible	Flore automne, pose plaques reptiles, pose de pièges photo, repérage traces mammifères et micromammifères, fonctionnalité, entomofaune
09 septembre 2025, après midi	A. Maccaud	Ensoleillé, 21°C, sans vent	Compléments automnaux ; fin de la pose du matériel d'inventaire (plaques reptiles – gîte micromammifères) – pose détecteurs ultrasons chauves-souris
16 septembre 2025 ; 2h en journée	A. Maccaud	ensoleillé à légèrement couvert 18°C vent faible	Passage rapide ; récupération des détecteurs ultrasons ; relève des plaques reptiles.
20 septembre 2025 2h en journée	A. Maccaud	Ensoleillé 20°C vent faible	Passage rapide ; relève des plaques reptiles et des pièges photographiques ; déplacements et ajustements du matériel. Obs. lépidoptères
10 octobre 2025	A. Maccaud	Couvert – sens vent 15°C	Passage automnal complémentaire ; repérage des zones de transit ; relève des plaques reptiles ; déplacement des pièges photos ;
5 novembre 2025 2h en journée	A. Maccaud	Couvert - 18°C – venteux	Passage rapide ; observation de mortalité de faune sur les accotements.
13 novembre 2025	A. Maccaud	Ensoleillé - 18°C vent léger	Premiers oiseaux hivernants ; repérage des zones de transit ; déplacement des pièges photos
10 décembre 2025, après-midi	A. Maccaud	Couvert – 10°C – sans vent	Fonctionnalité faune ; oiseaux hivernants ; mammifères ; zones humides
18 février 2026, après-midi et soirée	A. Maccaud	Couvert – 10°C – sans vent	Oiseaux hivernants ; repasses oiseaux nocturnes ; amphibiens nocturnes précoces
27 février 2026, fin de matinée	A. Maccaud	Ensoleillé – 18°C – sans vent	Relevé plaques reptiles ; fonctionnalité faune et flore vernale
9 mars 2026, après-midi et soirée	A. Maccaud	Couvert – 15°C (am) / 10°C (soirée) – sans vent – pluie légère en soirée	Flore vernale ; oiseaux nocturnes ; amphibiens ; arbres-gîtes
9 avril 2026, aube et matinée	A. Maccaud	Ensoleillé – 16-22°C – sans vent	Point écoute oiseaux (BirdMic directionnel – conditions bord de route) ; arbres-gîtes, flore vernale. Recherche nid communautaires de la Laineuse du Prunellier.
24 avril 2026, 2h en journée	A. Maccaud	Ensoleillé – 20°C – sans vent	Passage rapide ; relevés pièges photographiques ; relevés plaques reptiles ; observations faune/flore/fonctionnalité
30 avril 2026, journée	T. Duret	T° 7-21°C Ensoleillé à légèrement voilé	Flore et habitats ; compléments entomofaune et mammifères
5 mai 2026, matinée	A. Maccaud	T° 10-21°C Ensoleillé légèrement voilé	Relevés fonctionnalité et faune divers ; relevés pièges photographiques. Complément zones humides

09 mai 2026, journée	T. Duret	Ensoleillé – 24°C – sans vent	Flore et habitats ; compléments reptiles
12 mai soirée début de nuit	A. Maccaud	Nuageux – 10°C – sans vent	Lunette thermique – chiroptères. Pose détecteur enregistreurs. Oiseaux nocturnes
3 juin, aube, matinée	A. Maccaud	Légèrement couvert – 16-20°C – vent faible à null	Relevé oiseaux - mammifères
12 juin – journée	T. Duret	T° 11-23°C Ensoleillé	Flore habitats lépidoptères ; compléments entomofaune divers et mammifères
18 juin – Soirée nocturne	A. Maccaud	26°C (canicule), ciel dégagé, vent faible	Recherche sonneur à ventre jaune - Lunette thermique – chiroptères (dont pose de détecteurs enregistreurs sur la nuit) – mammifères terrestres (dont micromammifères) et oiseaux nocturnes
7 juillet – aube matinée	A. Maccaud	20-25°C (période canicule), ciel dégagé, sans vent	Récupération plaques reptiles et micromammifères. Complément faune flore divers.

Alexandre Maccaud ; Ecologue généraliste ; botaniste et faunisticien
Thibault Duret : écologue naturaliste, intervenu sur la mission en tant que botaniste phytosociologue
Edouard Ribatto : écologue naturaliste, expert chiroptérologue (intervention sur expertise bâtiment)
Boris Blay : écologue naturaliste, intervenu en tant que chiroptérologue (détermination ultrasons uniquement, hors terrain)

Notons que l'**effort de prospection a été particulièrement important en automne**, période d'activité et de déplacement de la faune, particulièrement concernée par ce type de projet. Les inventaires sur les autres saisons sont conformes aux études 4 saisons habituelles.

Avec 22 passages (24 avec les pré-diagnostics), la pression d'observation et les conditions d'inventaires de cette étude 4 saisons peuvent être considérés comme très satisfaisante pour une étude réglementaire complète.

II.C.3 Protocole de hiérarchisation des enjeux

Protocole de hiérarchisation des enjeux « habitats »

Enjeu remarquable	Habitat listé par l'IUCN : minimum VU et rare à l'échelle régionale, en bon état de conservation et possède au moins un de ces critères : caractéristique des zones humides ou listé par la directive Habitats, habitat caractéristique d'espèces protégées
Enjeu fort	Habitat listé par l'IUCN : minimum VU ou NT et rare à l'échelle régionale (en état de conservation moyen à bon) ou possède au moins un de ces critères : caractéristique des zones humides ou listé par la directive Habitats, habitat caractéristique d'espèces protégées ou habitat d'enjeu remarquable, mais dégradé
Enjeu modéré	Habitat listé par l'IUCN : NT et/ou rare à l'échelle régionale ou caractéristique des zones humides ou listé par la directive Habitats ou habitat caractéristique d'espèces protégées ou habitat d'enjeu fort, mais fortement dégradé
Enjeu faible	Habitat listé par l'IUCN : LC et commun à l'échelle régionale, non caractéristique des zones humides, non listé par la directive Habitats
Absence d'enjeu	Habitat anthropique, défavorable aux espèces animales et végétales

Hiérarchisation des enjeux liés à la flore

Enjeu remarquable	Espèce protégée à l'échelle nationale, régionale ou départementale et/ou listée CR par l'IUCN et/ou plante-hôte d'espèce patrimoniale d'enjeu remarquable
Enjeu fort	Espèce non protégée, listée par l'IUCN : VU ou EN à l'échelle nationale, régionale ou départementale et/ou espèce rare à très rare et classée minimum NT à l'échelle régionale ou départementale ou espèce considérée comme exceptionnelle à l'échelle régionale ou départementale et/ou plante-hôte d'espèce patrimoniale d'enjeu fort
Enjeu modéré	Espèce non protégée, listée par l'IUCN : NT à l'échelle nationale, régionale ou départementale et/ou espèce rare à très rare à l'échelle régionale ou départementale et/ou se situant en limite d'aire de répartition et/ou plante-hôte d'espèce patrimoniale d'enjeu modéré
Enjeu faible	Espèce non protégée, listée par l'IUCN : LC ou DD à l'échelle nationale, régionale et départementale et espèce commune à très commune à l'échelle régionale et départementale, ne se situant pas en limite d'aire de répartition ou espèce rencontrée hors contexte écologique (origine anthropique)
Absence d'enjeu	Espèce exotique, listé NA par l'IUCN

Protocole de hiérarchisation des enjeux « Faune »

Enjeu remarquable	Espèce protégée intégralement (espèce et son biotope). Statut de conservation défavorable à plusieurs échelles, avec au moins un statut ≥ VU ou un intérêt communautaire. Espèces nicheuses ou utilisant le site sur une partie de leur cycle biologique (espèce en transit uniquement = enjeu modéré)
Enjeu fort	Espèce protégée et statut de conservation défavorable à au moins une échelle (liste rouge ≥ VU ou intérêt communautaire) ou espèce non protégée et statut de conservation défavorable à plusieurs échelles. Espèces nicheuses ou utilisant le site sur une partie de leur cycle biologique (espèce en transit = enjeu modéré)
Enjeu modéré	Espèce protégée non menacée (liste rouge ≤ NT), mais nicheuse ou utilisant le site sur une partie de son cycle biologique (alimentation, dortoir en migration…) ou non protégée en France avec un statut de conservation défavorable à une échelle.
Enjeu faible	Espèce protégée n'utilisant pas le site sur son cycle biologique ou espèce réglementée (Art. 4 et 5 de l'arrêté relatif à la protection des amphibiens et des reptiles) ou espèce non réglementée mais considérée comme en régression ou bioindicatrices de milieux intéressants sans évaluation précise en liste rouge
Absence d'enjeu	Absence de statut de protection ni d'aspect patrimonial (écologique ou culturel) particulier

II.D Habitats naturels

II.D.1 Présentation générale du site

La zone d'étude s'inscrit dans un contexte agricole de l'étage collinéen, sur substrat acide, organisé de part et d'autre de la RD313. L'emprise du projet et ses abords immédiats correspondent à un corridor routier étroit — **chaussée, accotements, talus de déblai et de remblai** — **bordé de prairies, de haies et de fourrés.** Les végétations y sont largement conditionnées par l'entretien (broyage réguliers) et par les pratiques agricoles riveraines : la flore est globalement mésophile et banale, appauvrie par une fertilisation soutenue des zones agricoles.

Le site s'organise selon un gradient topographique nord-sud marqué, qui commande la répartition des habitats :

Au nord de la route (partie haute). Ensemble agricole dominé par des cultures, quelques pâtures eutrophiles et prairies de fauche amendées, souvent artificielles, et à un réseau de haies pluristratifiées et structurantes. Les talus routiers et les secteurs rocailleux hérités d'anciennes extractions portent des végétations plus sèches, où s'expriment ponctuellement des cortèges acidiphiles et thermophiles riches en espèces annuelles, communes dans le secteur. Le couvert arboré proche de la route se limite souvent à des frênes et quelques chênes de faible diamètre (environ 30 cm pour 15 m de hauteur pour les plus gros sujets), donc assez jeunes.

Au sud de la route (partie basse). Le versant descend vers le ruisseau de la Viderie, situé une dizaine de mètres en contrebas de la chaussée et à une distance de 25 à 100 m selon les secteurs, séparé de celle-ci par un talus de forte pente (de l'ordre de 25 %). Ce bas-fond concentre l'essentiel des milieux à caractère humide : ripisylve d'aulnes, saulaie marécageuse, mégaphorbiaies, cariçaie, prairies hygrophiles à mésohygrophiles et végétations aquatiques. La composition floristique y est nettement distincte de celle des abords de la voirie, ce qui limite les continuités floristiques directes entre les deux ensembles.

Au total, **38 habitats**, naturels à artificiels, ont été identifiés. Parmi les habitats naturels portant des enjeux modérés forts, citons huit habitats caractéristiques de zones humides, et trois habitats mésophiles à mésoxérophiles (pelouse acidicline à Polygale commun et Laîche caryophyllée, prairie de fauche mésotrophile à Sauge des prés et Trèfle de Molineri, hêtraie-chênaie sessiliflore-charmaie). Ces habitats patrimoniaux sont détaillés ci-après et identifiés dans le tableau de synthèse. **Ils se situent très majoritairement hors de l'emprise du projet**, à l'exception de la prairie de fauche mésotrophile, présente en bordure de voirie sous une forme linéaire dégradée et appauvrie (enjeu faible), et de formes ponctuelles de prairie mésohygrophile au niveau des anciennes carrières, au nord de la route.

L'ensemble des habitats est présenté ci-après, suivi d'une analyse plus détaillée des habitats à enjeux.

Listes des habitats observés sur Amplepuis

Nom habitat	Nom scientifique	Code EUNIS	Code CB	ZH	N2000	Rareté RA	LR RA	Enjeu habitat
Aulnaie-frênaie à Laîche à épis espacés	***Carici remotae-Fraxinetum***	**G1.211**	**44.3**	**H**	**91E0***	**AR**	**NT**	Fort
Cariçaie à Laîche des marais	*Caricetum acutiformis*	D5.2122	53.21	H	NC	AR	LC	Modéré
Carrière sans végétation spécifique	*NC*	H3.1C	86.41	NC	NC	NC	NC	Faible
Coupe forestière récente	*NC*	G5.81	NC	p.	NC	NC	NC	Faible
Fourré mésophile	*NC*	F3.11	31.81	p.	NC	NC	NC	Faible
Friche subnitrophile à Orge des rats	*Bromo-Hordeion murini*	E5.1	87.2	p.	NC	AR	LC	Faible
Friche subnitrophile d'annuelles et de bisannuelles vernales à Vélar officinale	*cf. Sisymbrion officinalis*	E5.1	87.1	p.	NC	AR	LC	Faible
Groupement basal des talus xérothermophiles à Patience petite-oseille et Potérium sanguisorbe	*Groupement basal à Rumex acetosella et Poterium sanguisorba*	?	?	p.	NC	C?	?	Faible
Haie d'espèces exotiques	*NC*	FA.1	84.2	p.	NC	NC	NC	Très faible
Haie d'espèces indigènes	*NC*	FA.3	84.2	p.	NC	NC	NC	Faible
Hêtraie-chênaie sessiliflore-charmaie à Grande luzule	*Luzulo sylvaticae-Quercetum petraeae*	G1.63	41.13	p.	9130	AR	LC	Modéré
Jardin particulier	*NC*	I2.2	85.3	p.	NC	NC	NC	Faible
Lit des rivières	*NC*	C2.16	24.11	A	NC	NC	NC	Modéré
Mégaphorbiaie à Ortie dioïque et Alpiste roseau	*Urtico dioicae-Phalaridetum arundinaceae*	E5.4	37.25	H	NC/6430	?	?	Modéré
Mégaphorbiaie riveraine à Achillée sternutatoire et Cirse des marais	*Achilleo ptarmicae-Cirsion palustris*	E5.412	37.71	H	6430	AR	LC	Modéré
Monoculture intensive	*NC*	I1.1	82.11	p.	NC	NC	NC	Très faible
Ourlet à Houlques molle et Fougère aigle	*Holco mollis-Pteridietum*	E5.31	31.861	p.	NC	C?	LC	Faible
Ourlet herbacé nitrophile à Benoîte commune et Alliaire officinale	*Geo urbani-Alliarion petiolatae*	E5.43	37.72	p.	6430/NC	C	LC	Faible
Pelouse acidiclinophile à neutroclinophile collinéenne à Polygale commun et Laîche caryophyllée	*Polygalo vulgaris-Caricetum caryophylleae*	E1.7	35.1	p.	6230	R	VU	Fort
Pelouse piétinée à Pâturin annuelle	*Polygono arenastri-Coronopodion squamati*	E1.E	NC	p.	NC	C	LC	Faible
Prairie fauchée **de bord de route** mésotrophile collinéenne à Sauge des prés et Trèfle de molineri (**talus**)	*Salvio pratensis-Trifolietum molinerii*	E2.221	38.22	p.	NC	AR	NT	Faible
Prairie fauchée mésotrophile collinéenne à Sauge des prés et Trèfle de molineri	*Salvio pratensis-Trifolietum molinerii*	E2.221	38.22	p.	6510	AR	NT	Modéré (état médiocre)
Prairie mésohygrophile acidiclinophile à Jonc à fleurs aiguës et Crételle à crêtes	*Junco acutiflori-Cynosuretum cristati*	E3.41B	37.21	H	NC	AR	LC	Modéré
Prairie pâturée à Trèfle souterrain et Bec-de-grue commun	*Groupement à Trifolium subterraneum et Erodium cicutarium*	E2.11	38.11	p.	NC	?	?	Faible
Prairie pâturée collinéenne à Luzule champêtre et Crételle	*Luzulo campestris-Cynosuretum cristati*	E2.11	38.11	p.	NC	C	LC	Faible
Prairie pâturée eutrophile à Ray-grass commun et Crételle	*Lolio perennis-Cynosuretum cristati*	E2.111	38.11	p.	NC	C	LC	Faible
Prairie fauchée collinéenne eutrophile à Berce sphondyle et Brome mou	*Heracleo sphondylii-Brometum hordeace*	E2.22	38.22	p.	NC	AR	LC	Faible
Prairie flottante à Glycérie flottante et Rubanier négligé	***Glycerio fluitantis-Sparganion neglecti***	**C3.11**	**53.4**	**H**	**NC / 3290**	**C**	**LC**	Modéré
Prairie temporaire	*NC*	E2.61	81.1	p.	NC	NC	NC	Très faible
Régénération forestière décidue	*NC*	G5.6	31.8	p.	NC	NC	NC	Faible
Robiniaie à Grande chélidoine	*Chelidonio -Robinetum*	G1.C3	83.324	p.	NC	NC	NC	Faible
Roncier	*NC*	F3.131	31.83	p.	NC	NC	NC	Faible
Route et chemin	*NC*	J4.2	NC	NC	NC	NC	NC	Nul
Saulaie arbustive marécageuse à Bourdaine et Saule cendrée	*Frangulo alni-Salicetum cinereae*	F9.21	44.92	H	NC	AR	LC	Modéré
Taillis	*NC*	G5.71	NC	p.	NC	NC	NC	Faible
Terrain en friches	*NC*	I1.53	87.1	P;	NC	NC	NC	Faible
Végétation amphibie à Callitriche des eaux stagnantes et Persicaire poivre-d'eau	***Callitricho stagnalis-Polygonetum hydropiperis***	**C3.511**	**22.32**	**H**	**3130**	**R (alliance)**	**VU (alliance)**	Fort
Zone rudérale	*NC*	E5.1	87.2	p.				Très faible

II.D.2 Les cariçaies

Cariçaie à Laîche des marais :

Caricetum acutiformis Eggler 1933

Il s'agit d'une Cariçaie eutrophile, haute en nappe dense, dominée par *Carex acutiformis.*



Cet habitat est localisé dans les bas-fonds humides au Sud-Ouest de la zone d'étude élargie. Il est considéré comme assez rare sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central et non menacé (**LC**). Cet habitat est caractéristique de zones humides. Il est fréquent dans le Beaujolais. Son enjeu est considéré comme **Modéré**.

C'est un habitat favorable à l'avifaune et aux mammifères pour l'alimentation et la nidification.

II.D.3 Les herbiers

Végétations amphibies à Callitriche des eaux stagnantes et Persicaire poivre-d'eau :

Callitricho stagnalis-Polygonetum hydropiperis B. Foucault 1989



Il s'agit d'un gazon paucispécifique pionnier dominé par les espèces annuelles. Il colonise les ornières forestières eutrophiles.

Il se caractérise par *Callitriche stagnalis* et *Persicaria hydropiper,* accompagnés de rares pieds de *Glyceria declinata*.

Cet habitat est localisé dans les bas-fonds humides au Centre-Sud de la zone d'étude élargie, où il n'est pas très typique. Il n'est pas classé à l'échelle de l'association, mais seulement à l'alliance dans les référentiels où il est considéré comme rare sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central et Vulnérable (**VU**). Cet habitat est concerné par la directive Habitats et est caractéristique de zones humides. En raison de sa typicité, cet habitat a été déclassé d'enjeu très fort à **Fort**.

Prairies flottantes à Glycérie flottante et Rubanier négligé :

Glycerio fluitantis-Sparganion neglecti Braun-Blanq. & G. Sissingh in Boer 1942



Il s'agit d'une parvoroselière des eaux stagnantes à fort marnage, rampante à flottante, dominée par les Glycéries. Dans notre cas, c'est une prairie dominée par *Glyceria declinata*.

Cet habitat est dispersé dans le bas-fond au Sud de la zone d'étude. Il est considéré comme commun sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central et non menacé (LC). Cet habitat est caractéristique de zoneshumides. Il est fréquent dans le Beaujolais. Son enjeu est considéré comme **Modéré**.

II.D.4 Les Mégaphorbiaies

Mégaphorbiaies à Ortie dioïque et Alpiste roseau :

Urtico dioicae-Phalaridetum arundinaceae Schmidt 1981

Il s'agit d'une mégaphorbiaie hygrophile-eutrophile transitoire vers les roselières. Elle colonise aussi bien les bordures aquatiques des berges de cours d'eau, que les queues d'étang. Elle se caractérise par la dominance de *Phalaris arundinacea*, accompagnée par *Epilobium hirsutum, Urtica dioica* et *Lythrum salicarum*.

Cet habitat est localisé au Nord-Est de la zone d'étude. Il n'est pas classé à l'échelle de l'association (au niveau local), mais seulement à l'alliance dans les référentiels, où il est considéré comme commun sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central et non menacé (LC). Cet habitat est caractéristique de zones humides et est concerné par la directive Habitats, s'il est en contexte de bordure de cours d'eau (lit mineur), de canaux et de fossés, et en lisière forestière et qu'il n'est pas en contexte rudéral ou dominé par les xénophytes. Dans notre cas, il est plus ou moins rudéralisé le long d'un suintement. Nous ne le considérons donc pas caractéristique de la directive Habitats et donc est d'enjeu **Modéré**.



C'est un habitat favorable à l'avifaune et aux mammifères pour l'alimentation et la nidification.

Mégaphorbiaies riveraines à Achillée sternutatoire et Cirse des marais :

Achilleo ptarmicae-Cirsion palustris Julve & F. Gillet ex B. Foucault 2011

Il s'agit d'une mégaphorbiaie eutrophile, acidicline collinéenne dominé par *Filipendula ulmaria* accompagnés d'espèces des mégaphorbiaie mésotrophe des dépressions humide (*Loto pedunculati-Filipenduletalia ulmariae*) : *Caltha palustris, Lysimachia vulgaris, Epilobium hirsutum*. La présence de *Juncus acutiflorus, Lotus pedunculatus* et *Cirsium palustre* le rapproche de l'*Achilleo ptarmicae-Filipenduletum ulmariae* Passarge 1971 ex 1975

Cet habitat est localisé au nord-est de la zone d'étude. Cet habitat est considéré comme assez-rare et non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire botanique du Massif Central. C'est un habitat caractéristique des zones-humides et directive habitat. Son enjeu et **Modéré**.



C'est un habitat favorable à l'entomofaune par l'abondance des floraisons estivales ainsi qu'au petit mammifère et oiseaux qui y trouvent les conditions de nidifications et d'alimentations.

II.D.5 Les prairies humides

Prairie mésohygrophile acidiclinophile à Jonc à fleurs aiguës et Crételle à crêtes :

Junco acutiflori-Cynosuretum cristati Sougnez 1957

Il s'agit d'une prairie principalement pâturée mésohygrophile mésotrophe collinéenne. Elle se caractérise par *Juncus acutiflorus* accompagné par les espèces des prairies hygrophiles (*Agrostietea stoloniferae*) : *Juncus effusus, Ranunculus repens, Agrostis stolonifera*, Alopecurus pratensis, Carex hirta, *Poa trivialis, Lysimachia nummularia, Ranunculus flammula, Myosotis scorpioides,* ainsi que les espèces des pâtures mésophiles (*Trifolio repentis-Phleetalia pratensis*) : *Trifolium repens, Ranunculus acris.*





Cet habitat est abondant dans la partie en contrebas de la zone d'étude et plus localisé au niveau des anciennes carrières, au-dessus de la route. Cet habitat est considéré comme assez rare et non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. C'est un habitat caractéristique des zones humides. Son enjeu est **Modéré**.

C'est un habitat favorable pour les petits mammifères et les oiseaux. Ils peuvent y trouver les conditions favorables pour s'alimenter. C'est également en partie le cas de l'entomofaune.

II.D.6 Les prairies de fauches

Prairie fauchée mésotrophile collinéenne à Sauge des prés et Trèfle de molineri :

Salvio pratensis-Trifolietum molinerii Billy ex Thébaud, C. Roux, C.-E. Bernard & Delcoigne 2014

Il s'agit d'une prairie de fauche ou sous-pâturée acide à acidicline, mésotrophe mésoxérothermophile collinéenne, souvent colorée par la diversité des plantes à fleurs attractives. Elle se caractérise par les espèces des prairies mésophiles (*Arrhenatheretea elatioris*) : *Holcus lanatus, Schedonorus arundinaceus, Anthoxanthum odoratum, Agrostis capillaris, Festuca rubra, Trifolium pratense, Trifolium dubium, Plantago lanceolata, Trisetum flavescens, Cerastium fontanum, Ranunculus acris,* accompagnées d'espèces des prairies de fauches mésophiles (*Trifolio montani-Arrhenatherenion elatioris*) : *Knautia arvensis, Leucanthemum vulgare, Primula veris, Galium album*, ainsi que d'espèces des pelouses (*Festuco valesiacae-Brometea erecti*) : *Scabiosa columbaria Bromopsis erecta, Galium verum, Lotus corniculatus, Ranunculus bulbosus*, *Euphorbia cyparissias*. On rencontre également un fond floristique thermophile acidicline, riche en annuelles *: Vulpia bromoides, Rorippa pyrenaica, Trifolium incarnatum* subsp. *molinieri, Luzula campestris.*



Cet habitat est localisé à l'Est de la zone d'étude. Il est considéré comme assez rare et quasi menacé (NT) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. C'est également un habitat de la directive Habitats.

Malgré qu'elles soient encore bien représentées sur le territoire, les prairies de fauches naturelles sont des habitats en régressions à l'échelle nationale. Son enjeu est **modéré**, l'état de conservation étant très médiocre sur les abords du projet.

C'est un habitat favorable pour la faune, notamment les petits mammifères et les oiseaux. Ils peuvent y trouver les conditions favorables pour s'alimenter et se reproduire.



Cet habitat est également présent sous une forme dégradée (*cf. photo ci contre*), se développant en linéaire, en bordure de route. Cette forme est appauvrie en espèces des prairies de fauche, au profit d'espèces des friches mésotrophiles à eutrophiles. Son enjeu est alors **Faible**.

Prairies fauchées collinéennes eutrophiles à Berce sphondyle et Brome mou :

Heracleo sphondylii-Brometum mollis B. Foucault 1989 ex 2008

Il s'agit d'une prairie de fauche, mésophile eutrophile collinéenne, de convergence trophique, terne et dominée par les graminées. Elle se développe au détriment de prairies de plus grandes valeurs écologiques. Elle se caractérise par les espèces des prairies mésophiles (*Arrhenatheretea elatioris*) : *Holcus lanatus, Schedonorus arundinaceus, Festuca rubra, Trifolium pratense, Plantago lanceolata, Trisetum flavescens, Cerastium fontanum, Ranunculus acris,* accompagnées d'espèces des prairies de fauches eutrophiles (*Rumici obtusifolii-Arrhenatherenion elatioris*) : *Bromus hordeaceus, Heracleum sphondylium, Rumex obtusifolius, Poa trivialis, Ranunculus acris, Lolium perenne, Lolium multiflorum, Taraxacum officinale*, ainsi qu'*Alopecurus pratensis.*



Cet habitat est localisé à l'Est/Nord-Est de la zone d'étude. Il est considéré comme assez rare et non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. Son enjeu est **Faible**.

C'est un habitat favorable pour la faune, notamment les petits mammifères et les oiseaux. Ils peuvent y trouver les conditions favorables pour s'alimenter et se reproduire.

II.D.7 Les prairies pâturées

Prairie pâturée collinéenne à Luzule champêtre et Crételle :

Luzulo campestris-Cynosuretum cristati (Meisel) B. Foucault 1981

Il s'agit d'une pâture, mésophile à légèrement hygrophile, mésotrophile collinéenne acidicline diversifiée. Elle se caractérise par les espèces des prairies pâturées (*Trifolio repentis–Phleetalia pratensis*) : *Lolium perenne, Trifolium repens, Cynosurus cristatus, Taraxacum officinale, Prunella vulgaris, Bellis perennis, Poa annua, Ranunculus acris*, accompagnées d'espèces des prairies plus maigres et acides (*Danthonio decumbentis–Cynosurenion cristati*) : *Agrostis capillaris, Festuca rubra, Anthoxanthum odoratum, Carex caryophyllea.*



Cet habitat est fréquent en partie Sud de la zone d'étude. Il est considéré comme commun et

non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. Son enjeu est **Faible**.

C'est un habitat favorable pour la faune, notamment les petits mammifères et les oiseaux. Ils peuvent y trouver les conditions favorables pour s'alimenter et se reproduire.

Prairie pâturée eutrophile à Ray-grass commun et Crételle :

Lolio perennis-Cynosuretum cristati (Braun-Blanq. & de Leeuw) Tüxen 1937

Il s'agit d'une pâture intensive, eutrophisée de convergence trophique, pauvre en espèces et dominée par les graminées et espèces les plus concurrentielles. Sur le site, elle se présente parfois sous des formes mésohygrophiles et se rapprocherait de la sous-association *Alopecuretosum pratensis*.

Elle se caractérise par la présence d'espèces prairiales, principalement des pâtures (*Trifolio repentis-Phleetalia pratensis*) : *Lolium perenne, Trifolium repens, Cynosurus cristatus, Taraxacum officinale, Prunella vulgaris, Bellis perennis, Veronica serpyllifolia, Poa annua, Ranunculus acris…*



Cet habitat est bien représenté au Sud et à l'Est de la zone d'étude. Il est considéré comme commun et non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. Son enjeu est **Faible**.

C'est un habitat bien moins favorable pour la faune que les « Prairies pâturées collinéennes à Luzule champêtre et Crételle ». Néanmoins, certains insectes, mammifères ou oiseaux peuvent y trouver des conditions assez favorables pour s'alimenter.

Prairie pâturée à Trèfle souterrain et Bec-de-grue commun :

Groupement à *Trifolium subterraneum* et *Erodium cicutarium*

Il s'agit d'une pâture collinéenne acidicline, mésoxérophile, écorchée et diversifiée. Elle se caractérise par les espèces des prairies pâturées (*Trifolio repentis–Phleetalia pratensis*) : *Lolium perenne, Trifolium repens, Cynosurus cristatus, Taraxacum officinale, Prunella vulgaris, Poa annua*, accompagnées d'espèces des prairies plus maigres et acides (*Danthonio decumbentis–Cynosurenion cristati*) : *Agrostis capillaris, Festuca rubra, Anthoxanthum odoratum, Carex caryophyllea*, ainsi que par l'abondance des espèces des pelouses acides annuelles (*Thero-Airion*): *Aira caryophyllea, Logfia minima, Sagina apetala, Cerastium glomeratum, Myosotis dubia, Cerastium brachypetalum, Cerastium pumilum, Jasione montana.* Ce groupement est nettement marqué par les trèfles annuels : *Trifolium dubium, T. arvense, T. striatum, T. incarnatum subsp. molineri*, ainsi que *Vulpia bromoides.*



Cet habitat est localisé au Nord, entre la route et la carrière. Il se rencontre par petits patches au sein des pâtures mésophiles, mais n'y a pas été cartographié. C'est un habitat non décrit et donc non côté. Il semble assez rare, mais non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. Son enjeu est **Faible**.

C'est un habitat favorable pour la faune, notamment les petits mammifères et les oiseaux. Ils peuvent y trouver les conditions favorables pour s'alimenter et se reproduire.

Pelouses piétinées à Pâturin annuelle :

Polygono arenastri-Coronopodion squamati Braun-Blanq. ex G. Sissingh 1969

Il s'agit de pelouses des sols tassés, dominées par les espèces annuelles et notamment *Poa annua*, se développant en début d'été, le long des axes de circulation.

Elle se caractérise par les espèces des végétations hyper piétinées annuelles nitrophiles (*Polygono arenastri-Poetea annuae*) : *Poa annua, Sagina apetala, Matricaria discoidea, Cerastium glomeratum, Geranium dissectum, Veronica arvensis*, accompagnées de rares espèces des prairies piétinées eutrophiles (*Plantaginetalia majoris*) : *Lolium perenne, Plantago major, medicago lupulina.*



Cet habitat n'a pas été cartographié en raison de sa taille (souvent quelques décimètres), et du fait qu'il est très disséminé. Il est considéré comme commun et non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. Son enjeu est **Faible**.

C'est un habitat sans grand intérêt pour la faune.

II.D.8 Les pelouses

Pelouse acidiclinophile à neutroclinophile collinéenne à Polygale commun et Laîche caryophyllée :

Polygalo vulgaris-Caricetum caryophylleae Misset 2002

Il s'agit d'une pelouse pâturée, mésoxérophile, oligomésotrophile collinéo-montagnarde acidicline à neutroacidicline, riche en espèces. Elle semble en limit e de l'habitat et a été attribuée par défaut. Elle se caractérise par les espèces des pelouses acidiclines (*Violion caninae*) : *Danthonia decumbens, Festuca rubra subsp. rubra, Luzula campestris, Polygala vulgaris, Campanula rotundifolia, Betonica officinalis*, accompagnées d'espèces des pelouses des substrats carbonés (*Festuco valesiacae-Brometea erecti*) : *Pimpinella saxifraga, Leontodon hispidus, Briza media, Poterium sanguisorba, Lotus corniculatus, Pilosella officinarum, Carex caryophyllea, Thymus pulegioides*. On y rencontre également : *Agrostis capillaris, Anthoxanthum odoratum, Rumex acetosella, Jacobaea vulgaris.*



Cet habitat est localisé au Sud de la route. Il est considéré comme rare et vulnérable (VU) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. Son enjeu est **Fort**.

C'est un habitat favorable pour la faune, notamment l'entomofaune, les petits mammifères et les oiseaux. Ils peuvent y trouver les conditions favorables pour s'alimenter et se reproduire.

Groupement basal des talus xérothermophiles à Patience petite-oseille et Potérium sanguisorbe :

Groupement basal à *Rumex acetosella* et *Poterium sanguisorba*

Il s'agit d'une pelouse écorchée pauvre en espèces, se rencontrant sur les talus érodés des routes, sur roche acide. Elle fait partie des végétations pionnières silicicoles des *Sedo albi-Scleranthetalia biennis* Braun-Blanq. 1955. Elle se caractérise par : *Rumex acetosella, Petrosedum rupestre, Sedum rubens, Arabidopsis thaliana, Ornithopus perpusillus, Pilosella officinarum, Thymus pulegioides…*



Cet habitat est présent au-dessus de la route, où les rochers sont découverts. Il est à considérer comme commun et non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. Son enjeu est **Faible**.

C'est un habitat favorable pour les reptiles, ils peuvent y trouver les conditions favorables pour thermoréguler, s'alimenter et se reproduire.

II.D.9 Les ourlets

Ourlets à Houlque molle et Fougère aigle :

Holco mollis-Pteridietum aquilini H. Passarge 1994

Il s'agit d'un ourlet en nappe des sols acides à acidiclines, oligo- à mésotrophiles, collinéo-montagnardes, pauvres en espèces, se développant dans les clairières, les lisères et coupes forestières. Il se caractérise par la dominance de *Pteridium aquilinum* accompagné des espèces des ourlets acides (*Melampyro pratensis-Holcetea mollis*) : *Teucrium scorodonia, Hieracium umbellatum, Hieracium murorum, Melampyrum pratense, Holcus mollis, Rabelea holostea*, ainsi *qu'Agrostis capillaris.*



Cet habitat est localisé en cordon, le long de la route en bordure Sud. Il est considéré comme certainement commun et non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. Son enjeu est **Faible**.

C'est un habitat favorable pour la faune, notamment l'avifaune et les petits mammifères. Ils peuvent y trouver les conditions favorables pour s'alimenter et se reproduire.

Ourlets herbacés nitrophiles à Benoîte commune et Alliaire officinale :

Geo urbani-Alliarion petiolatae W. Lohmeyer & Oberd. ex Görs & T. Müll. 1969

Il s'agit d'un ourlet eutrophile pauvre en espèces, marqué par la dominance d'*Urtica dioica*, accompagnée d'espèces des ourlets eutrophiles (*Galio aparines-Urticetea dioicae*) : *Lapsana communis, Geum urbanum, Glechoma hederacea, Galium aparine, Chelidonium majus, Arum maculatum.*



Cet habitat forme des cordons le long des boisements en partie Sud et en pied de haies, au Nord-Est. Il est considéré comme commun et non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. Il est directive Habitats dans le cas d'habitat non rudéralisé, ce qui n'est pas notre cas. Son enjeu est **Faible**.

C'est un habitat favorable pour la faune, notamment l'avifaune et les petits mammifères. Ils peuvent y trouver les conditions favorables pour s'alimenter et se reproduire.

II.D.10 Les Fourrés

Fourrés mésophiles :

Prunetalia spinosae Tüxen 1952

Il s'agit de fourrés et de haies peu caractérisés, dominés par les espèces de la Classe des *Rhamno catharticae-Prunetea spinosae* : *Prunus spinosa, Crataegus monogyna, Cornus sanguinea, Rosa squarrosa*, accompagnées de *Sambucus nigra*, *Euonymus europaeus*, *Fraxinus excelsior*.

Le sous-couvert herbacé est dominé par les espèces des ourlets eutrophiles (*Galio aparines-Urticetea dioicae*) : *Galium aparine, Geum urbanum et Geranium robertianum*.



Cet habitat est commun sous forme de haies, sur l'ensemble de la zone d'étude et plus localisé au Sud-Est sous forme de fourrés. Les habitats ne sont pas évalués au niveau de l'ordre, celui-ci peut néanmoins être considéré comme commun et non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. Son enjeu est **Faible**.

C'est un habitat favorable aux petits mammifères et oiseaux qui y trouvent les conditions de nidification et d'alimentation. Mais également pour toutes les autres espèces qui peuvent y trouver refuge.

Saulaies arbustives marécageuses à Bourdaine et Saule cendré :

Frangulo alni-Salicetum cinereae P. Graebn. & Hueck 1931

Il s'agit de fourrés collinéens, eutrophiles, marécageux des sols acides dominés par les Saules arbustifs. Il se caractérise par une strate arbustive haute à *Salix cinerea*, accompagné de *Crataegus monogyna* et un sous-couvert herbacé, composé par les espèces des mégaphorbiaies et Cariçaies : *Phalaris arundinacea, Solanum dulcamara, Lysimachia vulgaris, Carex acutiormis*.



Cet habitat est localisé le long du cours d'eau en partie basse de la zone d'étude. Il est considéré comme assez rare et non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. C'est un habitat caractéristique des zones humides. Son enjeu est **Modéré**.

C'est un habitat favorable aux petits mammifères et oiseaux, qui y trouvent les conditions de nidification et d'alimentation. Mais également pour toutes les autres espèces qui peuvent y trouver refuge. Il joue un rôle important dans la régulation des crues.

II.D.11 Les Forêts

Hêtraie-chênaie sessiliflore-charmaie à Grande luzule :

Luzulo sylvaticae-Quercetum petraeae J.-M. Royer & Thévenin in J.-M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006



Il s'agit d'un boisement collinéen, subatlantique, mésophile, acidicline fréquent dans le Rhône et le Massif Central en général. Il se caractérise par une strate arborescente dominée par : *Fagus sylvatica* (absent du site), *Quercus petraea, Carpinus betulus*. La strate arbustive n'est pas très diversifiée et se compose principalement de : *Crataegus monogyna, Ilex aquifolium, Lonicera*

peryclimenum. Le sous-couvert herbacé est composé principalement par : *Holcus hybridus, Melica uniflora et Rabelea holostea*.

Cet habitat est localisé partie Sud/Sud-Est de la route, où il est dégradé par le pâturage. Il est considéré comme assez rare et non menacé (LC) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. C'est un habitat caractéristique de la directive Habitats. Son enjeu est **Modéré**.

C'est un habitat favorable aux mammifères et oiseaux, qui y trouvent les conditions de nidification et d'alimentation. Mais également pour toutes les autres espèces qui peuvent y trouver refuge.

Aulnaie-frênaie à Laîche à épis espacés :

Carici remotae-Fraxinetum excelsioris W. Koch 1926 ex A. Faber 1936

Il s'agit d'une Aulnaie-Frênaie rivulaire, légèrement acide et eutrophile, collinéenne, subatlantique, fréquente dans le Rhône et le Massif Central. Elle se caractérise par une strate arborescente dominée par : *Alnus glutinosa, Fraxinus excelsior*. La strate arbustive est généralement peu développée. Le sous-couvert herbacé est composé principalement par : *Arum maculatum, Athyrium filixfemina, Cardamine flexuosa, Carex remota, C. sylvatica, C. pendula, Circaea lutetiana, Dryopteris carthusiana, Ficaria verna, Geranium robertianum, Geum urbanum, Poa trivialis, Primula elatior, Urtica dioica*.

Cet habitat est localisé partie Sud de la route, en cordon le long du cours d'eau. Il est considéré comme assez rare et quasi menacé (NT) sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique du Massif Central. C'est un habitat caractéristique de la directive Habitats et des zones humides. Son enjeu est **Fort**.

C'est un habitat favorable aux mammifères et oiseaux qui y trouvent les conditions de nidification et d'alimentation. Mais également pour toutes les autres espèces qui peuvent y trouver refuge. Il joue un rôle important dans la régulation des crues.



II.D.12 Eléments photographiques complémentaires





Talus mésophile et haie buissonnante naturelle



Prairie mésophile (premier plan) et talus rocheux sec avec landes et fourrés associés



Autre talus mésophile (tendance sèche) avec une haie naturelle pluristratifiée dense



Secteur présentant un talus avec des arbres plus éparse, secteur moins fonctionnel

II.D.13 Synthèse des enjeux « habitats »

Les prospections de 2025 - 2026 ont permis de caractériser 38 habitats, naturels à artificiels. Douze habitats présentent une patrimonialité, d'enjeu **modéré** à **fort**.

Habitats d'enjeu Fort (3)

Habitat	Surface	Localisation	Éléments de patrimonialité
Aulnaie-frênaie à Laîche à épis espacés	1,31 ha	Cordon rivulaire le long de la Viderie, au sud de la RD313	Habitat d'intérêt communautaire **prioritaire (91E0*)**, caractéristique de zone humide, assez rare et NT (CBNMC)
Pelouse acidiclinophile à neutroclinophile à Polygale commun et Laîche caryophyllée	0,02 ha	Au sud de la route	Rare et **VU** (CBNMC), habitat d'intérêt communautaire (6230)
Végétation amphibie à Callitriche des eaux stagnantes et Persicaire poivre-d'eau	0,001 ha	Bas-fond humide, centre-sud	Habitat d'intérêt communautaire (3130), caractéristique de zone humide, rare et VU au niveau de l'alliance (CBNMC) — déclassé de Très fort à Fort en raison d'une typicité imparfaite

Habitats d'enjeu Modéré (9)

Habitats humides et aquatiques du bas-fond de la Viderie — tous caractéristiques de zones humides au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié :

- Prairie mésohygrophile acidiclinophile à Jonc à fleurs aiguës et Crételle (3,54 ha), également présente ponctuellement au nord de la route au niveau des anciennes carrières ;
- Cariçaie à Laîche des marais (0,09 ha) ;
- Prairie flottante à Glycérie flottante et Rubanier négligé (0,02 ha) ;
- Saulaie arbustive marécageuse à Bourdaine et Saule cendré (0,05 ha) ;
- Mégaphorbiaie à Ortie dioïque et Alpiste roseau (0,02 ha) ;
- Mégaphorbiaie riveraine à Achillée sternutatoire et Cirse des marais (0,09 ha) ;
- Lit du cours d'eau (1 322 ml).

Habitat prairiaux mésophiles :

- Prairie fauchée mésotrophile à Sauge des prés et Trèfle de Molineri (0,48 ha), l'enjeu serait fort si l'habitat était en bon état de conservation, mais il est ici appauvri et dans un état très médiocre, l'enjeu reste modéré.

Habitat forestier :

- Hêtraie-chênaie sessiliflore-charmaie à Grande luzule (0,68 ha), au sud / sud-est de la route, sous une forme dégradée par le pâturage.

Habitats d'enjeu Faible à nul

Le reste de la zone d'étude est constitué d'habitats agricoles intensifs (pâtures eutrophiles, monocultures, prairies temporaires), de dépendances vertes routières, de friches, de haies, de fourrés et d'habitats artificiels. S'y ajoutent les formes dégradées d'habitats patrimoniaux, appauvries en espèces caractéristiques, dont la prairie fauchée de bord de route à Sauge des prés et Trèfle de Molineri, développée en linéaire le long de la voirie.

Positionnement des habitats à enjeux vis-à-vis de l'emprise du projet

Les habitats d'enjeu forts sont tous localisés hors emprise du projet : les habitats humides et l'aulnaie-frênaie occupent le bas-fond de la Viderie, en contrebas du talus sud, et la pelouse acidicline se développe à distance de la voirie.

L'emprise intercepte en revanche :

- la **prairie fauchée de bord de route à Sauge des prés et Trèfle de Molineri**, forme linéaire dégradée de l'habitat 6510 (l'enjeu est retenu comme modéré, l'habitat étant dégradé et peu typique) ;
- Très ponctuellement, des faciès de **prairie mésohygrophile acidiclinophile** (enjeu modéré), habitat peu typique mais caractéristique de zone humide se formant au niveau de suintement sur des zones rocheuses, au niveau des anciennes carrières au nord de la route.

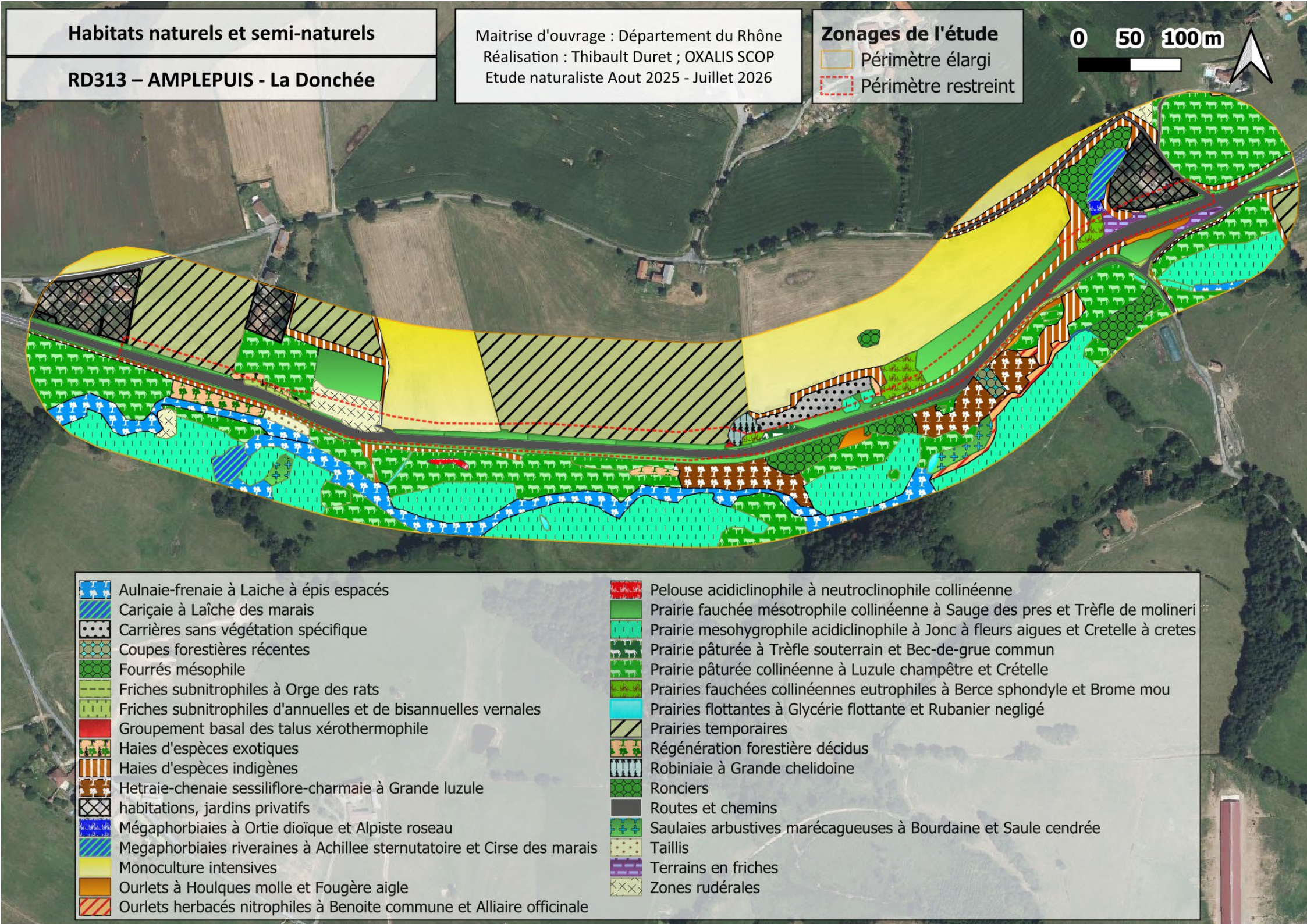
Habitats naturels et semi-naturels

RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée

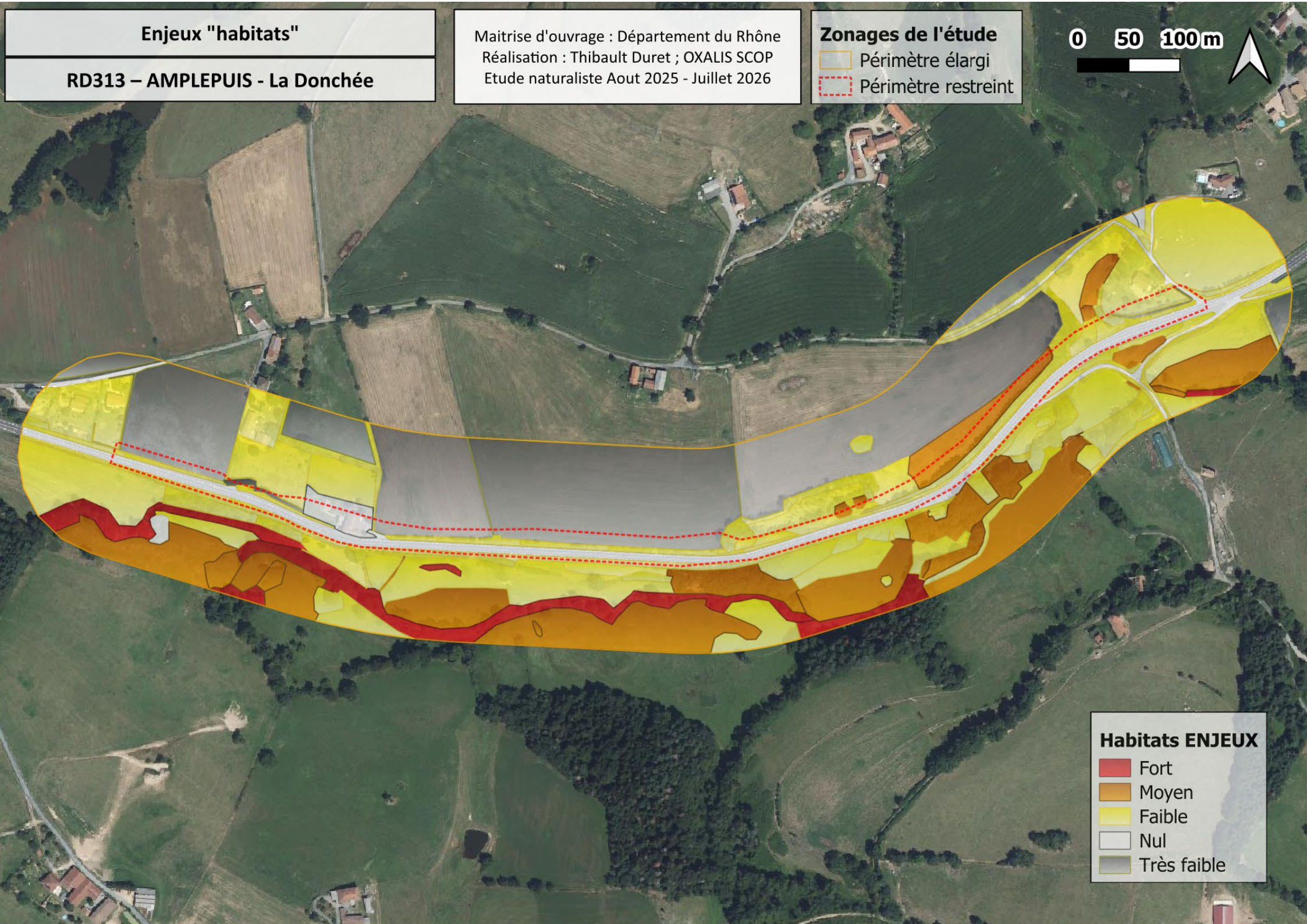
Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : Thibault Duret ; OXALIS SCOP
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026

Zonages de l'étude
- Périmètre élargi
- Périmètre restreint

0 50 100 m



- Aulnaie-frenaie à Laiche à épis espacés
- Cariçaie à Laîche des marais
- Carrières sans végétation spécifique
- Coupes forestières récentes
- Fourrés mésophile
- Friches subnitrophiles à Orge des rats
- Friches subnitrophiles d'annuelles et de bisannuelles vernales
- Groupement basal des talus xérothermophile
- Haies d'espèces exotiques
- Haies d'espèces indigènes
- Hetraie-chenaie sessiliflore-charmaie à Grande luzule
- habitations, jardins privatifs
- Mégaphorbiaies à Ortie dioïque et Alpiste roseau
- Megaphorbiaies riveraines à Achillee sternutatoire et Cirse des marais
- Monoculture intensives
- Ourlets à Houlques molle et Fougère aigle
- Ourlets herbacés nitrophiles à Benoite commune et Alliaire officinale
- Pelouse acidiclinophile à neutroclinophile collinéenne
- Prairie fauchée mésotrophile collinéenne à Sauge des pres et Trèfle de molineri
- Prairie mesohygrophile acidiclinophile à Jonc à fleurs aigues et Cretelle à cretes
- Prairie pâturée à Trèfle souterrain et Bec-de-grue commun
- Prairie pâturée collinéenne à Luzule champêtre et Crételle
- Prairies fauchées collinéennes eutrophiles à Berce sphondyle et Brome mou
- Prairies flottantes à Glycérie flottante et Rubanier negligé
- Prairies temporaires
- Régénération forestière décidus
- Robiniaie à Grande chelidoine
- Ronciers
- Routes et chemins
- Saulaies arbustives marécageuses à Bourdaine et Saule cendrée
- Taillis
- Terrains en friches
- Zones rudérales


Enjeux "habitats"
RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée
Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : Thibault Duret ; OXALIS SCOP
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026
Zonages de l'étude
Périmètre élargi
Périmètre restreint
0 50 100 m
Habitats ENJEUX
Fort
Moyen
Faible
Nul
Très faible

II.E Flore

Résultats bibliographiques

Une vérification a été réalisée sur la flore à enjeux en consultant la base de données de la plateforme Biodiv'Aura Expert sur et à proximité du périmètre d'étude (jusqu'à l'échelle communale, et même plus largement les communes alentours). **Une seule espèce patrimoniale est connue sur la commune**, il s'agit de la Petite scutellaire (*Scutellaria minor*), espèce protégée à l'échelle régionale. Cette espèce, liée aux zones humides, n'a pas été observée depuis 2006 et aucun habitat du site n'est propice à l'accueil de celle-ci. **Aucune autre plante possédant un statut de protection ou de conservation n'est connue**.

Diagnostic 2025-2026

La flore observée est typique des bords de route et des talus.

Les prospections floristiques ont permis d'observer 263 espèces végétales au sein de la zone d'étude. Parmi elles, **aucune n'est considérée comme patrimoniale et 5 sont considérées comme exotiques envahissantes.**

Espèces Exogènes Envahissantes (EEE)

Au total 5 espèces exotiques ont été observées sur la zone d'étude. Parmi elles :

- 2 sont de risque faible : Lampsane intermédiaire, Matricaire discoïde
- 3 sont de risque fort : Renouée de Bohême, Robinier faux-acacia, Vigne-vierge commune

Les espèces présentant un danger pour la biodiversité ont été systématiquement cartographiées sur la zone d'étude.

La hiérarchisation des EEE repose sur deux niveaux de lecture complémentaires. Le statut régional de référence, issu de la *Liste actualisée et hiérarchisée des espèces exotiques envahissantes de Rhône-Alpes* (DEBAY P., LEGLAND T., PACHE G., 2020), classe les espèces en « avérées », « potentielles » ou « émergentes », selon leur comportement invasif à l'échelle régionale, indépendamment du site. **Le risque invasif, évalué à dire d'expert** (faible, modéré, fort), **resitue quant à lui chaque espèce, au regard des conditions rencontrées sur la zone d'étude et oriente les préconisations de gestion**. C'est le niveau à dire d'experts qui sert à hiérarchiser les espèces listées ci-dessous.

Liste des espèces exotiques végétales rencontrées sur la zone d'étude

Nom scientifique	Nom commun	Cotation de Lavergne	Hiérarchisation selon DEBAY et al., 2020	Risque invasif sur la zone d'étude
Lapsana communis subsp. *intermedia*	Lampsane intermédiaire	2	Emergentes	Faible
Matricaria discoidea	Matricaire discoïde	2+	Emergentes	Faible
Parthenocissus inserta	Vigne-vierge commune	4	Avérée	Fort
Reynoutria x bohemica	Renouée de Bohême	5	Avérée	Fort
Robinia pseudoacacia	Robinier faux-acacia	5	Avérée	Fort

La hiérarchisation des espèces exotiques envahissantes s'appuie sur la « Liste actualisée et hiérarchisée des espèces exotiques envahissantes de Rhône-Alpes », d'après DEBAY P., LEGLAND T., PACHE G., 2020. Les espèces sont hiérarchisées comme indiqué ci-dessous :

- *Espèces exotiques envahissantes* **avérées** : plantes exotiques présentant un comportement invasif dans les milieux naturels, dont la prolifération occasionne des dommages importants sur les cortèges d'espèces.
- *Espèces exotiques envahissantes* **potentielles** : plantes exotiques présentant un comportement invasif en zone en partie anthropisée. Ils peuvent coloniser les milieux naturels, sans supplanter la végétation en place. Elles ne sont donc pas une menace immédiate.
- *Espèces exotiques envahissantes* **émergentes** : plantes exotiques présentant *a priori* un comportement invasif, mais ne représente pas une menace immédiate. Leur comportement est à surveiller.

Le risque invasif sur la zone d'étude correspond à une cotation à dire d'expert, qui permet de resituer l'espèce au sein de la zone d'étude et des conditions en place :

- **Faible**, espèce dont la menace est peu probable sur la zone d'étude et sur les communautés naturelles. Aucune gestion n'est obligatoire, mais juste conseillée au cas par cas.
- **Modéré**, espèce nécessitant de la vigilance. Sa gestion, voire sa suppression, est fortement conseillée.
- **Fort**, espèce exerçant une menace avérée sur les communautés au sein de la zone d'étude ou qui pourrait rapidement le devenir. Gestion, voire suppression, obligatoire.

La **Vigne-vierge commune** - *Parthenocissus inserta*

C'est une espèce de liane Nord-Américaine. Elle se rencontre dans les friches, bords de route, ripisylves. Elle pénètre largement les milieux naturels dans les régions voisines. Les conditions semblent favorables à cette espèce sur le site, elle nécessite d'être prise en compte, lors des travaux.

Sur la zone d'étude, elle est localisée juste en bordure de route, au Centre et à l'Est. Son risque sur le site, pour les milieux naturels, est **Fort**.



La **Renouée de Bohême** - *Reynoutria x bohemica*

C'est une espèce vivace d'origine hybride entre la Renouée du Japon et la Renouée des Sakhalines. Elle se rencontre dans les friches, bords de route, terrains vagues, vallées alluviales, dont les ripisylves. Elle pénètre largement les milieux naturels. C'est une des espèces invasives les plus problématiques à l'échelle Nationale. De plus, la réalisation de travaux est toujours favorable à sa prolifération.

Sur la zone d'étude, elle est localisée juste en bordure de route au Nord-Est et forme une friche vivace. Son risque sur le site, pour les milieux naturels, est **Fort.**

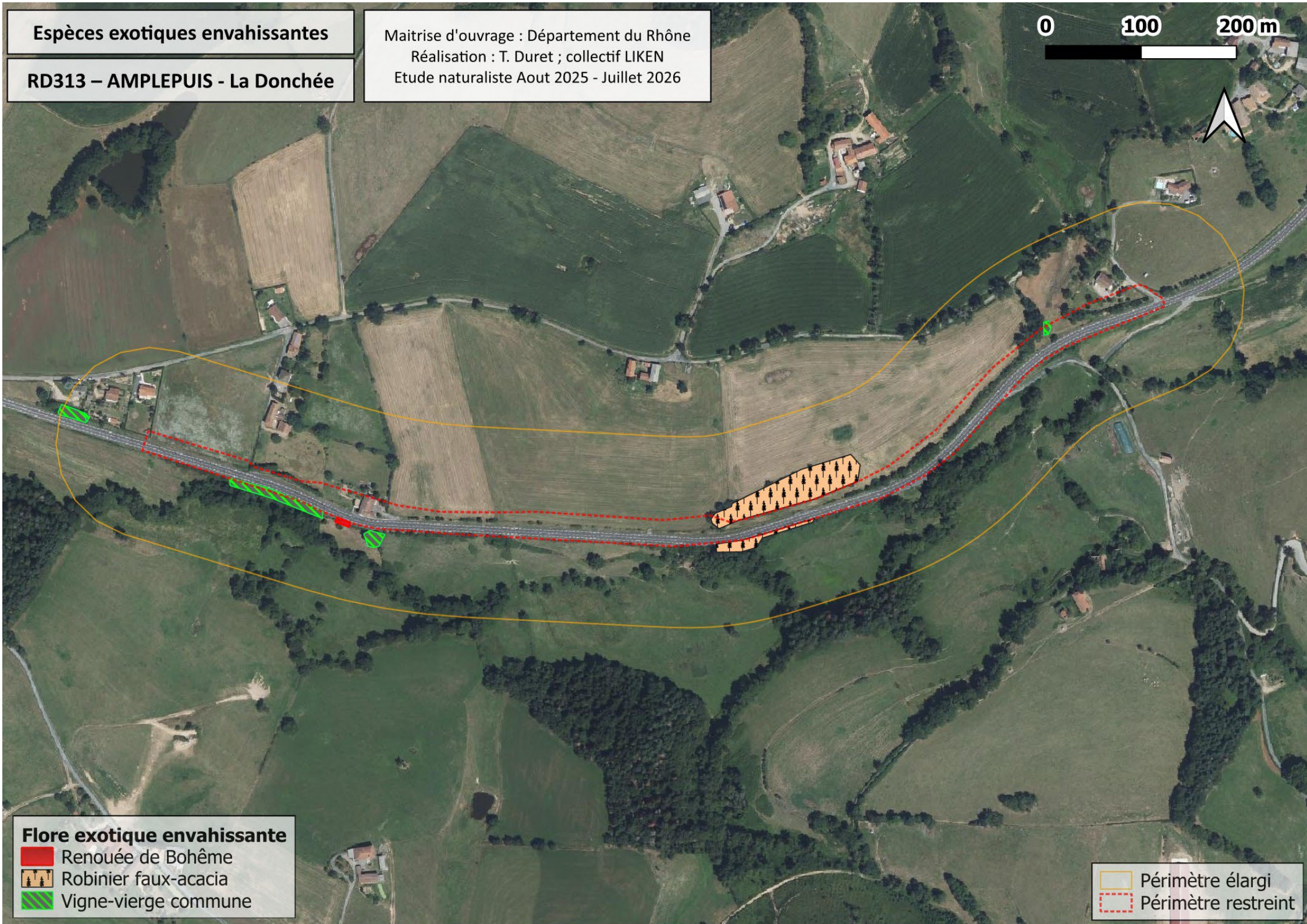


Le **Robinier faux-acacia** - *Robinia pseudoacacia*

C'est un arbre originaire des Etats-Unis. Il se rencontre dans de nombreux milieux : les friches, bords de route, terrains vagues, fourrés, boisements. Il pénètre largement les milieux naturels. Il a tendance à largement banaliser les espèces présentes sous son couvert. C'est une des espèces invasives les plus problématiques à l'échelle Nationale. De plus, la réalisation de travaux est toujours favorable à sa prolifération.

Sur la zone d'étude, il est présent juste en bordure de route au Sud de la route. Son risque sur le site, pour les milieux naturels, est **Fort.**




Espèces exotiques envahissantes
RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée
Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : T. Duret ; collectif LIKEN
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026
0
100
200 m
Flore exotique envahissante
Renouée de Bohême
Robinier faux-acacia
Vigne-vierge commune
Périmètre élargi
Périmètre restreint

II.F Mammifères terrestres (hors chauve-souris)

Résultats bibliographiques :

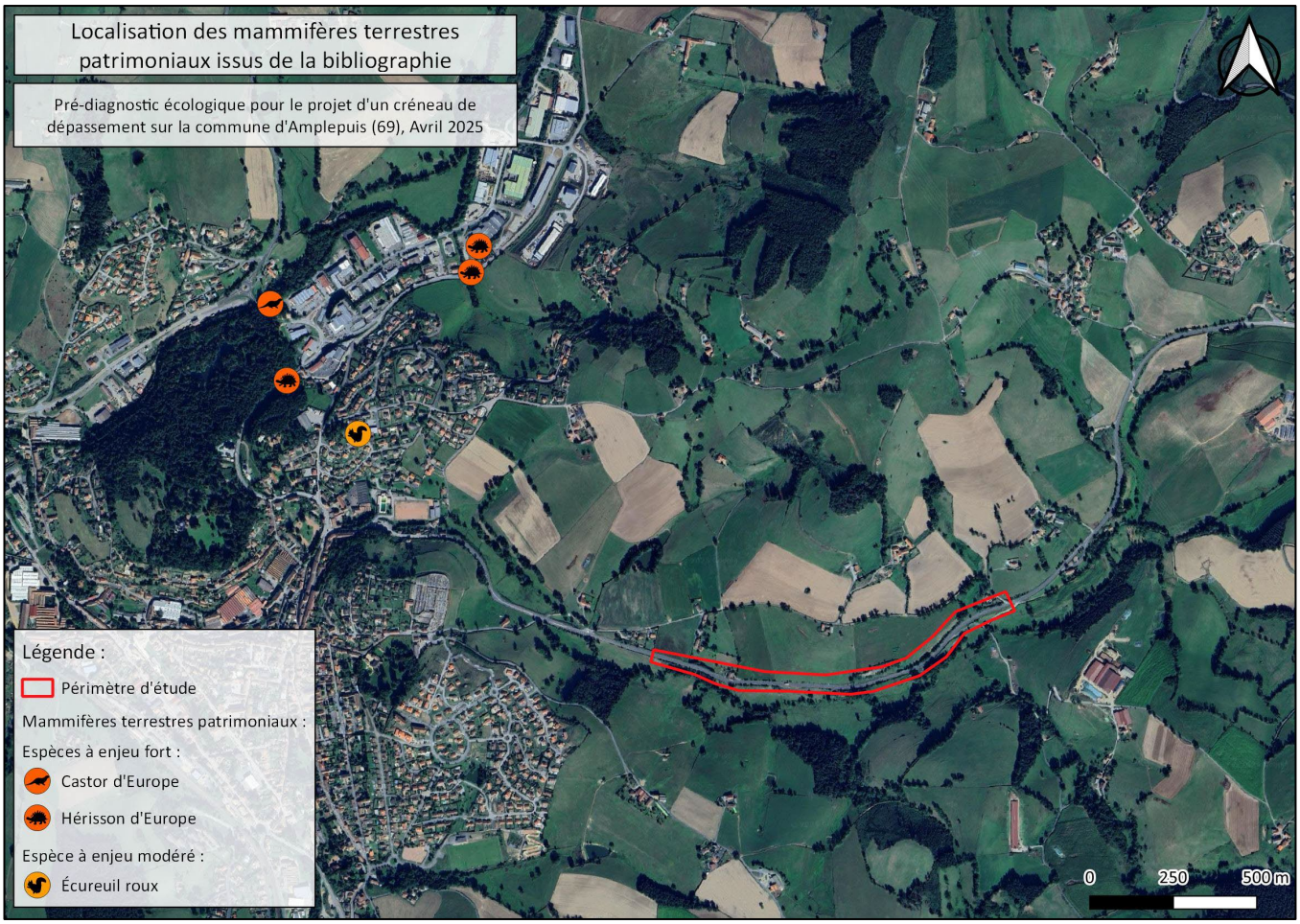
Les données bibliographiques du secteur ont permis de mettre en évidence la présence potentielle de **7 espèces patrimoniales** à proximité du périmètre d'étude. D'après les données de Biodiv'Aura et communales, une espèce est à enjeu remarquable à savoir la Loutre et deux espèces sont à enjeu fort (Castor d'Europe et Hérisson d'Europe). Le tableau ci-après présente les statuts de protection et de conservation de ces espèces.

Tableau 3. Données bibliographiques mammifères

Nom français	Nom scientifique	Directive habitats	Protection France	LR Monde	LR Europe	LR France	LR R-A
Données Biodiv'Aura localisées							
Castor d'Europe	*Castor fiber*	**Ann. 2**	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Hérisson d'Europe	*Erinaceus europaeus*	-	**Art. 2**	**NT**	LC	LC	**NT**
Ecureuil roux	*Sciurus vulgaris*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Muscardin	*Muscardinus avellanarius*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Données communales non localisées							
Loutre	*Lutra lutra*	**Ann. 2**	**Art. 2**	**NT**	LC	LC	**CR**
Lapin de garenne	*Oryctolagus cuniculus*	-	-	**NT**	LC	**NT**	**VU**
Putois	*Mustela putorius*	-	-	LC	LC	**NT**	**CR**

Directive habitats faune flore : **Ann. 2 :** Espèces d'intérêt communautaire
Protection nationale : **Art. 2 :** Protection de l'espèce et de son habitat
Liste rouge : LC : Préoccupation mineure - **NT** : Quasi-menacé - **VU** : Vulnérable - **CR** : En danger critique d'extinction

Localisation des mammifères terrestres à enjeu issues de la bibliographie : Le Muscardin est non localisé dans la carte ci-dessous car celui-ci est trop éloigné du périmètre d'étude (environ 6.4 Km à l'Ouest).



Résultats 2025 – 2026

Tableau 4. Mammifères (hors chiroptères) contactés en 2025 - 2026

Nom français	Nom scientifique	Directive habitats	Protection France	LR Monde	LR Europe	LR France	LR R-A	Détail des observations
Espèces recensées								
Chat forestier	*Felis silvestris*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC	Obs. direct secteur central
Ecureuil roux	*Sciurus vulgaris*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC	Forêt riveraine, toiture maison, zone carrière, bien présent
Hérisson d'Europe	*Erinaceus europaeus*	-	**Art. 2**	**NT**	LC	LC	**NT**	Un indiv. écrasé secteur ouest
Muscardin	*Muscardinus avellanarius*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC	Obs. directes dans les haies bordant la voirie
Souris des moissons	*Micromys minutus*	-	-	LC	LC	LC	**VU**	1 nid – fourré haie talus nord
Belette d'Europe ou Hermine	*Mustela nivalis / erminea*	-	-	LC	LC	LC	LC	Piège photo - secteur Est - ruisseau
Blaireau d'Eurasie	*Meles meles*	-	-	LC	LC	LC	LC	Piège photo ; secteur central
Chat domestique	*Felis catus*	-	-	LC	LC	LC	LC	Piège photo ; secteur central
Chevreuil européen	*Capreolus capreolus*	-	-	LC	LC	LC	LC	Traces et piège photo
Fouine	*Martes foina*	-	-	LC	LC	LC	LC	Pièges photo - très présente
Lièvre d'Europe	*Lepus europaeus*	-	-	LC	LC	LC	LC	Traces
Martre des pins	*Martes martes*	-	-	LC	LC	LC	LC	Piège photo ; secteur central
Mulots	*Apodemus sp*	-	-	LC	LC	LC	LC	Nombreux – talus route
Ragondin	*Myocastor coypus*	-	-	LC	NE	NA	NA	Bien présent
Rat surmulot	*Rattus norvegicus*	-	-	LC	NE	NA	NA	Ruisseau nord est
Renard roux	*Vulpes vulpes*	-	-	LC	LC	LC	LC	Bien présent
Sanglier	*Sus scrofa*	-	-	LC	LC	LC	NE	Bien présent
Souris grise	*Mus musculus*	-	-	LC	LC	LC	NE	Talus route, haie Est
Espèces non observés mais présence potentielle								
Lapin de garenne	*Oryctolagus cuniculus*	-	-	**NT**	LC	**NT**	**VU**	Traces possible sur l'ancienne carrière

Protection nationale : **Art. 2 :** Protection de l'espèce et de son habitat
Liste rouge : LC : Préoccupation mineure - **NT** : Quasi-menacé - **VU** : Vulnérable - **NE** : Non évalué. **NA** Non attribuable

Les inventaires 2025–2026 ont combiné observation directe (traces, indices), pièges photographiques, abris à micromammifères et recherche ciblée d'épreintes de Loutre d'Europe le long du ruisseau de la Viderie. **18 espèces** ont été identifiées sur l'aire d'étude, auxquels s'ajoute une espèces dont la présence est jugée potentielle (Lapin de Garenne)

Espèces protégées avérées ou potentielles

Quatre espèces protégées sont concernées :

- l'**Écureuil roux**, bien représenté sur l'aire d'étude (forêt riveraine, toiture du bâtiment, ancienne carrière) ;
- Le **Muscardin** est un rongeur arboricole protégé. Un individu a été contacté en vue directe dans une haie bordant la RD313. L'espèce est étroitement inféodée aux haies et lisières bien structurées, à strate buissonnante et arbustive dense (ronciers, noisetiers, lianes…) permettant ses déplacements sans recours au sol. Sa présence est de ce fait jugée probable dans l'ensemble des linéaires bocagers fonctionnels du périmètre restreint, dont plusieurs bordent directement l'emprise de la voie. La conservation de ces linéaires et de leur continuité constitue l'enjeu principal attaché à l'espèce.
- Le **Chat forestier** est protégé au niveau national. Sa présence sur l'aire d'étude est avérée : un individu très caractéristique a été observé en vue directe, en déplacement et en chasse en lisière de haie, au nord de la RD313. Espèce connue sur le territoire, le Chat forestier exploite ici les lisières bocagères connexes aux boisements riverains comme terrain de chasse.
- Le **Hérisson d'Europe**, avec un individu écrasé sur le secteur Ouest, et dont la mosaïque paysagère locale lui est favorable. Cette espèce est très sensible à l'écrasement routier.



Muscardin observé à la lunette thermique

Espèce protégée recherchée et non avérée : Loutre d'Europe et Castor d'Europe

La Loutre d'Europe et le Castor d'Europe, deux espèces protégées d'intérêt communautaire inféodées aux milieux aquatiques, ont fait l'objet d'une recherche ciblée d'indices de présence, menée conjointement lors de la remontée du ruisseau de la Viderie (épreintes pour la Loutre ; réfectoires, indices de coupe, terriers-huttes et coulées pour le Castor).

Aucun indice n'a été relevé pour l'une comme pour l'autre espèce : l'absence de population installée est avérée sur le linéaire prospecté. Le ruisseau conserve néanmoins un caractère fonctionnel au sein du réseau hydrographique local, de sorte que le passage ponctuel d'individus erratiques ne peut être totalement exclu. Le contexte hydromorphologique apparaît par ailleurs moyennement favorable au Castor, les secteurs propices à sa gestion du niveau d'eau (biefs, zones d'expansion, ressource ligneuse rivulaire) y étant peu représentés.

Espèces patrimoniales sans protection réglementaire

- la **Souris des moissons** (ou Rat des moissons, *Micromys minutus*), plus petit rongeur d'Europe, est classée Vulnérable (VU) sur la liste rouge régionale (elle n'est pas protégée). Sa reproduction est avérée au sein du périmètre restreint : un nid caractéristique a été découvert dans les fourrés du talus nord, proche de la voirie existante. Son habitat — friches herbacées hautes, ourlets, fourrés et haies buissonnantes — dépend étroitement de la structure et de la gestion des talus et bords de route.
- le **Lapin de garenne**, classé *NT* en France et *VU* en Auvergne–Rhône-Alpes, dont la présence reste à confirmer (traces possibles sur l'ancienne carrière). Les enjeux routiers dans cette configuration sont faibles pour cette espèce.

Cortège commun : Le reste du cortège est composé d'espèces communes à très communes, caractéristiques des mosaïques bocagères du secteur : Blaireau d'Eurasie, Chevreuil européen, Fouine, Lièvre d'Europe, Martre des pins, Renard roux, Sanglier, ainsi que les micromammifères communs. La distinction entre Belette d'Europe et Hermine n'a pu être établie de façon certaine à partir des clichés du piège photographique du secteur Est (ripisylve du ruisseau) ; les deux espèces sont considérées comme non menacées.

Espèces exotiques envahissantes (EEE) :Deux espèces allochtones ont été contactées sur l'aire d'étude : le Ragondin (*Myocastor coypus*), inscrit sur la liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union européenne, bien présent le long des milieux humides et venant se nourrir dans les prés du vallon et les cultures au nord de la route. Il traverse quotidiennement la voirie. Le Rat surmulot (*Rattus norvegicus*), rongeur commensal naturalisé, contacté à proximité du ruisseau au nord-est. Ces espèces ne présentent aucun enjeu de conservation ; leur mention relève de la caractérisation complète du peuplement.

Enjeux

Les principaux enjeux mammalogiques de la zone d'étude se concentrent sur :

- **la présence d'espèces protégées inféodées aux structures bocagères** du périmètre restreint : le Muscardin, contacté dans une haie bordant la voie et probable dans l'ensemble des linéaires bien structurés, l'Écureuil roux, bien représenté, le chat forestier et le Hérisson d'Europe. La conservation des haies, lisières et boisements riverains qui les accueillent constitue l'enjeu central ;
- **un enjeu patrimonial de portée régionale avec la Souris des moissons** (Vulnérable en Auvergne–Rhône-Alpes), dont la reproduction est avérée dans le talus nord, au contact direct de la voirie ;
- **la mortalité routière**, particulièrement pour le Hérisson d'Europe (comportement d'enroulement, espèce en déclin) et les mustélidés, groupe régulièrement victime de collisions sur ce type de linéaire ;

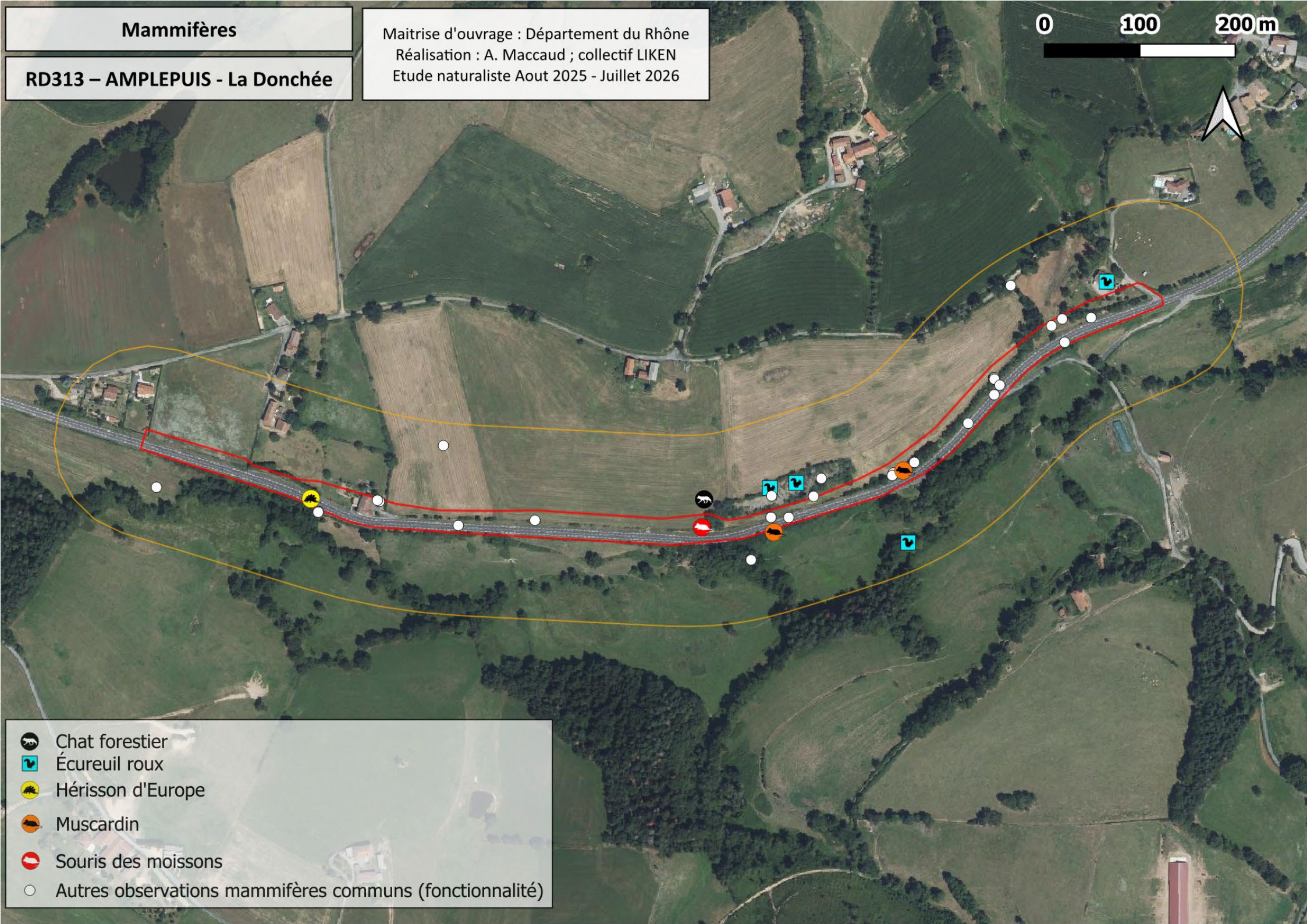
l'absence avérée de mammifères aquatiques protégés (Loutre et Castor d'Europe) sur le ruisseau de la Viderie, documentée par une recherche ciblée : cette absence, à valeur réglementaire, écarte cet enjeu du secteur d'étude tout en n'excluant pas le passage ponctuel d'individus erratiques.

Les enjeux de **fonctionnalité écologique** — continuités et corridors de déplacement nord-sud, secteurs de franchissement et zones de collision — dépassent le seul compartiment mammalogique et sont traités de façon transversale dans le chapitre dédié aux fonctionnalités et continuités écologiques.





Figures ci-contre : nid de souris des moissons et son habitat


Mammifères
RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée
Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : A. Maccaud ; collectif LIKEN
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026
0
100
200 m
Chat forestier
Écureuil roux
Hérisson d'Europe
Muscardin
Souris des moissons
Autres observations mammifères communs (fonctionnalité)

II.G Chauves-souris

Résultats bibliographiques :

Les données bibliographiques du secteur ont permis de mettre en évidence la présence potentielle de **8 espèces patrimoniales** à proximité du périmètre d'étude. Le tableau ci-après présente les statuts de protection et de conservation de ces espèces.

Nom français	Nom scientifique	Directive habitats	Protection France	LR Monde	LR Europe	LR France	LR R-A
Données Biodiv'Aura localisées							
Noctule de Leisler	*Nyctalus leisleri*	-	**Art. 2**	LC	LC	**NT**	LC
Pipistrelle commune	*Pipistrellus pipistrellus*	-	**Art. 2**	LC	LC	**NT**	**NT**
Pipistrelle de Kuhl	*Pipistrellus kuhlii*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Oreillard gris	*Plecotus austriacus*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Données communales non localisées							
Barbastelle d'Europe	*Barbastella barbastellus*	**Ann. 2**	**Art. 2**	**NT**	**VU**	LC	LC
Grand murin	*Myotis myotis*	**Ann. 2**	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Sérotine commune	*Eptesicus serotinus*	-	**Art. 2**	LC	LC	**NT**	**NT**
Murin de Natterer	*Myotis nattereri*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Directive habitats faune flore : **Ann. 2 : E**spèces d'intérêt communautaire **Protection nationale** : **Art. 2 :** Protection de l'espèce et de son habitat **Liste rouge : LC** : Préoccupation mineure - **NT** : Quasi-menacé - **VU** : Vulnérable							

Potentialité d'accueil des chauves-souris

Le secteur d'étude présente une capacité d'accueil contrastée selon la fonction considérée (gîte, chasse, transit).

Gîtes en bâti — Le bâtiment bordant la RD313, qui a fait l'objet d'une expertise dédiée, abritait ponctuellement un gîte avéré de Pipistrelle de Kuhl. Il a été détruit en mai 2026 après obtention d'une dérogation spécifique, assortie de mesures de compensation (gîtes artificiels et suivi). Il n'y a pas d'autre bâti sur le périmètre d'étude restreint. Les bâtiments les plus proches de la route sont des habitations récentes (non prospectées), et de vieux corps de ferme ainsi qu'une ruine sont situés aux alentours (150 – 250m).

Gîtes arboricoles — Une vingtaine d'arbres gîtes ont été recensés au sein du périmètre d'étude élargi (arbres-biodiversité cartographiés à enjeux forts ou très forts). Au sein du périmètre projet, aucun arbre-gîte avéré n'est présent sur le talus nord (présences d'arbres-biodiversité intéressant fonctionnellement mais sans gîtes, et encore assez jeunes), et deux arbres, en limite Est, pourraient être concernés par des travaux connexes d'élargissement d'une voie secondaire. Les arbres présentant le plus fort potentiel de gîte sont localisés au nord Est (alignement de vieux arbres le long de la voie communale), hors emprise et hors zone de travaux, ainsi que dans le vallon sud (ripisylve et pâturages).

Chasse et transit — À l'inverse, les fourrés, jeunes arbres et haies du linéaire constituent des habitats de chasse et de transit favorables. Une seule haie présente quelques gîtes estivaux possibles (cf. étude des haies).

Protocole inventaires terrains

- **Écoute passive**

Quatre points d'écoute passive ont été déployés simultanément.

- Trois ont été positionnés sur le talus nord (Centre, Est, Ouest), sur des secteurs de franchissement potentiel identifiés par l'analyse paysagère (lisières, discontinuités, vallons), régulièrement répartis le long de l'axe (400–500 m d'intervalle).
- Le quatrième (Sud) a été implanté en ripisylve, à l'écart de l'emprise (~50 m), en position centrale, comme point de référence des flux longitudinaux et du cortège général. Ce dispositif simultané permet de comparer l'activité entre le linéaire routier et le contexte environnant.

Trois fenêtres saisonnières ont été retenues, ciblant les phases de déplacement les plus sensibles : **septembre 2025** (dispersion des jeunes et migration automnale d'espèces à forte capacité de déplacement) ; **mai 2026** (migration prénuptiale, installation sur les sites de reproduction, prospection des habitats) ; **juin 2026** (début d'élevage des jeunes, forte activité locale à faible hauteur de vol entre gîtes et terrains de chasse). Chaque point a fait l'objet de 1 à 3 nuit(s) d'enregistrement par session ; les résultats sont exprimés en contacts moyens par nuit par session, ramenés à l'effort pour la comparaison au référentiel régional.

- **Recherche active**

— Les enregistrements passifs ont été complétés par des passages actifs au printemps et en été (Batlogger M et **lunette thermique**), réalisés de 30 min avant à 1 h 30 après le coucher du soleil, combinant stations fixes de 15–20 min sur les zones de franchissement présumées et progression lente le long du tronçon. Les observations thermiques ont permis de qualifier trajectoires et hauteurs de vol (<5 m ; 5–15 m ; >15 m), apportant un complément qualitatif à la caractérisation des points de traversée et du comportement des espèces.

Diagnostic 2025-2026 – étude ultrasons et observations directes

Tableau 5. Chauve-souris contactées en 2025 - 2026

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Directive habitats	Protection France	LR Monde	LR Europe	LR France	LR AURA
Myotis bechsteinii	Murin de Bechstein	**Ann. 2**	Art. 2	**NT**	**VU**	**NT**	**VU**
Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe	**Ann. 2**	Art. 2	**NT**	**VU**	LC	LC
Nyctalus noctula	Noctule commune		Art. 2	LC	LC	**VU**	**VU**
Myotis myotis	Grand murin	**Ann. 2**	Art. 2	LC	LC	LC	LC
Eptesicus serotinus	Sérotine commune		Art. 2	LC	LC	**NT**	**NT**
Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune		Art. 2	LC	LC	**NT**	**NT**
Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler		Art. 2	LC	LC	**NT**	LC
Pipistrellus nathusii	Pipistrelle de Nathusius		Art. 2	LC	LC	**NT**	DD
Myotis brandtii	Murin de Brandt		Art. 2	LC	LC	LC	DD
Myotis daubentonii	Murin de Daubenton		Art. 2	LC	LC	LC	LC
Myotis mystacinus	Murin à moustaches		Art. 2	LC	LC	LC	LC
Myotis nattereri	Murin de Natterer		Art. 2	LC	LC	LC	DD
Pipistrellus kuhlii	Pipistrelle de Kuhl		Art. 2	LC	LC	LC	LC
Plecotus auritus	Oreillard roux		Art. 2	LC	LC	LC	LC
Plecotus austriacus	Oreillard gris		Art. 2	LC	LC	LC	LC

Directive 92/43/CEE (Directive Habitats-Faune-Flore) :
Annexe 2 : Espèces animales et végétales d'intérêt communautaire
Protection nationale : Arrêté du 23 avril 2007 mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire
Article 2 : Protégée au niveau national, espèce et son habitat
Liste rouge mondiale des espèces menacées : UICN - 2024
Liste rouge européenne des espèces menacées : UICN - 2024
La Liste rouge Mammifères de France métropolitaine : SFEPM & ONCFS - 2017
Liste rouge vertébrés terrestres d'Auvergne-Rhône-Alpes ; LPO AURA - 2024
DD : Manque de données - LC : Préoccupation mineure - NT : Quasi-menacé - VU : Vulnérable

Les inventaires 2025-2026 ont permis d'identifier 15 espèces de chauves-souris, toutes protégées au niveau national, dont **trois d'intérêt communautaire** (Annexe II de la Directive Habitats) : la Barbastelle d'Europe, le Grand murin et le Murin de Bechstein.

Le cortège est dominé par des espèces ubiquistes à tendance anthropophile. La **Pipistrelle commune** est de très loin la plus contactée, toutes sessions confondues ; la **Pipistrelle de Kuhl** est régulière ; la **Sérotine commune**, notée à faible effectif, traduit la présence d'un bâti dispersé alentour.

Plusieurs indices suggèrent des colonies à proximité immédiate : pour le **Grand murin**, une activité notable et des séquences de cris sociaux et de poursuite enregistrées en automne, compatibles avec un regroupement automnal (swarming) et un gîte d'importance dans un rayon de quelques kilomètres ; pour l'**Oreillard gris**, une séquence à deux individus quasi simultanés, indice d'une présence locale (gîte ou territoire de chasse régulier), cohérente avec le caractère anthropophile de l'espèce et le bâti environnant.

Les espèces de plein ciel (Noctule commune, Noctule de Leisler) sont contactées sur l'ensemble des sessions mais à des niveaux modérés à faibles : elles transitent en hauteur au-dessus du site sans en faire un terrain de chasse privilégié — signature attendue dans un contexte dominé par des milieux linéaires fermés à semi-fermés.

Les espèces forestières plus exigeantes (**Barbastelle d'Europe**, **Murin de Bechstein**, Murin de Natterer) sont contactées majoritairement au **point Sud (vallon)**, ce qui souligne la valeur d'habitat de cette unité. La Barbastelle y est notée sur les trois sessions, avec une activité concentrée dans le vallon.

Les sessions thermiques (étude de trajectologie) de mai et juin 2026 confirme l'organisation spatiale issue de l'acoustique : l'activité se concentre sur le **secteur nord-est**, où les individus longent la route et exploitent la haie nord comme terrain de chasse. Une chasse active y a été observée, ainsi qu'un individu adoptant un poste de chasse fixe (chasse à l'affût). Ce comportement conforte le rôle fonctionnel de la haie nord et du secteur Est comme espace de chasse de proximité.

Articulation habitats / activité acoustique

Talus nord — Les trois points du talus nord (Centre, Est, Ouest) objectivent l'usage effectif de ces habitats (haie continues ou discontinues) mais les contacts cumulés y sont systématiquement inférieurs à ceux du point témoin Sud, sans être anecdotiques. Ils valident l'analyse issue des habitats : le talus nord est utilisé **non comme zone de gîte** — cohérent avec l'absence de cavités favorables sur l'emprise — **mais comme zone de transit et de chasse** le long des structures linéaires (haies, fourrés, jeunes arbres), où l'ensemble du cortège est régulièrement détecté, à des niveaux faibles à modérés selon le référentiel régional.

Différentiel au point Est — Au sein du talus nord, le point Est concentre l'essentiel de l'activité : **environ 70 % des contacts des points nord** (Ce différentiel étant particulièrement marqué pour l'Oreillard gris, la Pipistrelle de Kuhl, la Noctule de Leisler et la Pipistrelle de Nathusius). Cette concentration est cohérente avec la mosaïque locale : le secteur Est correspond à un petit vallon perpendiculaire à la route, plus riche en arbres — dont plusieurs arbres favorables au gîte, situés dans le périmètre éloigné. Le point Est joue ainsi un rôle fonctionnel renforcé, vraisemblablement lié à la proximité de ces arbres, qui peuvent à la fois abriter des individus exploitant les linéaires du talus nord comme terrain de chasse de proximité et structurer des axes d'envol et de retour au gîte empruntant la haie et les fourrés bordant la voie.

Tableau 6. Détail des résultats 2025 – 2026 par points

Espèce (enjeu)	Automne 2025				Mai 2026				Juin 2026			
	Centre	Est	Ouest	Sud	Centre	Est	Ouest	Sud	Centre	Est	Ouest	Sud
Barbastelle d'Europe	–	1	–	17	12	12	1	21	1	1	–	24
Grand murin	–	1	–	3	1	1	1	9	–	–	–	4
Murin de Bechstein	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	4
Oreillard gris / roux	–	1	1	3	9	–	–	–	1	9	–	13
Noctule de Leisler	5	10	6	15	3	4	8	6	1	8	4	2
Noctule commune	3	3	1	7	1	2	2	1	1	2	–	10
Pip. de Nathusius	–	–	–	2	4	9	11	5	1	7	1	4
Pip. de Kuhl	2	26	3	4	56	125	85	38	2	20	2	28
Pipistrelle commune	11	47	14	117	125	256	136	130	28	105	16	811
Autres Myotis (Daub./moust./Brandt)	–	–	–	1	6	1	2	–	–	–	–	3
Sérotine commune	–	–	–	2	–	3	–	1	–	–	–	2
Total	**21**	**89**	**25**	**175**	**218**	**413**	**246**	**211**	**35**	**152**	**23**	**906**
Total hors Pip. commune	**10**	**42**	**11**	**58**	**93**	**157**	**110**	**81**	**7**	**47**	**7**	**95**
Part de l'Est parmi points nord	**72%**				**44%**				**72%**			

L'analyse des trois sessions met en évidence un **gradient saisonnier de concentration** : diffuse au printemps (le vallon ne représente alors que 19 % de l'activité), l'activité se reconcentre sur le vallon de la Viderie en été et en automne (56 à 71 %). Indépendamment de ces variations de volume, **le vallon demeure aux trois sessions le secteur de référence pour les espèces forestières patrimoniales** (Barbastelle, Grand murin, Murin de Bechstein), ce qui en fait le cœur fonctionnel du secteur pour le cortège à enjeu. Le talus nord joue un rôle complémentaire de transit et de chasse, structuré autour du secteur Est.

Tableau 7. Tableau d'analyse comparative des points

Point (juin 2026, c/nuit)	Activité totale	Pip. commune	Part Pip. commune	Activité hors Pip. commune	Espèces forestières patrimoniales
Centre	35	28	80%	7	Barbastelle (1)
Est	152	105	69%	47	Barbastelle (1)
Ouest	23	16	70%	7	–
Talus nord (cumul)	**210**	**149**	**71%**	**61**	Barbastelle (2)
Sud (vallon, témoin)	**906**	**811**	**90%**	**95**	Barbastelle (24), Grand murin (4), Bechstein (4)*

Ce tableau permet de mettre en évidence

- **Sur les totaux bruts**, Sud/talus nord = ×4,3 — mais **90 % de l'activité du Sud est de la Pipistrelle commune**.
- **Hors Pipistrelle commune**, l'écart tombe à **×1,6** (95 vs 61). La supériorité du vallon n'est donc pas un ordre de grandeur en volume : elle est **qualitative**.
- Les **espèces forestières patrimoniales sont quasi confinées au vallon** (32 contacts au Sud contre 2 au nord). C'est l'argument qui résiste à une contre-lecture, et il justifie à lui seul de traiter le vallon comme zone fonctionnelle principale.

- Le **point Est** concentre 72 % de l'activité des points nord — secteur de plus forte activité, cohérente avec la structure des habitats.

Fonctionnalité chiroptérologique du secteur

Chez les chiroptères, la fonctionnalité s'analyse autrement que pour la faune terrestre : elle repose non sur des corridors au sol, mais sur des structures-guides linéaires (haies, lisières, ripisylves) que la plupart des espèces suivent pour relier gîtes et terrains de chasse, et sur la hauteur de vol, qui conditionne l'exposition aux infrastructures.

Hauteurs de vol. Les observations thermiques (printemps-été 2026) distinguent deux comportements : les **espèces suiveuses de structures** (Pipistrelles, Barbastelle, Murins, Oreillards) se déplacent surtout à faible hauteur (< 5 m) le long des haies et fourrés, franchissant la route à des points contraints par ces structures ; les **espèces de haut vol** (Noctules) transitent au-dessus du site (> 15 m), en lien plus lâche avec le linéaire.

Valeur des corridors sombres. Les espèces lucifuges présentes (Barbastelle, Murins, Oreillards) sont sensibles à l'éclairage. L'obscurité actuelle des haies et du vallon constitue un **attribut fonctionnel à part entière**, conditionnant le maintien des axes de déplacement.

La caractérisation des structures-guides, des points de franchissement et des hauteurs de vol constitue la base de l'analyse des continuités et du risque de collision, développée dans le chapitre dédié aux fonctionnalités et, pour le volet réglementaire, dans l'analyse des impacts.

Conclusion sur la fonctionnalité du talus nord (emprise projet principale)

Le croisement habitats / acoustique converge vers quatre constats :

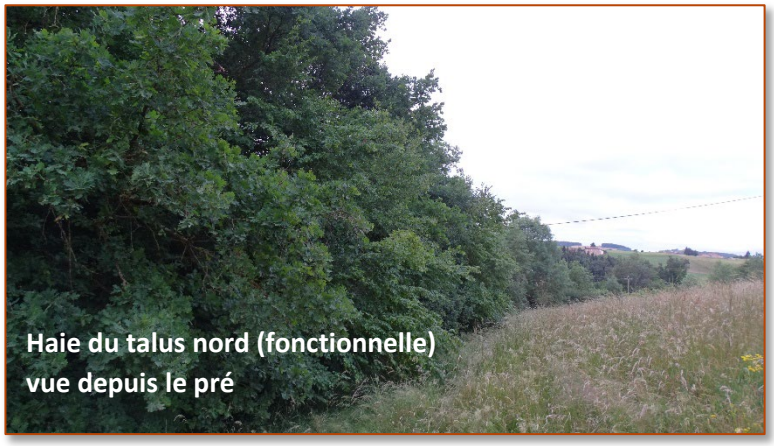
Pas d'enjeu de gîte sur l'emprise nord. L'absence de cavités sur les arbres du site, le faible potentiel des haies et la localisation hors emprise des arbres favorables sont confortés par l'absence de signature acoustique de type colonie sur les points Centre, Est et Ouest (ni séquences sociales massives, ni accumulation crépusculaire compatibles avec une sortie de gîte). *Attention **des arbres à enjeux sont présents au droit de la route communale nord** – est, dont des travaux annexes au projet sont envisagés*.

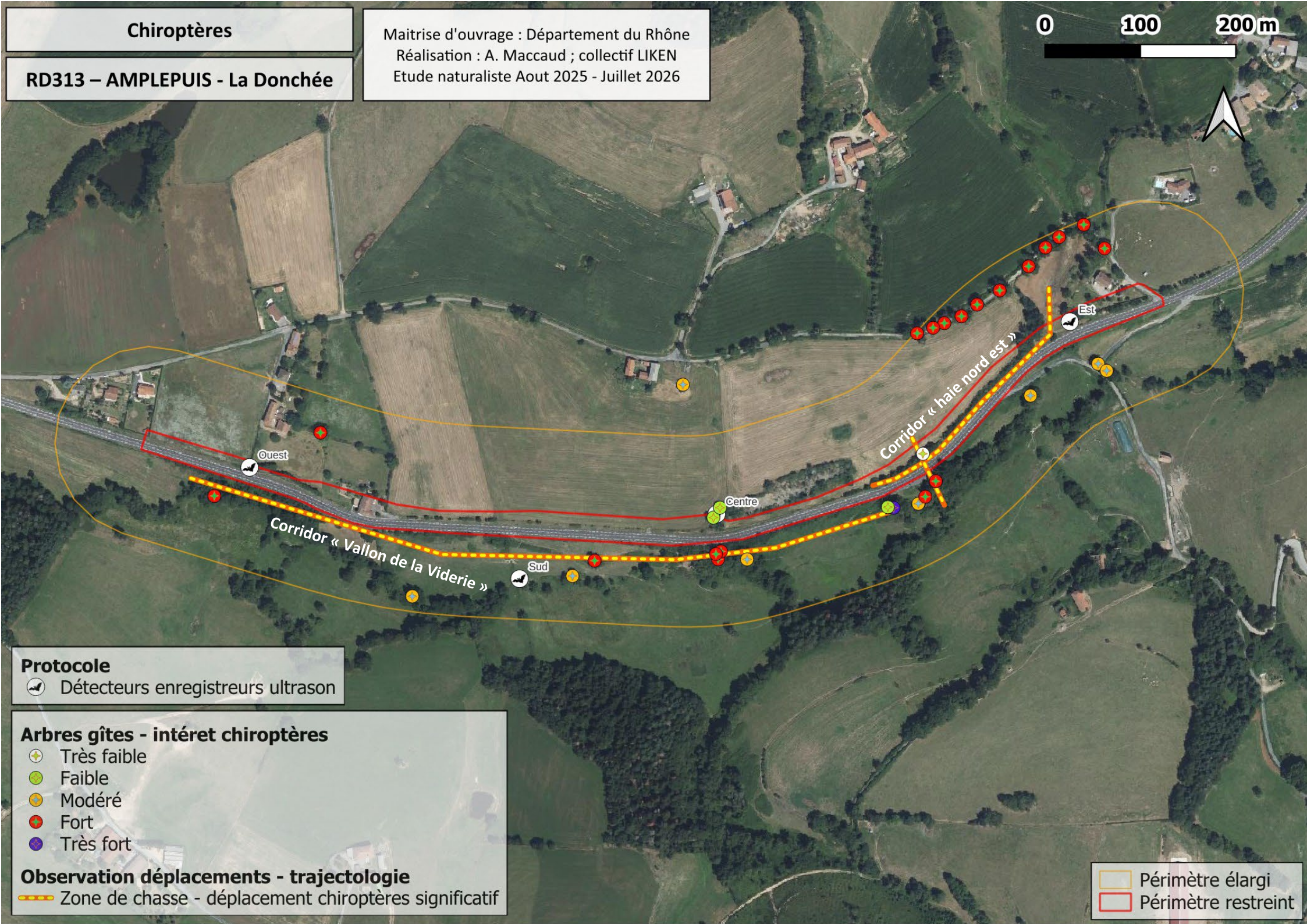
Fonction avérée de transit et de chasse. L'ensemble du cortège est détecté sur le talus nord, à des niveaux faibles à modérés, validant le rôle d'habitat fonctionnel des fourrés, jeunes arbres et haies.

Sensibilité accrue de la limite Est. La convergence entre présence d'arbres favorables (hors emprise) et activité acoustique supérieure au point Est — corroborée par l'observation thermique de juin — désigne ce secteur comme la portion la plus sensible du talus nord.

Prééminence fonctionnelle du vallon de la Viderie. Le vallon enregistre une activité nettement supérieure à celle des points du talus nord. Surtout, le vallon **concentre les espèces forestières patrimoniales** (Barbastelle, Murin de Bechstein, Grand murin), ce qui en fait la zone fonctionnelle principale du secteur. Le talus nord joue un rôle secondaire mais non négligeable, principalement comme interface et corridor latéral entre le vallon et les milieux situés au nord de la voie.


Arbre d'intérêt en bordure de route communale Est


Haie du talus nord (fonctionnelle) vue depuis le pré


Chiroptères
RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée
Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : A. Maccaud ; collectif LIKEN
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026
0
100
200 m
Ouest
Centre
Est
Sud
Corridor « haie nord est »
Corridor « Vallon de la Viderie »
Protocole
Détecteurs enregistreurs ultrason
Arbres gîtes - intéret chiroptères
Très faible
Faible
Modéré
Fort
Très fort
Observation déplacements - trajectologie
Zone de chasse - déplacement chiroptères significatif
Périmètre élargi
Périmètre restreint

II.H Oiseaux

Résultats bibliographiques :

Les données bibliographiques du secteur ont permis de mettre en évidence la présence potentielle de **94 espèces** à proximité du périmètre d'étude. D'après les données de Biodiv'Aura, **16 espèces sont à enjeu remarquable** tel que la Pie-grièche-écorcheur ou encore le Milan royal. Le tableau ci-après présente les statuts de protection et de conservation de ces espèces.

Nom français	Nom scientifique	Directive oiseaux	Protection France	LR Monde	LR Europe	LR France	LR AURA
Données Biodiv'Aura localisées							
Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	**VU**
Bruant des roseaux	*Emberiza schoeniclus*	-	**Art. 3**	LC	LC	**EN**	**VU**
Bruant jaune	*Emberiza citrinella*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	**NT**
Busard cendré	*Circus pygargus*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	**EN**
Busard Saint-Martin	*Circus cyaneus*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	**NT**	LC	**EN**
Cigogne noire	*Ciconia nigra*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	**EN**	**CR**
Martin-pêcheur d'Europe	*Alcedo atthis*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	**VU**	**VU**	**VU**
Milan royal	*Milvus milvus*	**Ann. 1**	**Art. 3**	**NT**	**NT**	**VU**	**NT**
Moineau friquet	*Passer montanus*	-	**Art. 3**	LC	LC	**EN**	**EN**
Pic épeichette	*Dendrocopos minor*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	**VU**
Pie-grièche écorcheur	*Lanius collurio*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	**NT**
Pipit farlouse	*Anthus pratensis*	-	**Art. 3**	**NT**	**NT**	**VU**	**VU**
Roitelet huppé	*Regulus regulus*	-	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	**VU**
Serin cini	*Serinus serinus*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	**NT**
Vautour fauve	*Gyps fulvus*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	**VU**
Verdier d'Europe	*Carduelis chloris*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	**VU**
Accenteur mouchet	*Prunella modularis*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**VU**
Alouette lulu	*Lullula arborea*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Bondrée apivore	*Pernis apivorus*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	LC
Chouette chevêche	*Athene noctua*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**NT**
Circaète Jean-le-Blanc	*Circaetus gallicus*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Effraie des clochers	*Tyto alba*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**NT**
Engoulevent d'Europe	*Caprimulgus europaeus*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Epervier d'Europe	*Accipiter nisus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**VU**
Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*	-	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	**NT**
Fauvette des jardins	*Sylvia borin*	-	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	**NT**
Hirondelle de fenêtre	*Delichon urbicum*	-	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	LC
Hirondelle rustique	*Hirundo rustica*	-	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	**NT**
Huppe fasciée	*Upupa epops*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**NT**
Linotte mélodieuse	*Carduelis cannabina*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	LC
Martinet noir	*Apus apus*	-	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	**NT**
Mésange boréale	*Poecile montanus*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	DD
Milan noir	*Milvus migrans*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Pic noir	*Dryocopus martius*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Tarier pâtre	*Saxicola rubicola*	-	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	LC
Torcol fourmilier	*Jynx torquilla*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**NT**
Pipit des arbres	*Anthus trivialis*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**VU**
Sittelle torchepot	*Sitta europaea*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**NT**
Tarin des aulnes	*Carduelis spinus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**VU**
Alouette des champs	*Alauda arvensis*	-	-	LC	LC	**NT**	**NT**
Autour des palombes	*Accipiter gentilis*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Bécassine des marais	*Gallinago gallinago*	-	-	LC	LC	**CR**	**CR**
Bergeronnette des ruisseaux	*Motacilla cinerea*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Bergeronnette grise	*Motacilla alba*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Bergeronnette printanière	*Motacilla flava*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Bruant zizi	*Emberiza cirlus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Buse variable	*Buteo buteo*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Caille des blés	*Coturnix coturnix*	-	-	LC	LC	LC	**NT**
Choucas des tours	*Corvus monedula*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Chouette hulotte	*Strix aluco*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Cincle plongeur	*Cinclus cinclus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Coucou gris	*Cuculus canorus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC

Nom français	Nom scientifique	Directive oiseaux	Protection France	LR Monde	LR Europe	LR France	LR AURA
Faucon hobereau	*Falco subbuteo*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Fauvette grisette	*Sylvia communis*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Grand Corbeau	*Corvus corax*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Grimpereau des bois	*Certhia familiaris*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Grosbec casse-noyaux	*Coccothraustes coccothraustes*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Héron cendré	*Ardea cinerea*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Hibou moyen-duc	*Asio otus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Hypolaïs polyglotte	*Hippolais polyglotta*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Loriot d'Europe	*Oriolus oriolus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Martinet à ventre blanc	*Tachymarptis melba*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Mésange bleue	*Cyanistes caeruleus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Mésange charbonnière	*Parus major*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Mésange huppée	*Lophophanes cristatus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Mésange noire	*Periparus ater*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Mésange nonnette	*Poecile palustris*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Moineau domestique	*Passer domesticus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Pic épeiche	*Dendrocopos major*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Pic vert	*Picus viridis*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Pinson du Nord	*Fringilla montifringilla*	-	**Art. 3**	LC	LC	NA	NE
Pouillot de Bonelli	*Phylloscopus bonelli*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Roitelet triple-bandeau	*Regulus ignicapilla*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Rossignol philomèle	*Luscinia megarhynchos*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Rougequeue à front blanc	*Phoenicurus phoenicurus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Tourterelle des bois	*Streptopelia turtur*	-	-	**VU**	**VU**	**VU**	**VU**
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Vanneau huppé	*Vanellus vanellus*	-	-	**NT**	**VU**	**NT**	**EN**
Pigeon colombin	*Columba oenas*	-	-	LC	LC	LC	LC
Pie bavarde	*Pica pica*	-	-	LC	LC	LC	LC
Données communales non localisées							
Pic mar	Dendrocopos medius	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Faucon pèlerin	*Falco peregrinus*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Grand-duc d'Europe	*Bubo bubo*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Hirondelle de rivage	*Riparia riparia*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	NT
Bécasse des bois	*Scolopax rusticola*	-	-	LC	LC	LC	NT
Guêpier d'Europe	*Merops apiaster*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC

Directive oiseaux : Ann. 1 : Espèce d'intérêt communautaire
Protection nationale : Article 3 : Protégée au niveau national, espèce et son habitat
Liste rouge : LC : Préoccupation mineure - **NT** : Quasi-menacé - **VU** : Vulnérable - **EN** : En danger d'extinction - **CR** : En danger critique

Nombreuses espèces à enjeux connues sur le territoire, mais la grande majorité des données sont éloignées du site. Les deux points de contact d'oiseaux sur le site et à proximité direct correspondent à des observations d'oiseaux en transit (vol en altitude) de Milans noirs et de Choucas des tours. Ces espèces ne sont pas liées au site d'étude.

Résultats terrains 2025 - 2026 :

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Directive Oiseaux	Protection nationale	LR Monde	LR Europe	LR France	LR AURA	Statut sur le site
Espèces nicheuses (potentielles ou avérées) sur la zone d'étude élargie								
Busard Saint-Martin	*Circus cyaneus*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	**NT**	LC	**EN**	En vol sud ouest, nicheur possible alentours
Pie-grièche écorcheur	*Lanius collurio*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	**NT**	Nicheur – bordure zone projet
Pic épeichette	*Dendrocopos minor*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	**VU**	Vallon - nicheur possible
Serin cini	*Serinus serinus*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	**NT**	Nicheur - proches habitations, bordure zone projet
Roitelet huppé	*Regulus regulus*	-	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	**VU**	Nicheur possible vallon - douglas
Verdier d'Europe	*Chloris chloris*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	**VU**	Nicheur possible (ouest)
Accenteur mouchet	*Prunella modularis*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**VU**	Nicheur bordure zone projet

Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	LC	Nicheur possible (Est)
Epervier d'Europe	*Accipiter nisus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**VU**	En vol - sept 2025 , sédentaire local, nicheur possible
Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*	-	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	**NT**	Nicheur fermes nord
Hirondelle rustique	*Hirundo rustica*	-	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	**NT**	Transit et zone de chasse – reproduction alentours
Linotte mélodieuse	*Linaria cannabina*	-	**Art. 3**	LC	LC	**VU**	LC	Contact vallon – nicheur possible
Chouette chevêche	*Athene noctua*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**NT**	Nicheuse ferme à proximité
Geai des chênes	*Garrulus glandarius*	-	-	LC	LC	LC	**NT**	Nicheur possible
Sittelle torchepot	*Sitta europaea*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**NT**	Nicheur possible
Torcol fourmilier	*Jynx torquilla*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**NT**	Nicheur possible
Huppe fasciée	*Upupa epops*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	**NT**	Nicheur possible sud ouest (éloigné projet)
Bergeronnette des ruisseaux	*Motacilla cinerea*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Vallon
Bergeronnette grise	*Motacilla alba*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible
Bruant zizi	*Emberiza cirlus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible
Buse variable	*Buteo buteo*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur
Chouette hulotte	*Strix aluco*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Chanteur régulier vallon - un indiv. percuté sur la route
Coucou gris	*Cuculus canorus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible
Hypolaïs polyglotte	*Hippolais polyglotta*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible
Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur - bosquet sud route
Mésange bleue	*Cyanistes caeruleus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheurs
Mésange charbonnière	*Parus major*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheurs
Mésange nonnette	*Poecile palustris*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible – talus nord
Moineau domestique	*Passer domesticus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Habitations bordant le site - utilise haie cyprès ouest
Pic épeiche	*Dendrocopos major*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible. Utilise talus bord voirie zone nourrissage hivernale
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible
Roitelet à triple-bandeau	*Regulus ignicapilla*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible vallon et haie éloignées
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Hivernants et nicheurs fourrés talus nord
Canard colvert	*Anas platyrhynchos*	-	-	LC	LC	LC	LC	Vallon
Etourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*	-	-	LC	LC	LC	LC	Nicheur (arbres bord de route)
Faisan de Colchide	*Phasianus colchicus*	-	-	LC	LC	LC	NA	
Grive draine	*Turdus viscivorus*	-	-	LC	LC	LC	LC	Vallon
Grive musicienne	*Turdus philomelos*	-	-	LC	LC	LC	LC	Nicheur possible. Utilise talus bord voirie zone nourrissage hivernale
Merle noir	*Turdus merula*	-	-	LC	LC	LC	LC	Nicheurs
Espèces hivernantes ou en transit seulement (*Statuts LR non applicable en hivernage*)								
Martinet noir	*Apus apus*	-	**Art. 3**	LC	LC	**NT**	**NT**	En vol
Alouette lulu	*Lullula arborea*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Transit - migration
Choucas des tours	*Corvus monedula*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Transit
Cigogne blanche	*Ciconia ciconia*	**Ann. 1**	**Art. 3**	NA	NA	NA	NA	vol - migration
Corneille noire	*Corvus corone*	-	-	LC	LC	LC	LC	Transit
Grand corbeau	*Corvus corax*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Transit
Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*	-	**Art. 3**	NA	NA	NA	NA	Hivernant
Grosbec casse-noyaux	*Coccothraustes coccothraustes*	-	**Art. 3**	NA	NA	NA	NA	Hivernant
Gobemouche noir	*Ficedula hypoleuca*	-	**Art. 3**	NA	NA	NA	NA	Transit migratoire
Milan royal	*Milvus milvus*	**Ann. 1**	**Art. 3**	NA	NA	NA	NA	Transit - hivernage
Pinson du Nord	*Fringilla montifringilla*	-	**Art. 3**	NA	NA	NA	NA	Hivernant
Données locales récentes (zone d'étude)								
Circaète Jean-le-Blanc	*Circaetus gallicus*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Biblio - connu en survol du site
Bondrée apivore	*Pernis apivorus*	**Ann. 1**	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	biblio ; adulte 1ère année ; en vol sept 2024
Faucon hobereau	*Falco subbuteo*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Transit

Généralités et cortèges

Les inventaires ont permis de recenser **58 espèces** sur l'ensemble du cycle annuel, dont une **quarantaine de nicheuses** (avérées ou potentielles), la plupart protégées au niveau national. **Sept espèces sont inscrites à l'annexe I de la Directive Oiseaux** (Busard Saint-Martin, Pie-grièche écorcheur, Alouette lulu, Cigogne blanche, Milan royal, Circaète Jean-le-Blanc, Bondrée apivore), mais la plupart ne fréquentent le site qu'en survol ou en halte migratoire ; **seule la Pie-grièche écorcheur y niche**.

Le peuplement se répartit en quatre cortèges principaux, structurés par la mosaïque locale :

- **Cortège forestier et rivulaire du vallon de la Viderie** — le plus riche et le plus patrimonial : Pic épeichette, Roitelet huppé, Grimpereau des jardins, Sittelle torchepot, mésanges, Grive draine, Rougegorge, Bergeronnette des ruisseaux, ainsi que la Chouette hulotte (chanteur régulier). Le vallon constitue le cœur avifaunistique du secteur.
- **Cortège des haies et fourrés du talus routier** — Pie-grièche écorcheur, Accenteur mouchet, Troglodyte mignon, Hypolaïs polyglotte, Fauvette à tête noire, Bruant zizi, Mésange nonnette. La densité de nidification y apparaît modérée, vraisemblablement limitée par la proximité de la route et par une structure de haies par endroits insuffisante (cf. étude des haies chapitre fonctionnalités).
- **Cortège anthropophile du bâti et de ses abords** — Serin cini, Moineau domestique, Rougequeue noir, Hirondelle rustique, Chouette chevêche et Faucon crécerelle (nicheurs aux fermes voisines), Étourneau sansonnet.
- **Cortège des milieux ouverts agricoles** — fréquentés en chasse et en transit (Busard Saint-Martin, Faucon crécerelle, corvidés), sans nidification avérée sur l'emprise.

S'y ajoute un **flux de survol** régulier de rapaces et grands planeurs, en chasse ou en migration (Milan royal, Circaète Jean-le-Blanc, Bondrée apivore, Cigogne blanche, Grand corbeau), témoignant de la position du site sur un axe de déplacement local.

Zoom sur les espèces à enjeux

Pie-grièche écorcheur — enjeu ornithologique principal sur le site. Espèce inscrite à l'annexe I de la Directive Oiseaux, quasi menacée (NT) en France comme en Auvergne-Rhône-Alpes. **Deux couples nicheurs** ont été localisés en bordure immédiate de la zone projet, dans les haies du talus routier (secteurs ouest et centre). Sa nidification au contact direct de l'emprise en fait l'espèce la plus sensible du cortège vis-à-vis du projet.

Passereaux patrimoniaux des fourrés et haies

- l'**Accenteur mouchet**, vulnérable (VU) à l'échelle régionale, niche en bordure de zone projet (secteur Est, proximité route).
- le **Verdier d'Europe**, le **Chardonneret élégant** et la **Linotte mélodieuse** — tous trois **VU en France** — nichent possiblement à proximité, notamment dans le vallon Est en bordure de la route communale susceptible d'être concernée par le projet connexe. Ces espèces des milieux semi-ouverts bocagers partagent une sensibilité aux modifications de haies et de lisières.
- **Rapaces chassant sur le secteur** — le **Faucon crécerelle** (NT France et AURA) et la **Chouette chevêche** (*Athene noctua*, NT AURA, déjà contactée lors de l'expertise bâti de 2025) nichent aux fermes voisines mais chassent régulièrement à proximité de la voie ; leurs déplacements de chasse impliquent des traversées routières fréquentes. La **Chouette hulotte**, chanteur régulier du vallon, a fait l'objet d'un cas de **collision avérée** (individu percuté sur la route). Ces espèces présentent une **sensibilité élevée au risque de collision**, traitée dans le chapitre dédié.

Notons ensuite la présence du **Serin cini**, espèce classée vulnérable (VU) en France, quasi menacée en AURA, nicheuse possible en bordure de zone projet, dans les habitations les plus proches de l'emprise. **Son rattachement au bâti et à ses abords immédiats** lui confère un **enjeu modéré** à l'échelle du site.

Cortège patrimonial du vallon — le **Pic épeichette** (VU France et AURA) et le **Roitelet huppé** (NT France, VU AURA) présentent un enjeu patrimonial régional marqué, mais sont inféodés au vallon boisé et aux plantations de douglas, à l'écart de l'emprise ; leur lien fonctionnel avec les habitats de bordure de voirie est faible.

Espèces d'intérêt communautaire en survol — Milan royal, Circaète Jean-le-Blanc, Bondrée apivore, Cigogne blanche et Alouette lulu ne sont contactés qu'en vol ou en halte migratoire, à distance des habitats du projet : leur valeur patrimoniale est forte mais leur enjeu au niveau du site reste faible. Le **Busard Saint-Martin** (EN en AURA), observé en vol au sud-ouest et nicheur possible aux alentours, fait exception dans la mesure où il exploite les milieux ouverts agricoles ; sa nidification n'a toutefois pas été mise en évidence sur l'emprise.

Sensibilité du site et enjeux généraux

Trois éléments caractérisent la sensibilité avifaunistique du site :

- une **mortalité routière avérée et récurrente** (nombreux écrasements observés, dont un cas de Chouette hulotte), qui constitue une sensibilité forte au regard d'un projet routier ;
- une **interface directe entre les haies du talus nord et la voie**, accueillant plusieurs espèces à enjeu (Pie-grièche écorcheur, Accenteur mouchet, Troglodyte mignon) malgré une densité de nidification globalement modérée ; le lien précis entre ces espèces et les haies du talus reste à caractériser finement ;
- une **organisation fonctionnelle cohérente avec celle mise en évidence pour les chiroptères** : le vallon de la Viderie constitue le cœur d'accueil de l'avifaune patrimoniale, le talus nord jouant un rôle d'interface et de bordure.

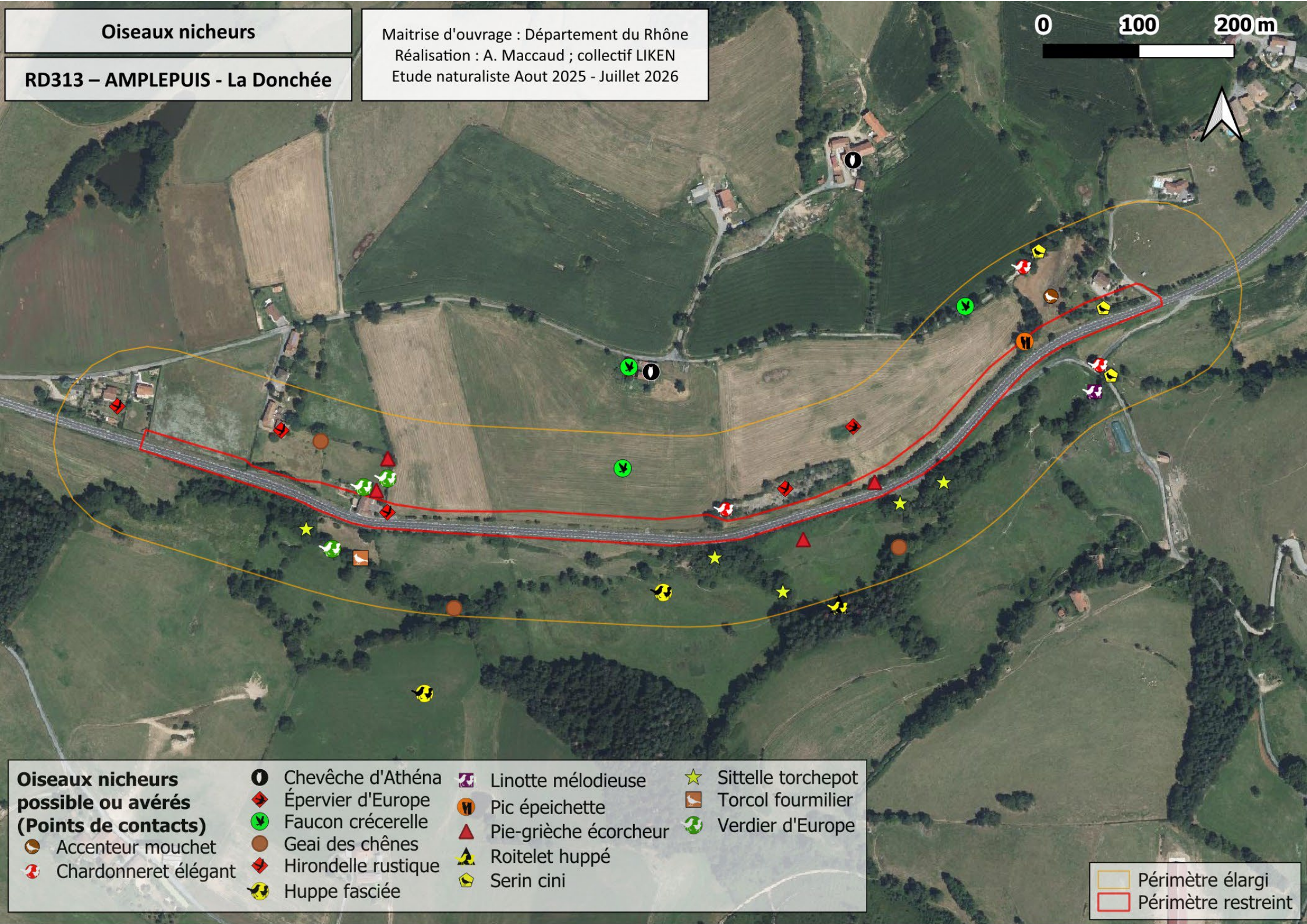
L'analyse des continuités, des axes de déplacement des rapaces et du risque de collision est développée dans le chapitre dédié aux fonctionnalités.



Vallon nord – est ; zone de présence de nombreux passereaux. Les collisions routières sur la RD313 en contrebas (visible ici) sont fréquentes à cet endroit



Le bâti alentour est favorable à la présence de nombreuses espèces des milieux agricoles (rapaces notamment)


Oiseaux nicheurs
RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée
Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : A. Maccaud ; collectif LIKEN
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026
0
100
200 m
Oiseaux nicheurs possible ou avérés (Points de contacts)
Accenteur mouchet
Chardonneret élégant
Chevêche d'Athéna
Épervier d'Europe
Faucon crécerelle
Geai des chênes
Hirondelle rustique
Huppe fasciée
Linotte mélodieuse
Pic épeichette
Pie-grièche écorcheur
Roitelet huppé
Serin cini
Sittelle torchepot
Torcol fourmilier
Verdier d'Europe
Périmètre élargi
Périmètre restreint

II.I Reptiles

Résultats bibliographiques :

Les données bibliographiques du secteur ont permis de mettre en évidence la présence potentielle de **6 espèces** sur la commune, et seulement du Lézard des murailles et le Couleuvre verte et jaune à proximité direct du fuseau.

Nom français	Nom scientifique	Directive habitats	Protection France	LR Monde	LR Europe	LR France	LR R-A
Données Biodiv'Aura localisées							
Couleuvre verte et jaune	*Hierophis viridiflavus*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Lézard vert	*Lacerta bilineata*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Couleuvre à collier	*Natrix helvetica*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Vipère aspic	*Vipera aspis*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Orvet fragile	*Anguis fragilis*	-	**Art. 3**	NE	LC	LC	LC
Protection nationale : **Art. 2 :** Protection de l'espèce et de son habitat. **Art. 3 :** protection de l'espèce, sans son habitat, **Liste rouge : NE** : Non évalué **- LC** : Préoccupation mineure							

Résultats terrains 2025 - 2026

Tableau 8. Reptiles observés

Nom français	Nom scientifique	Directive habitats	Protection France	LR Monde	LR Europe	LR France	LR R-A	Observations
Couleuvre verte et jaune	*Hierophis viridiflavus*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC	Plusieurs observations en bord de route (totalité linéaire)
Lézard vert	*Lacerta bilineata*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC	Faible densité, un indiv. observé secteur ouest
Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC	Population importante sur l'ensemble des talus – nombreux écrasement
Protection nationale : **Art. 2 :** Protection de l'espèce et de son habitat. **Art. 3 :** protection de l'espèce, sans son habitat, **Liste rouge : NE** : Non évalué **- LC** : Préoccupation mineure								

Trois espèces de reptiles, toutes attendues dans ce contexte, ont été contactées sur l'aire d'étude, à la faveur des observations directes et des plaques-refuges disposées sur les talus exposés. Toutes trois sont protégées au niveau national. Aucune espèce à statut de conservation défavorable n'est concernée : les trois sont classées en préoccupation mineure (LC) à toutes les échelles. L'enjeu reptiles repose donc non sur la rareté des espèces, mais sur leur statut de protection et sur la **sensibilité des populations à la mortalité routière**.

Le **Lézard des murailles** constitue l'espèce la mieux représentée, avec une **population importante répartie sur l'ensemble des talus** bordant la voirie ; les densités sont localement élevées. Ces talus thermophiles, bien exposés et pourvus de caches (pierres, souches, cailloux grossiers), lui offrent un habitat de prédilection.

La **Couleuvre verte et jaune** est régulièrement observée le long du linéaire, en **bordure directe de la voirie** (talus nord et sud). Ce contact fréquent en marge immédiate de la chaussée traduit une utilisation étroite des talus routiers comme habitat et axe de déplacement — configuration qui l'expose particulièrement au trafic.

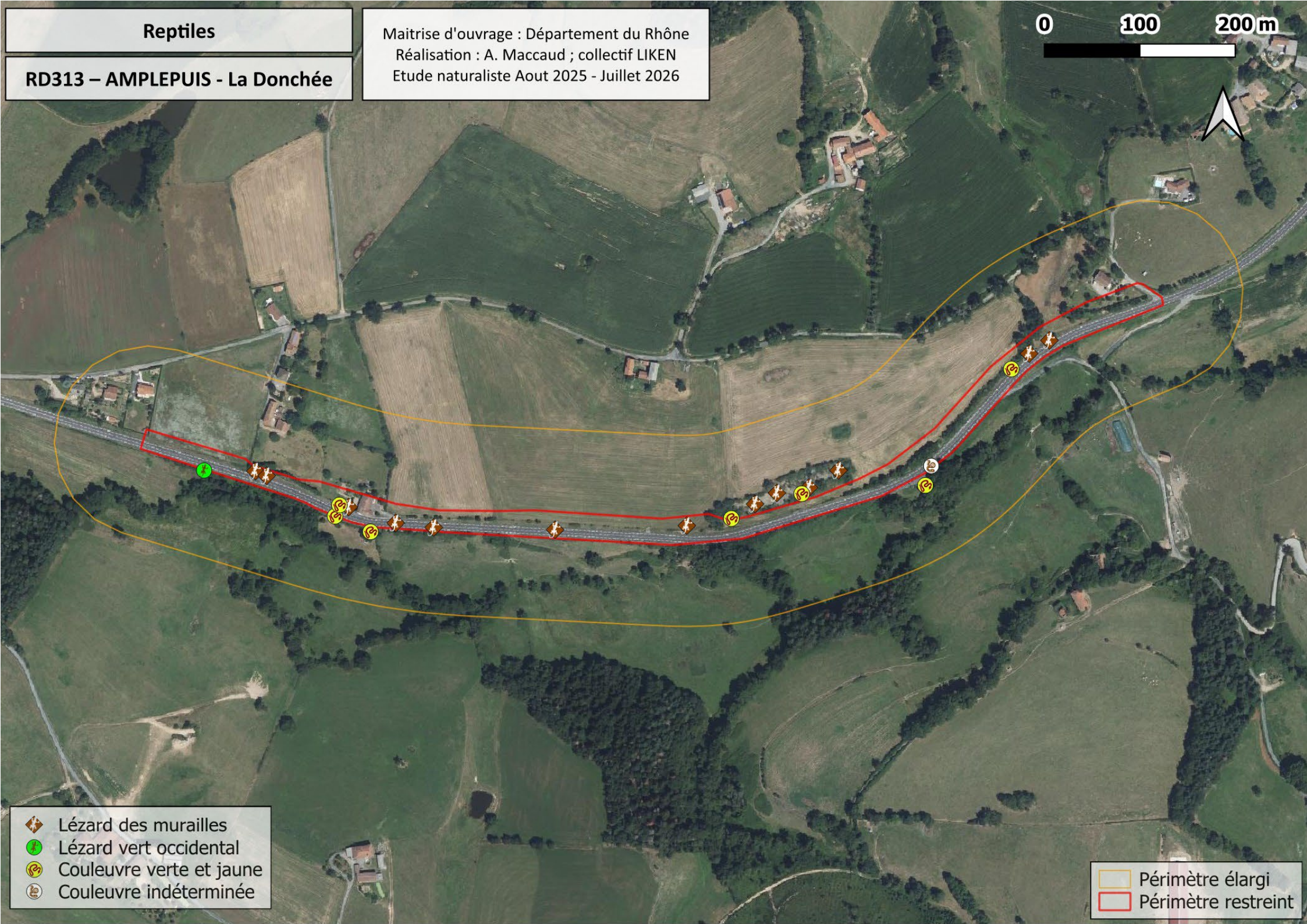
Le **Lézard vert occidental** n'a fait l'objet que d'un **unique contact** (secteur ouest) : l'espèce apparaît marginale sur la zone, à faible densité.

Enjeux et sensibilité du site

L'enjeu herpétologique se concentre sur deux points :

- la **présence de populations protégées bien installées sur les talus routiers**, en particulier le Lézard des murailles (population importante) et la Couleuvre verte et jaune (linéaire) — les talus constituant à la fois leur habitat de thermorégulation, de reproduction et de déplacement ;
- une **sensibilité marquée à la mortalité routière** : plusieurs écrasements ont été relevés, notamment de Lézard des murailles. La localisation des populations en bordure immédiate de chaussée, sur des talus directement concernés par l'interface routière, place l'écrasement au premier rang des sensibilités du compartiment.

Les talus exposés bordant la voie apparaissent ainsi comme l'habitat reptilien majeur du site, avec un enjeu de conservation porté par le statut de protection des espèces et leur exposition directe à la route.


Reptiles
RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée
Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : A. Maccaud ; collectif LIKEN
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026
0
100
200 m
Lézard des murailles
Lézard vert occidental
Couleuvre verte et jaune
Couleuvre indéterminée
Périmètre élargi
Périmètre restreint

II.J Amphibiens

Résultats bibliographiques

Les données bibliographiques du secteur ont permis de mettre en évidence la présence potentielle de **8 espèces patrimoniales** à proximité du périmètre d'étude. D'après les données Biodiv'Aura, une espèce est à enjeu remarquable, il s'agit du Sonneur à ventre jaune. Le tableau ci-après présente les statuts de protection et de conservation de ces espèces.

Nom français	Nom scientifique	Directive habitats	Protection France	LR Monde	LR Europe	LR France	LR R-A
Données Biodiv'Aura localisées							
Alyte accoucheur	*Alytes obstetricans*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Grenouille agile	*Rana dalmatina*	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	LC
Crapaud commun	*Bufo bufo*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Triton alpestre	*Ichthyosaura alpestris*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Triton palmé	*Lissotriton helveticus*	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC
Salamandre tachetée	*Salamandra salamandra*	-	**Art. 3**	**VU**	**VU**	LC	LC
Grenouille rousse	*Rana temporaria*	-	-	LC	LC	LC	**NT**
Données communales non localisées							
Sonneur à ventre jaune	*Bombina variegata*	**Ann. 2**	**Art. 2**	LC	LC	**VU**	**VU**

Directive habitats faune flore : Ann. 2 : espèces d'intérêt communautaire
Protection nationale : **Art. 2 :** Protection de l'espèce et de son habitat. **Art. 3 :** protection de l'espèce, sans son habitat**.**
Liste rouge : LC : Préoccupation mineure - **NT** : Quasi-menacé - **VU** : Vulnérable

Résultats terrains 2025 - 2026

Les prospections ont porté sur les deux points d'eau identifiés à proximité de l'aire d'étude : une **mare en bord du ruisseau de la Viderie**, en limite sud du site, et une **mare au nord-est**, rattachée au vallon de la Viderie mais éloignée du périmètre projet. Le périmètre projet est caractérisé par l'**absence de zone humide et d'éléments fonctionnels favorables aux amphibiens** en bordure immédiate de la voirie : ni point d'eau, ni écoulement, ni caches terrestres notables.

Le milieu aquatique favorable le plus proche est constitué par le cours d'eau de la Viderie, situé à environ **50 mètres** du site et hydrologiquement déconnecté des habitats de la limite sud. Cette proximité favorise toutefois le transit des amphibiens en phase terrestre, susceptibles de coloniser les habitats situés de l'autre côté de la RD313. **Aucune zone de déplacement ou de migration n'a cependant été observée lors des prospections**.

L'environnement immédiat du site est par ailleurs marqué par des **parcelles agricoles intensives** (labour fréquent, apports d'intrants, eutrophisation marquée), conditions probablement défavorables au maintien de populations locales d'amphibiens.

Le ruisseau de la Viderie présente par ailleurs un fond colmaté et un développement algal/bryophytique marqué, y compris au printemps malgré des niveaux d'eau corrects — indices d'une qualité physico-chimique modérée (probable enrichissement en nutriments). Ces conditions n'excluent pas la présence d'espèces tolérantes.

Cortège contacté

Cinq espèces d'amphibiens ont été identifiées, toutes localement communes : Grenouille agile, Grenouille rousse, Triton palmé, Grenouille verte (*Pelophylax* sp.) et Crapaud commun. La mare du nord-est, en périphérie de la zone d'étude élargie, abrite la population la plus intéressante (Grenouille agile, Grenouille rousse, Triton palmé). La Grenouille agile et le Triton palmé ont également été notés sur les mares annexes du ruisseau de la Viderie, à l'écart de la RD313. La **Salamandre tachetée**, non contactée, reste probable sur le ruisseau et ses annexes ; sa mention au titre des espèces probables est cohérente avec le contexte forestier rivulaire.

Un Crapaud commun a été trouvé écrasé sur la chaussée (été 2026). Bien qu'isolé, ce contact atteste d'un transit d'amphibiens en phase terrestre à travers la RD313 et de leur sensibilité à la mortalité routière, y compris dans un contexte où aucun flux migratoire concentré n'a été mis en évidence.

Tableau 9. Espèces observées en 2026

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Directive HFF	Protection nationale	LR Monde	LR Europe	LR France	LR AURA	
Rana dalmatina	Grenouille agile	-	**Art. 2**	LC	LC	LC	**NT**	Mare bord ruisseau et mare nord est
Rana temporaria	Grenouille rousse	-	**Art. 4**	LC	LC	LC	**NT**	Mare nord est

Lissotriton helveticus	Triton palmé	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Mare bord ruisseau et mare nord est
Pelophylax sp	Grenouille type verte	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	NA	Mare bord ruisseau
Bufo bufo / spinosus	Crapaud commun	-	**Art. 3**	LC	LC	LC	LC	Ecrasement routier estival (transit)
Espèces probables								
Salamandra salamandra	Salamandre tachetée	-	**Art. 3**	**VU**	**VU**	LC	LC	Probable mare bord ruisseau

Protection nationale : **Art. 2 :** Protection de l'espèce et de son habitat. **Art. 3 :** protection de l'espèce, sans son habitat**. Art. 4 : Article 4 :** Interdiction de mutiler et de colporter l'espèce
Liste rouge : LC : Préoccupation mineure - **NT** : Quasi-menacé

Enjeux

L'enjeu amphibiens lié au site est **faible** : aucun habitat aquatique de reproduction n'est concerné par les emprises, les cinq espèces contactées sont communes et largement réparties, et aucune zone de migration concentrée n'a été identifiée. Le contexte agricole intensif environnant (labour fréquent, intrants, eutrophisation) limite le maintien de populations locales à proximité immédiate de la voirie.

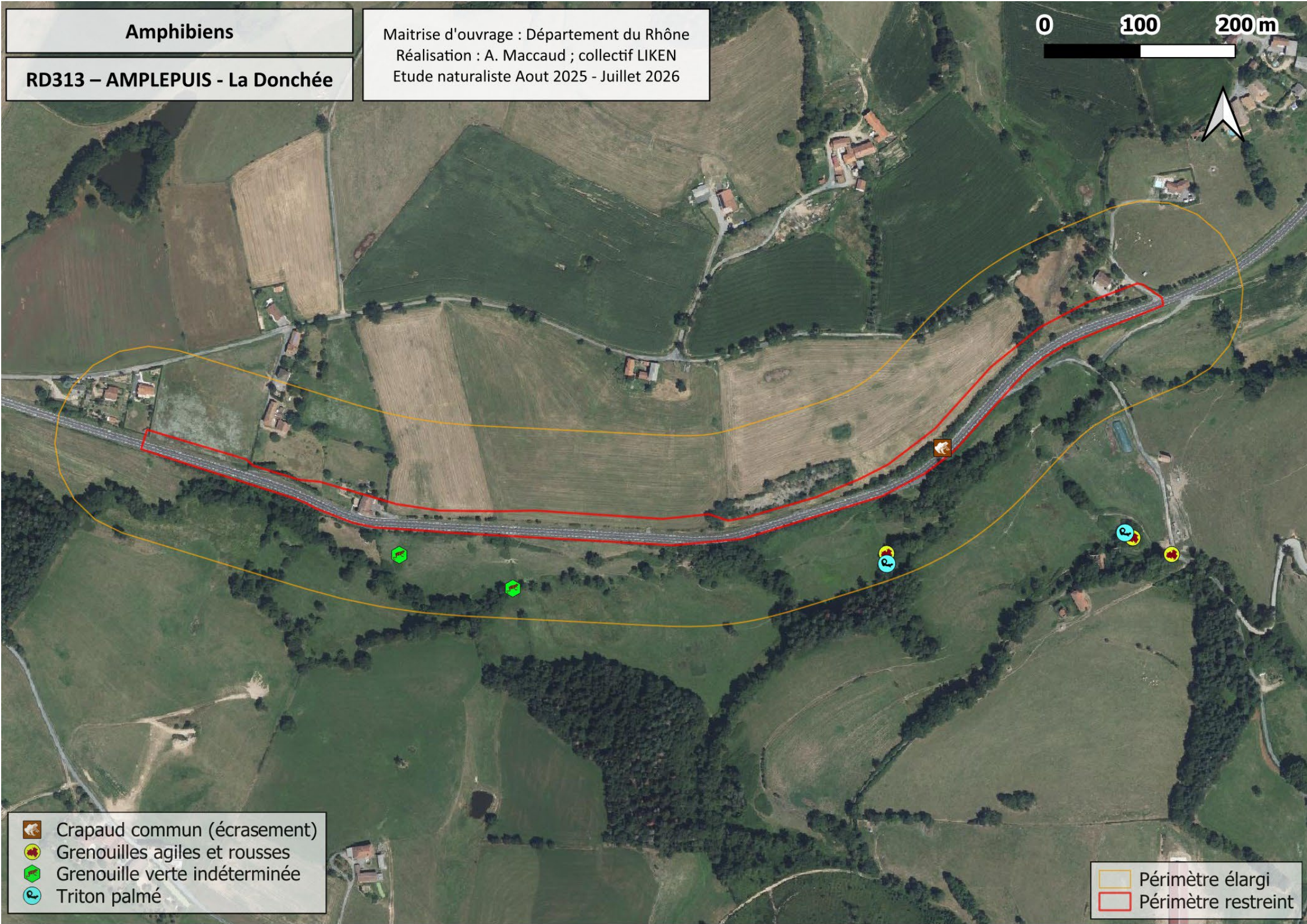
Un **enjeu résiduel** subsiste néanmoins sur la **phase terrestre** : le transit dispersé d'individus à travers haies, friches et lisières expose les amphibiens à la mortalité routière, comme en témoigne le contact de Crapaud commun écrasé. Cet enjeu se concentre sur le petit vallon perpendiculaire à l'est de la zone projet, qui, abritant la mare la plus fonctionnelle et des éléments paysagers connecteurs, constitue le secteur le plus favorable aux déplacements. Ce vallon est la même unité que celle identifiée comme la plus sensible pour les chiroptères et l'avifaune : la convergence des trois compartiments sur ce secteur Est en fait un point d'attention transversal du dossier.



Crapaud commun écrasé sur la RD313



Vallon de la Viderie, fonctionnel pour les amphibiens (et d'autres cortèges faunistiques)


Amphibiens
RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée
Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : A. Maccaud ; collectif LIKEN
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026
0
100
200 m
Crapaud commun (écrasement)
Grenouilles agiles et rousses
Grenouille verte indéterminée
Triton palmé
Périmètre élargi
Périmètre restreint

II.K Insectes

Résultats bibliographiques :

Papillons de jours (Rhopalocères)

Les données bibliographiques du secteur ont permis de mettre en évidence l'absence d'espèce patrimoniale sur le secteur. Les plantes hôtes favorables aux espèces à enjeux connues dans le Beaujolais (Cuivré des marais par exemple) sont également absentes, ainsi que leurs habitats. **L'étude conclut à l'absence d'enjeu concernant les rhopalocères sur la zone d'étude.**

Papillons de nuits (hétérocères)

Absence de la plupart des plantes hôtes d'espèces protégées connues sur le département. Uniquement présence d'Aubépines et Prunelliers, favorables à la laineuse du Prunellier (non connu localement par ailleurs).

Libellules (odonates)

Les données bibliographiques du secteur ont permis de mettre en évidence la présence potentielle **de trois espèces patrimoniales** à proximité du linéaire d'étude. D'après les données de Biodiv'Aura, celles-ci sont à enjeu faible, il s'agit de l'Agrion nain, de la Cordulie bronzée et du Cordulegastre annelé. Le tableau ci-après présente les statuts de protection et de conservation de ces espèces.

Nom français	Nom scientifique	Directive habitats	Protection France	LR Monde	LR Europe	LR France	LR R-A
Données Biodiv'Aura localisées							
Agrion nain	*Ischnura pumilio*	-	-	LC	LC	LC	**NT**
Cordulie bronzée	*Cordulia aenea*	-	-	LC	LC	LC	**NT**
Cordulegastre annelé	*Cordulegaster boltonii*	-	-	LC	LC	LC	-
Directive habitats faune flore : **Ann. 2 :** Espèces d'intérêt communautaire **Protection nationale** : **Art. 2 :** Protection de l'espèce et de son habitat. **Art. 3 :** protection de l'espèce, sans son habitat **Liste rouge : NT** : Quasi-menacé - **S (indicateur) :** A surveiller et indicateur écologique							

Coléoptères

Le passage terrain du 28 mars 2025 a permis de confirmer l'absence d'arbres de gros diamètre favorables à l'installation du Grand capricorne et de la Lucane cerf-volant. **Ainsi, l'étude conclut en l'absence d'espèces de coléoptères protégées sur la zone d'étude.**

Orthoptères

Les données bibliographiques du secteur ont permis de mettre en évidence la présence potentielle **de 11 espèces** à proximité du périmètre d'étude. Elles sont toutes à enjeu faible. Le tableau ci-après présente les statuts de protection et de conservation de ces espèces.

Nom scientifique	Nom français	Directive habitats	Protection France	LR France	LR NEM	LR R-A
Données Biodiv'Aura localisées						
Conocephalus dorsalis	Conocéphale des Roseaux	-	-	**3**	**2**	**VU**
Paracinema tricolor ssp. bisignata	Criquet tricolore	-	-	**3**	**2**	**NT**
Stenobothrus stigmaticus	Sténobothre nain	-	-	4	**2**	**NT**
Omocestus haemorrhoidalis	Criquet rouge-queue	-	-	4	**2**	LC
Decticus verrucivorus	Dectique verrucivore	-	-	4	**2**	LC
Isophya pyrenaea	Barbitiste des Pyrénées	-	-	4	**2**	LC
Chorthippus mollis ssp. mollis	Criquet des larris	-	-	4	**3**	LC
Mecostethus parapleurus	Criquet des Roseaux	-	-	4	**3**	LC
Stauroderus scalaris	Criquet jacasseur	-	-	4	**3**	LC
Stethophyma grossum	Criquet ensanglanté	-	-	4	**3**	LC
Ephippiger diurnus ssp. diurnus	Ephippigère des vignes	-	-	4	**3**	LC
NEM : Domaine némoral, espèces ayant une large distribution à toutes les latitudes occupées naturellement par les forêts feuillues mais qui évitent les régions caractérisées par des conditions climatiques extrêmes **Priorité 2** : Espèces fortement menacées d'extinction **Priorité 3** : Espèces menacées, à surveiller **Priorité 4** : Espèces non menacées, en l'état actuel des connaissances **Liste rouge :** **LC** : Préoccupation mineure - **NT** : Quasi-menacé - **VU** : Vulnérable						

Diagnostic 2025 – 2026 - généralités

Trois groupes d'insectes ont été ciblés : les lépidoptères rhopalocères, les odonates et les orthoptères. Les espèces patrimoniales connues localement sont associées à des habitats spécifiques — cours d'eau et mares pour les odonates, coteaux secs et zones humides pour les orthoptères — **absents de la zone projet et de ses abords immédiats**. Ces milieux favorables se concentrent dans le vallon de la Viderie, à l'écart de l'emprise. Les abords de la voirie (talus, haies, friches de bordure) et le contexte agricole environnant, globalement intensif, n'offrent pas de conditions d'accueil pour l'entomofaune patrimoniale du secteur.

Lépidoptères rhopalocères

Trente-cinq espèces de papillons de jour ont été recensées, toutes communes et classées en préoccupation mineure (LC). Cette diversité, correcte pour le secteur, s'accompagne de **densités d'individus faibles**, cohérentes avec un environnement agricole assez intensif. Aucune espèce protégée ni patrimoniale n'a été contactée. **L'enjeu lépidoptères est nul** sur l'aire d'étude.

Tableau 10. Lépidoptères rhopalocères recensés

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Directive HFF	Protection nationale	LR Europe	LR France	LR Rhône-Alpes
Aglais io	Paon-du-jour	-	-	LC	LC	LC
Aglais urticae	Petite tortue	-	-	LC	LC	LC
Anthocharis cardamines	Aurore	-	-	LC	LC	LC
Aphantopus hyperantus	Tristan	-	-	LC	LC	LC
Aporia crataegi	Gazé	-	-	LC	LC	LC
Argynnis paphia	Tabac d'Espagne	-	-	LC	LC	LC
Aricia agestis	Collier-de-corail	-	-	LC	LC	LC
Boloria dia	Petite violette	-	-	LC	LC	DD
Brenthis daphne	Nacré de la ronce	-	-	LC	LC	LC
Brintesia circe	Silène	-	-	LC	LC	LC
Callophrys rubi	Thècle de la ronce	-	-	LC	LC	LC
Coenonympha pamphilus	Fadet commun	-	-	LC	LC	LC
Colias alfacariensis/hyale	Fluoré/Souffré	-	-	LC	LC	LC
Colias crocea	Souci	-	-	LC	LC	LC
Gonepteryx rhamni	Citron	-	-	LC	LC	LC
Iphiclides podalirius	Flambé	-	-	LC	LC	LC
Issoria lathonia	Petit nacré	-	-	LC	LC	LC
Lasiommata megera	Mégère	-	-	LC	LC	LC
Leptidea sinapis	Piéride du lotier	-	-	LC	LC	LC
Lycaena phlaeas	Cuivré commun	-	-	LC	LC	LC
Maniola jurtina	Myrtil	-	-	LC	LC	LC
Melanargia galathea	Demi-deuil	-	-	LC	LC	LC
Melitaea athalia / celadussa	Mélitée de Fruhstorfer	-	-	LC	LC	LC
Nymphalis polychloros	Grande tortue	-	-	LC	LC	LC
Papilio machaon	Machaon	-	-	LC	LC	LC
Pararge aegeria	Tircis	-	-	LC	LC	LC
Pieris brassicae	Piéride du chou	-	-	LC	LC	LC
Pieris napi	Piéride du navet	-	-	LC	LC	LC
Pieris rapae	Piéride de la rave	-	-	LC	LC	LC
Polygonia c-album	Robert-le-Diable	-	-	LC	LC	LC
Polyommatus icarus	Azuré de la bugrane	-	-	LC	LC	LC
Thymelicus lineola	Hespérie du dactyle	-	-	LC	LC	LC
Thymelicus sylvestris	Hespérie de la houque					
Vanessa atalanta	Vulcain					
Vanessa cardui	Vanesse des chardons					

Odonates

Sept espèces de libellules et demoiselles ont été observées, toutes communes (LC) et sans statut de protection. Elles ont été notées dans le vallon de la Viderie et, en phase de maturation, le long de certaines haies du site. Aucune espèce ne se reproduit sur l'emprise, faute d'habitat aquatique. **L'enjeu odonates est nul** sur l'aire d'étude.

Tableau 11. Odonates recensées

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Directive HFF	Protection nationale	LR Europe	LR France	LR Rhône-Alpes
Anax empereur	*Anax imperator*	-	-	LC	LC	LC
Caloptéryx vierge	*Calopteryx virgo*	-	-	LC	LC	LC
Ischnure élégante	*Ischnura elegans*	-	-	LC	LC	LC
Leste brun	*Sympecma fusca*	-	-	LC	LC	LC
Leste verdoyant	*Lestes virens*	-	-	LC	LC	LC
Leste vert	*Chalcolestes viridis*	-	-	LC	LC	LC
Libellule déprimée	*Libellula depressa*	-	-	LC	LC	LC

Orthoptères

Compte tenu du contexte, l'inventaire orthoptères a été **ciblé sur les seules espèces à enjeu**.
Hors emprise et hors zone d'influence, les secteurs humides du vallon de la Viderie n'ont été que partiellement prospectés.

Une seule espèce à enjeu a été contactée : la **Courtilière commune** (*Gryllotalpa gryllotalpa*), quasi menacée (NT) en Rhône-Alpes et en forte régression à l'échelle régionale. De nombreux chanteurs ont été entendus dans le vallon de la Viderie en mai-juin, témoignant d'une **population locale bien installée**. Cette population est **strictement localisée au vallon, hors zone projet** ; l'espèce n'utilise pas les habitats de bordure de voirie.

Les enjeux orthoptères vis-à-vis du projet sont très faibles.

Tableau 12. Orthoptères recensés (espèce à enjeu uniquement)

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Directive HFF	Protection nationale	LR Europe	LR France	LR Rhône-Alpes
Courtilière commune	*Gryllotalpa gryllotalpa*	-	-	LC	LC	NT
Criquet duettiste	*Chorthippus brunneus*	-	-	LC	LC	LC
Grande sauterelle verte	*Tettigonia viridissima*	-	-	LC	LC	LC
Criquet noir-ébène	*Omocestus rufipes*	-	-	LC	LC	LC
Criquet des pâtures	*Pseudochorthippus parallelus*	-	-	LC	LC	LC
Criquet ensanglanté	*Stethophyma grossum*	-	-	LC	LC	LC

Synthèse entomofaune

L'entomofaune ne présente **aucun enjeu sur l'emprise du projet**. La diversité observée en lépidoptères et odonates est composée exclusivement d'espèces communes, à faibles densités. La seule espèce patrimoniale du secteur, la Courtilière commune, est confinée au vallon de la Viderie, à l'écart de l'aire d'influence du projet. Le vallon confirme ici encore son rôle de réservoir de biodiversité local, distinct des habitats de bordure de voirie.

II.L Poissons et crustacés

L'analyse des données bibliographiques sur la commune d'Amplepuis ont permis d'identifier pour les poissons la présence d'une espèce à enjeu remarquable, à savoir la Lamproie de Planer, de deux espèces à enjeu fort (Brochet et Truite de rivière) et d'une espèce à enjeu faible (Vandoise rostrée). Ceux-ci sont associés au cours d'eau du secteur. Le tableau ci-après synthétise les statuts de protection et de conservation de ces espèces.

Nom français	Nom scientifique	Directive habitats	Protection France	LR Monde	LR Europe	LR France	LR bassin RMC
Données Biodiv'Aura localisées							
Lampetra planeri	Lamproie de Planer	**Ann. 2**	**Art. 1**	LC	LC	LC	**VU**
Esox lucius	Brochet	-	**Art. 1**	LC	LC	**VU**	**VU**
Salmo trutta ssp. fario	Truite de rivière	-	**Art. 1**	LC	LC	**NT**	NE
Leuciscus burdigalensis	Vandoise rostrée	-	-	LC	LC	**NT**	NE

Directive habitats faune flore : **Ann. 2 :** Espèces d'intérêt communautaire
Protection nationale : **Article 1 :** Protection des œufs et du biotope de reproduction de l'espèce
Liste rouge : NE : Non évalué **- LC** : Préoccupation mineure - **NT** : Quasi-menacé - **VU** : Vulnérable

Pour les crustacés, l'Ecrevisse à pattes blanches (espèce d'intérêt communautaire et protégée intégralement) est connue localement. Elle n'a pas été contactée dans le ruisseau de la Viderie, mais les recherches sur l'espèces ont été très modérées (le projet n'ayant pas d'influence sur le cours d'eau, totalement déconnecté des habitats situés en limite Sud du site.

II.M Zones humides

Contexte

Le secteur d'étude est bordé, à environ 50 mètres en contrebas de la voirie, par le cours d'eau de la Viderie et ses zones humides rivulaires fonctionnelles, hydrologiquement déconnectés des habitats situés en limite sud du site. Plusieurs résurgences et suintements ponctuent les parcelles et les talus bordant le projet, sur un substrat rocheux plus ou moins affleurant qui en limite fortement l'extension.

Protocole

L'expertise a porté sur l'emprise du projet et ses abords immédiats, selon les deux critères réglementaires.

Critère végétation. Les habitats ont été caractérisés par relevés phytosociologiques dans le cadre du diagnostic flore-habitats (A. Maccaud ; 18 aout 2025. T. Duret, 30 avril, 9 mai et 12 juin 2026.), puis confrontés à l'annexe II.B de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié (correspondance des habitats aux typologies CORINE Biotopes et EUNIS).

Critère pédologique. Onze sondages à la tarière ont été réalisés le long du linéaire le 10 décembre 2025, complétés le 5 mai 2026, par Alexandre Maccaud. Les profils ont été décrits selon les classes GEPPA et confrontés à l'annexe I de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié.

Positionnement des sondages. La zone d'étude présentant des habitats naturels à flore spontanée bien développée et diagnostique, la caractérisation par la végétation a servi de première grille de lecture. L**es sondages ont donc été implantés de façon ciblée sur les configurations susceptibles d'abriter des zones humides plus discrètes, non exprimées par la végétation** : sous les points de résurgence, dans les talwegs, et sur les zones de replat présentant des colluvions ou des indices de suintement. Ce positionnement dirigé, plus discriminant qu'un maillage régulier sur un linéaire routier étroit, vise à ne pas manquer les zones humides de faible extension ou masquées par l'entretien de la végétation.

Secteurs exclus de la caractérisation. Deux ensembles n'ont pas fait l'objet d'une délimitation complémentaire au critère pédologique, dans la mesure où ils se situent hors emprise et hors zone d'influence du projet :

- les zones humides situées en aval (sud) de la route — cours d'eau de la Viderie et annexes rivulaires — implantées en contrebas du talus sud, hors de toute emprise de travaux et sans continuité hydraulique avec la zone remaniée ;
- les micro-zones humides temporaires du nord de la route, situées hors emprise projet.

Ces secteurs sont décrits et cartographiés au titre du diagnostic des habitats, mais leurs limites n'ont pas été relevées selon le protocole réglementaire, celui-ci n'ayant d'objet qu'au droit des surfaces susceptibles d'être affectées.

Résultats inventaire floristique

Le diagnostic des habitats a permis de répertorier **huit habitats caractéristiques de zones humides** au sens de l'annexe II.B de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié, auxquels s'ajoute le lit du cours d'eau (habitat aquatique). Un seul est présent au contact de la zone projet.

Nom habitat	Nom scientifique	Code EUNIS	ZH
Présence zone projet – secteur délimitation ZH critères réglementaires			
Prairie mésohygrophile acidiclinophile à Jonc à fleurs aiguës et Crételle à crêtes	*Junco acutiflori-Cynosuretum cristati*	E3.41B	Oui
Présence périmètre **élargie**, hors secteur délimitation ZH critères réglementaires			
Aulnaie-frênaie à Laîche à épis espacés	*Carici remotae-Fraxinetum*	G1.211	Oui
Cariçaie à Laîche des marais	*Caricetum acutiformis*	D5.2122	Oui
Mégaphorbiaie à Ortie dioïque et Alpiste roseau	*Urtico dioicae-Phalaridetum arundinaceae*	E5.4	Oui
Mégaphorbiaie riveraine à Achillée sternutatoire et Cirse des marais	*Achilleo ptarmicae-Cirsion palustris*	E5.412	Oui
Prairie flottante à Glycérie flottante et Rubanier négligé	*Glycerio fluitantis-Sparganion neglecti*	C3.11	Oui
Végétation amphibie à Callitriche des eaux stagnantes et Persicaire poivre-d'eau	*Callitricho stagnalis-Polygonetum hydropiperis*	C3.511	Oui
Saulaie arbustive marécageuse à Bourdaine et Saule cendrée	*Frangulo alni-Salicetum cinereae*	F9.21	Oui

Le seul habitat caractéristique de zone humide en lien avec l'emprise est la prairie mésohygrophile acidiclinophile à Jonc à fleurs aiguës et Crételle (*Junco acutiflori-Cynosuretum cristati*, CB 37.21, EUNIS E3.41B), habitat coté « H » (Humide) à l'annexe II.B de l'arrêté.

Il s'exprime sur un replat au nord de la route, au droit des anciennes carrières, sous forme de faciès ponctuels développés sur une dalle rocheuse affleurante parcourue de suintements temporaires. Ces écoulements de surface, entretenus par l'imperméabilité du substrat, suffisent à installer un cortège caractéristique de zone humide — *Juncus acutiflorus* accompagné d'espèces des *Agrostietea stoloniferae* — malgré une quasi-absence de sol différencié.

Surfaces retenues :

	Surface
Surface totale de l'habitat *Junco acutiflori-Cynosuretum cristati* au nord de la route	**350 m²**
dont surface intersectant le périmètre rapproché (emprise projet ajusté)	**60 m²**

Typicité et fonctionnalité. Le rattachement phytosociologique de ce faciès à l'association est établi, mais son expression demeure appauvrie : cortège floristique réduit, absence d'espèce à enjeu ou de cortège bioindicateur remarquable, très faible surface unitaire, développement conditionné par des suintements temporaires sur une lame de sol de quelques centimètres. Les fonctions hydrologiques (rétention, soutien d'étiage, régulation des crues) et biogéochimiques y sont, de fait, négligeables, faute d'épaisseur de sol et de volume d'eau mobilisable. La fonctionnalité biologique reste modeste, l'habitat étant fragmenté, entretenu et directement au contact de la voirie.

Cette faible fonctionnalité ne remet pas en cause la qualification réglementaire de zone humide : elle en module l'enjeu.

L'illustration ci-contre a été prise lors des sondages pédologiques sur cette zone (ici, le sondage 3). La tarière n'est enfoncée que de quelque centimètre dans le sol, son extrémité touchant la dalle rocheuse.



Résultats des sondages pédologiques

Les onze sondages se répartissent en trois configurations, dont une ne permet pas de conclure :

Sondages non concluants — roche affleurante (sondages 1 à 5). La tarière ne pénètre que de quelques centimètres avant de buter sur la dalle rocheuse. En l'absence de sol différencié, le critère pédologique de l'annexe I de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié est **inapplicable** : ces sondages ne sont ni positifs ni négatifs, ils sont sans objet. C'est précisément sur ce secteur que s'exprime la végétation caractéristique de zone humide décrite ci-avant. Le critère végétation y est donc le seul opérant, et il gouverne à lui seul la délimitation.

Sondages négatifs — remblais anciens (sondages 6 et 9). Sols sablo-limoneux dépourvus de tout marqueur d'hydromorphie, correspondant à l'ancien lit du ruisseau, busé et remblayé lors du réaménagement de la RD313 il y a plusieurs décennies. Ces matériaux rapportés ne présentent pas de traits rédoxiques ou réductiques ; le refus de sondage intervient à 45 cm (sondage 6) en raison de la charge caillouteuse. Ces horizons ne répondent pas aux classes d'hydromorphie de l'annexe I.

Sondages négatifs — sols drainants (sondages 7, 8, 10 et 11). Deux situations :

- *Sondages 7 et 8* : dalle rocheuse subaffleurante à 10 cm, sans marqueur d'hygromorphie sur les premiers centimètres. Configuration proche des sondages 1 à 5, avec une lame de sol tout juste sondable.
- *Sondages 10 et 11* : sols équilibrés et drainants, rattachés à la **classe IV.c du référentiel GEPPA**. Les traits rédoxiques y apparaissent de façon faible et diffuse à partir de 25-35 cm et s'intensifient modérément en profondeur (oxydation < 5 % entre 25 et 50 cm, > 5 % au-delà). **Aucun horizon réductique n'a été observé entre 80 et 120 cm.** Or, au sein des classes GEPPA de type IV, seule la classe IV.d — définie par la présence de traits réductiques à cette profondeur — est retenue comme caractéristique de zone humide à l'annexe I de l'arrêté. Les profils IV.c relevés ici, dépourvus de réductisol, se situent en deçà de ce seuil et ne caractérisent donc pas une zone humide.

Ces profils traduisent des écoulements temporaires de subsurface (suintements sur dalles imperméables, colluvions de bas de talus) générant une hydromorphie d'oxydation diffuse, sans engorgement prolongé.

Cas du sondage 10 — présence d'un drain enterré. Un drain agricole a été identifié au droit de ce sondage. La question d'un éventuel masquage de l'hydromorphie par le drainage a été examinée. Deux éléments conduisent à l'écarter :

- le secteur est occupé par une prairie de fauche dont la flore, spontanée et bien développée, ne présente **aucune espèce caractéristique de zone humide** ni cortège hygrophile relictuel. Un drainage récent ou même ancien laisse généralement subsister des indicateurs floristiques ou des traits rédoxiques marqués en profondeur ;
- le profil décrit (sol équilibré, drainant, traits d'oxydation faibles et sans accentuation notable, absence de réductisol) est cohérent avec un fonctionnement naturellement drainant lié à la position topographique et à la nature du substrat.

Le drain n'améliore pas les conditions de démonstration, mais il n'apparaît pas déterminant sur ce point de sondage.

Tableau 13. Résultats des sondages pédologiques

Numéro sondage	Classe GEPPA	ZH	DESCSOL	REMARQUE	Profondeur sondage
1	-	NON	Roche affleurante	Sondages impossibles - non réalisables (roche affleurante), critère pédologique inapplicable	0
2	-	NON	Roche affleurante		0
3	-	NON	Roche affleurante		0
4	-	NON	Roche affleurante		0
5	-	NON	Roche affleurante		0
6	I-III	NON	Sol de remblais - sablo - limoneux, sans marqueurs. Devenant très caillouteux, refus de sondage à partir de 45cm	Ancien lit du ruisseau busé et remblayé	45
7	I	NON	Dalle rocheuse à 10cm - absence de marqueurs d'hygromorphie sur les premiers centimètres	Quelques micro-écoulements de surfaces éparses sur le secteur (dalles imperméables), micro ZH temporaires	10
8	I	NON	Dalle rocheuse à 10cm - absence de marqueurs d'hygromorphie sur les premiers centimètres	Quelques micro-écoulements de surfaces éparses sur le secteur (dalles imperméables), micro ZH temporaires	10
9	-	NON	Sol de remblais - sablo - limoneux, sans marqueurs	Ancien lit du ruisseau busé et remblayé	50
10	IV.C	NON	Ecoulement temporaires (suintements) - sol équilibré, drainant. marqueurs oxydations faibles entre 25-50cm. S'accentue très peu ensuite. Absence réductisol	Présence d'un **drain enterré**	90
11	IV.C	NON	Zone suintements léger en amont - sol équilibré, drainant. marqueurs oxydations faibles après 35cm. S'accentue très peu ensuite. Absence réductisol		90

Sondages réalisés le 10/12/2025, complétés le 05/05/2026 — A. Maccaud, collectif LIKEN.

Délimitation retenue

En application du caractère alternatif des critères :

- **Au titre du critère végétation** : une zone humide de **350 m²** est délimitée au nord de la route, au droit des anciennes carrières, correspondant aux faciès de *Junco acutiflori-Cynosuretum cristati* développés sur dalle affleurante. **Environ 60 m² s'inscrivent dans le périmètre projet**.
- **Au titre du critère pédologique** : aucune zone humide n'est identifiée. Les sondages réalisables (6 à 11) sont négatifs au regard de l'annexe I de l'arrêté ; les sondages 1 à 5 sont non concluants, le critère y étant inapplicable en l'absence de sol.

Aucune zone humide n'est délimitée en dehors de ce secteur au sein de l'emprise. Les zones humides fonctionnelles du secteur — vallon de la Viderie et annexes rivulaires — se situent en aval, hors emprise et hors zone d'influence du projet.

Enjeux et incidences potentielles

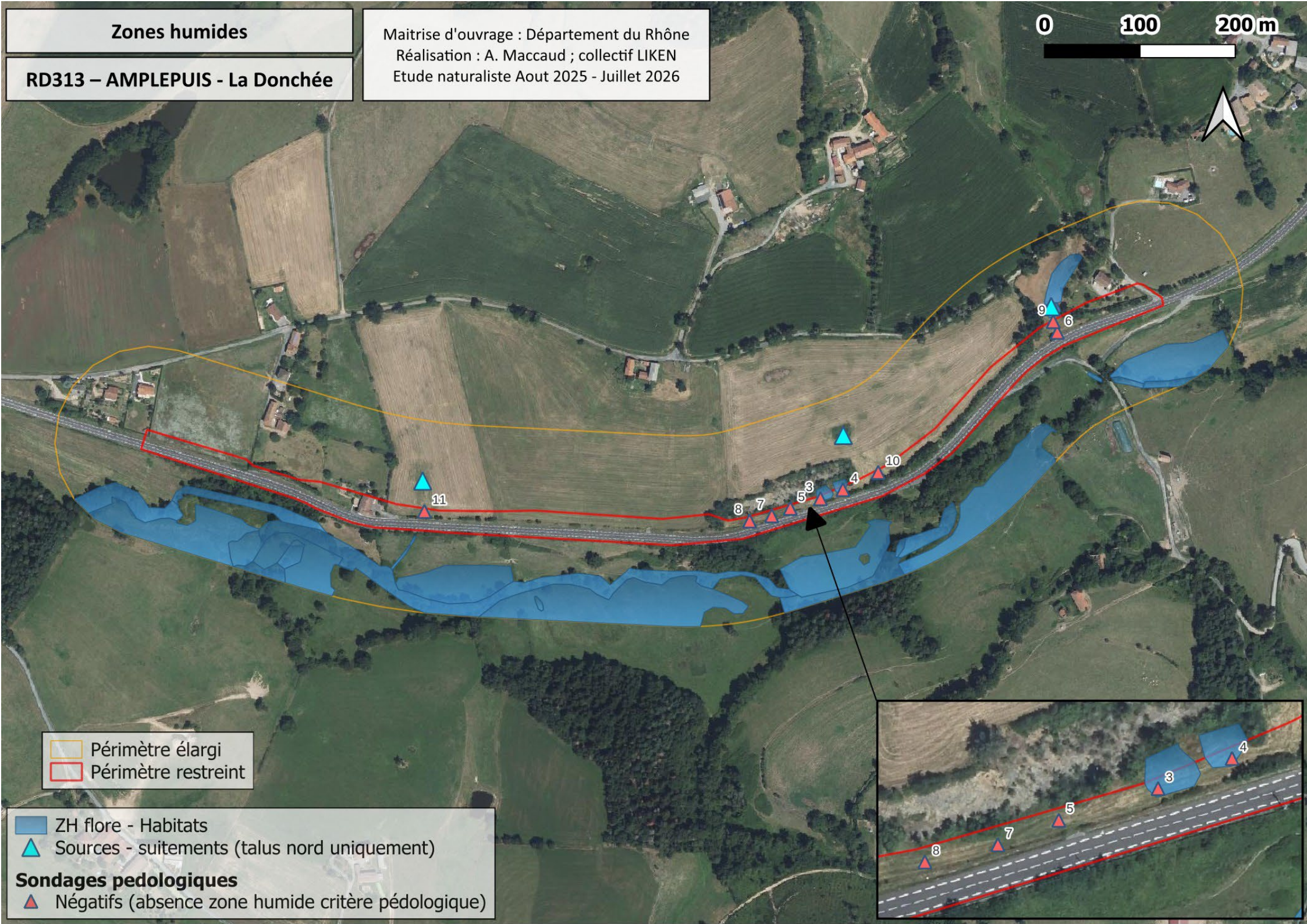
L'enjeu zones humides est faible à l'échelle de la zone projet, pour trois raisons convergentes : une surface très réduite (350 m² au total, 60 m² périmètre projet), une typicité imparfaite et un cortège appauvri, et des fonctions hydrologiques et biogéochimiques négligeables du fait de l'absence de sol et du caractère temporaire des suintements.

Positionnement au regard de la nomenclature « Loi sur l'eau ». La rubrique 3.3.1.0 de l'article R.214-1 du code de l'environnement soumet à déclaration l'assèchement, la mise en eau, l'imperméabilisation ou le remblaiement de zones humides sur une surface supérieure à 0,1 ha, et à autorisation au-delà de 1 ha. Avec 60 m² (0,006 ha) potentiellement affectés, le projet se situe très en deçà du seuil de déclaration.

Zones humides

RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée

Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : A. Maccaud ; collectif LIKEN
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026



II.N Fonctionnalités – corridors

II.N.1 Les haies

Elements fonctionnels importants, les haies ont été recensées et précisément diagnostiquées pour connaitre

- Leur intérêt en tant qu'habitat pour la faune (espèces appréciant les structures buissonnantes ou arborées, espèces ayant besoins d'arbres gîtes, etc.)
- Leur intérêt fonctionnelles : une haie à fort enjeu d'habitat présente généralement un intérêt fonctionnel, mais les deux dimensions peuvent diverger : un alignement arboré très favorable comme habitat peut rester discontinu, donc peu fonctionnel en tant que corridor, et inversement.

Une hiérarchisation de l'enjeu des haies et des fourrés sur le site a été réalisée. Le tableau et la cartographie ci-après présentent les enjeux et descriptions pour chacune des haies.

Identifiant :	Enjeu :	Type :	Age :	Essence dominante ou type de haie	Hauteur de la strate arbustive :	Hauteur de la strate arborée :	Largeur :	Discontinue :	Précisions :
1	**Modéré**	Haie buissonnante et naturelle	Moyenne	Divers feuillus et arbres	3 mètres	5 mètres	4 mètres	Oui	Fourrés pré-forestiers sur talus de bord de route très entretenu car sous ligne électrique
2	**Très faible**	Haie buissonnante et naturelle	Jeune	Prunelliers, Aubépines, Frênes	2 mètres	-	1 mètre	Oui	Buissons et ronciers éparses très discontinues et sur-entretenu, aucun enjeu fonctionnel.
3	**Fort**	Haie buissonnante et en mélange	Moyenne	Noisetiers Fusains et quelques Sureaux-ronces	2 mètres	-	5 mètres	Non	Assez dense, très entretenu.
4	**Modéré**	Haie pluristratifiée et naturelle	Moyenne	Frênes - Chênes - noisetiers	4 mètres	15 mètres	5 mètres	Non	Arbres encore trop jeunes pour de véritables gîtes mais du lierre et quelques écorces décollées, très ponctuel. Fourrés assez peu denses
5	**Très faible**	Alignement d'arbres naturels	Moyenne	Chênes	-	10 mètres	1 mètre	Oui	Talus pauvre en végétation surmonté d'un alignement de jeunes Chênes, non fonctionnel.
6	**Faible**	Haie buissonnante et naturelle	Jeune	Sureau noir	1 mètre	-	1 mètre	Non	Petit linéaire de Sureaux très entretenu à l'épareuse, peu fonctionnel
7	**Très faible**	Haies plantée et buissonnante	Moyenne	Cyprès ou Thuyas	3 mètres	-	2 mètres	Non	Haie privative coupe-vue
8	**Très faible**	Haie arborée et naturelle	Jeune	Frênes	-	10 mètres	2 mètres	Non	Alignement de jeunes Frênes spontanés
9	**Très faible**	Haie buissonnante et naturelle	Jeune	Prunelliers Cornouillers sanguins Ronces	2 mètres	-	2 mètres	Non	Petit fourré très entretenu, déconnecté, sans enjeu
10	**Très faible**	Buissonnante	Moyenne	Thuya	2 mètres	-	2 mètres	non	Plutôt une barrière faune
11	**Très fort**	Alignement	Ancienne	Chênes et Frênes		25 mètre	1 mètre	non	Alignement vieux chênes et frênes avec beaucoup lierre et bois mort. Loge probable. Strate arbuste trop entretenue
12	**Faible**	Buissonnante	Jeune	Prunelliers, Aubépines, Frenes	2 mètres	-	1 mètre	oui	Buissons et ronciers éparses très discontinues et sur-entretenus, aucun enjeu fonctionnel.
13	**Fort**	Pluristratifiée	Moyenne	Naturelle	3 mètres	6 mètres	3 mètres	Non	Haie buissonnante et jeunes arbres entre deux champs, très fonctionnelle
14	**Fort**	Pluristratifiée	Moyenne	Naturelle	3 mètres	7 mètres	2 mètres	Non	Haie buissonnante et jeunes arbres entre deux champs, très fonctionnelle

Identifiant :	Enjeu :	Type :	Age :	Essence dominante ou type de haie	Hauteur de la strate arbustive :	Hauteur de la strate arborée :	Largeur :	Discontinue :	Précisions :
15	**Très fort**	Pluristratifiée	Ancienne	Naturelle – alignement vieux feuillus	3 mètres	15 mètres	8 mètres	Non	Haies - bosquet épais sur le talus bordant le talweg
16	**Très fort**	Pluristratifiée	Ancienne	Naturelle – feuillus spontanés	3 mètres	8 mètres	Variable	Non	Haie – lisière de fourrés et jeunes arbres bordant la carrière
17	**Faible**	Buissonnante	Jeune	Prunelliers Cornouillers sanguins Ronces	2 mètres	-	2 mètres	Oui	Fourrés bord de champs
18	**Très faible**	Alignement	Moyenne	Plantée, thuyas	-	4 mètres	2 mètres	Non	Haie type thuyas - cyprès
19	**Très faible**	Alignement	Moyenne	Plantée, thuyas	-	4 mètres	2 mètres	Non	Haie type thuyas - cyprès
20	**Faible**	Buissonnante	Jeune	Naturelle ; Prunellier, fougère aigle	Prunellier, fougère aigle	1	1	Non	Haie buissonnante (fourrés) bordant le route, très jeune mais dense
21	**Très faible**	Haie arborée et naturelle	Jeune	Chênes	-	10 mètres	2 mètres	Non	Alignement de jeunes Chênes spontanés

Vingt et une haies et fourrés ont été caractérisés et hiérarchisés. **Six présentent un enjeu fort à très fort** : les haies 13 et 14 (pluristratifiées naturelles, fort), et surtout les haies **11, 15 et 16** (très fort) — vieux alignements de chênes et frênes ou boisements spontanés anciens, riches en lierre, bois mort et loges probables. La haie **3** (fort) constitue une haie buissonnante dense en mélange. À l'opposé, la majorité des linéaires (haies 2, 5, 7, 8, 9, 10, 18, 19…) présentent un enjeu très faible : haies plantées de résineux (thuyas, cyprès), alignements jeunes, ou fourrés sur-entretenus à l'épareuse et discontinus.

II.N.2 Les arbres – biodiversité

Les arbres à intérêt biodiversité du secteur ont été recensés et caractérisés selon leur potentiel d'accueil (cavités, loges, lierre, bois mort, écorces décollées). **18 arbres ou groupes d'arbres** ont été décrits, dominés par les **chênes et frênes**, essences les plus favorables localement.

Les arbres à intérêt fonctionnel fort sont peu nombreux mais remarquables : un **chêne mature de 80 cm** portant loges de pics et nidification d'étourneau, un **chêne de 80 cm** très couvert de lierre à cavités probables, deux **chandelles mortes** offrant un fort potentiel saproxylique et cavicole, et plusieurs **beaux frênes et chênes matures couverts de lierre**. Ces arbres concentrent l'essentiel de la valeur d'accueil (cavicoles, saproxyliques, chiroptères, avifaune). Seuls deux de ces arbres présentes un risque d'être impacté par le projet (bordure de voirie communale Est).

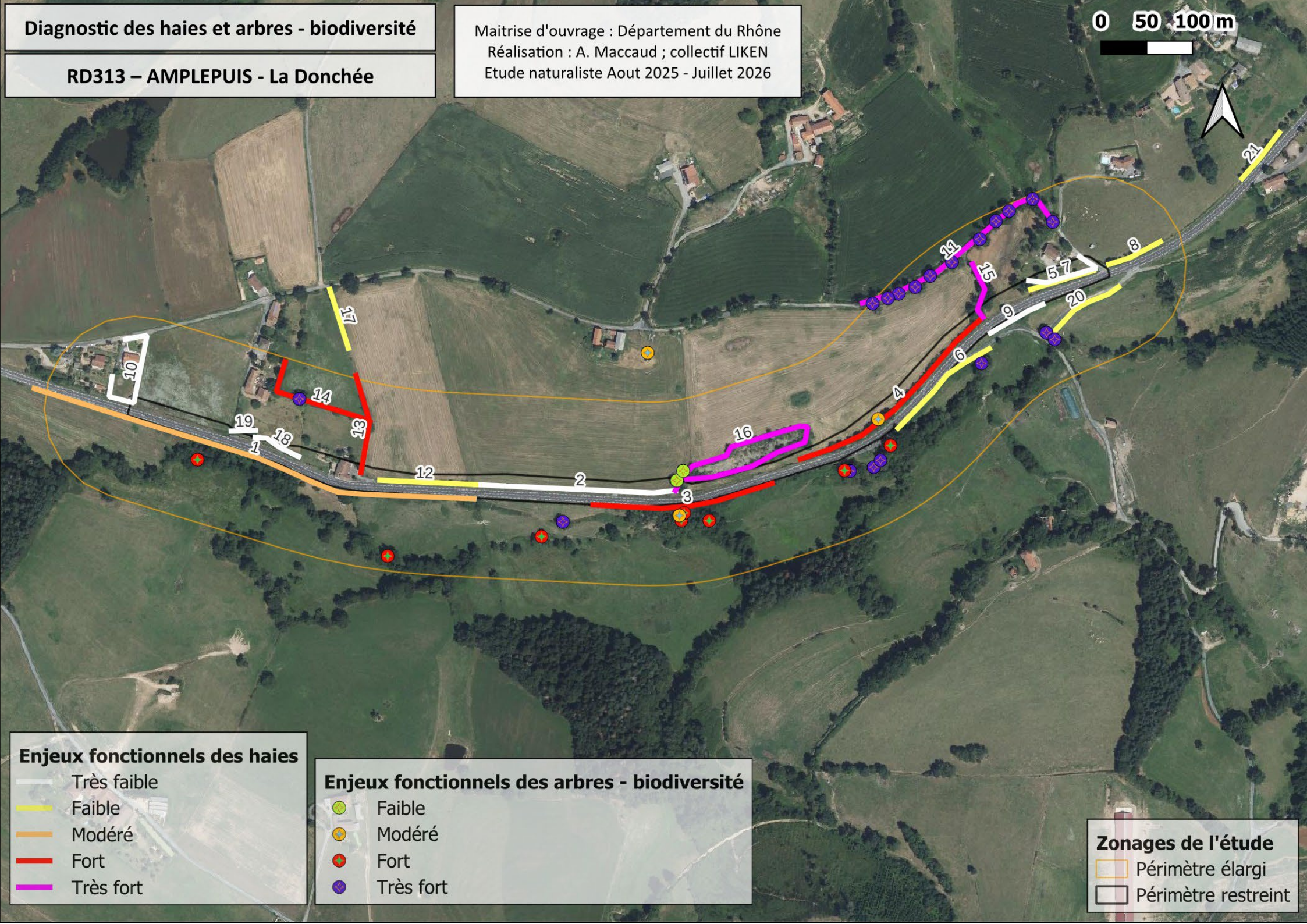
Les arbres à intérêt modéré — chênes et frênes de 40-60 cm à lierre abondant, cavités probables mais non confirmées, ripisylve — constituent un ensemble d'arbres « en devenir », dont le potentiel de gîte s'affirmera avec la maturation.

Il convient de distinguer l'**intérêt biodiversité global** de l'**intérêt spécifique pour le gîte des chiroptères**, plus restreint : la majorité des arbres favorables au gîte chiroptérologique sont **localisés hors emprise** (cf. chapitre chiroptères), leur intérêt tenant surtout au lierre et au houppier plutôt qu'à des cavités avérées.

Diagnostic des haies et arbres - biodiversité

RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée

Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : A. Maccaud ; collectif LIKEN
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026

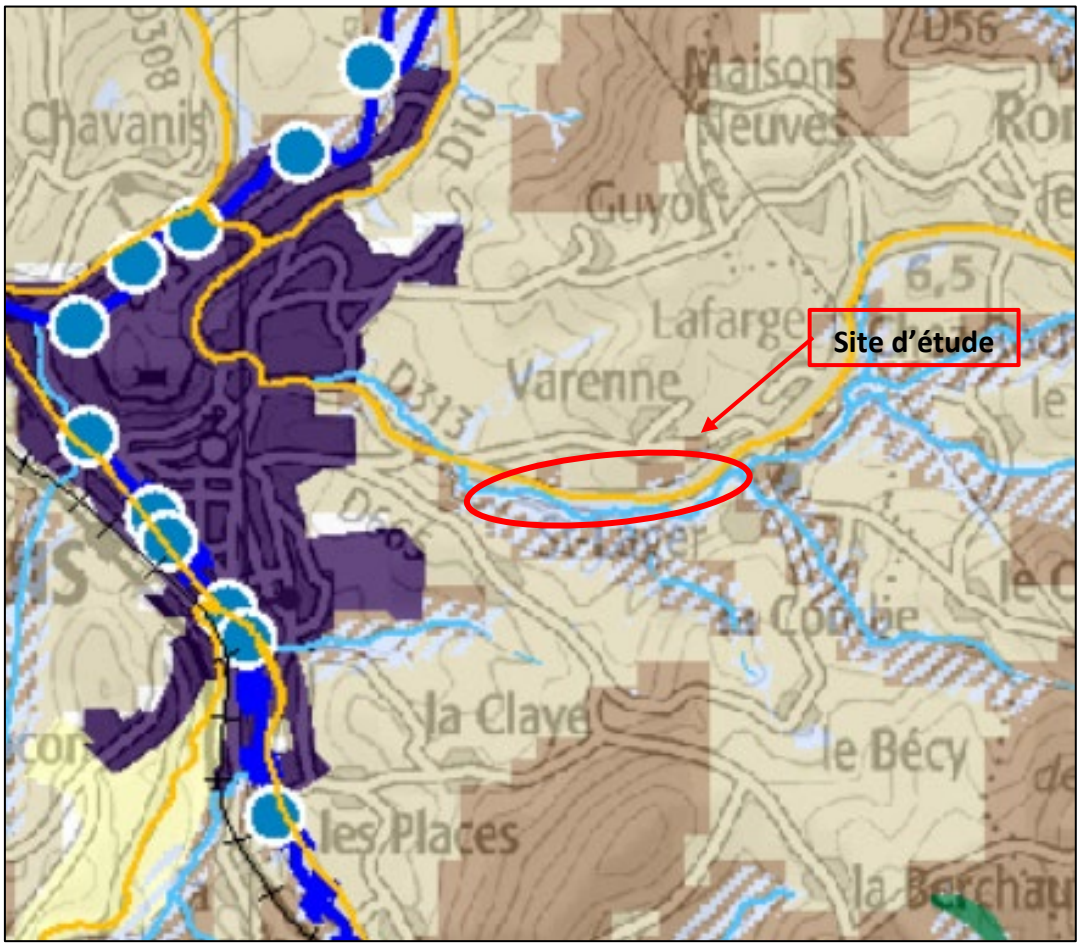


II.N.3 Corridors et obstacles

Un diagnostic a aussi été mené sur les corridors.

A l'échelle du territoire, l'étude du SRCE sur le territoire a permis d'identifier que le site est inscrit en tant qu'espace à perméabilité moyenne. La présence du cours d'eau « La Viderie » à environ 50 mètres du site, favorise le passage de la faune sur le linéaire. A noter également que le projet d'un créneau de dépassement sera réalisée sur la partie déjà urbanisée, de ce fait, la rupture de fonctionnalité est déjà faite. La carte ci-dessous présente le SRCE du secteur.

Ainsi, la présence de haies et fourrés fonctionnels ainsi que du cours d'eau « La Viderie » favorisent le passage de la petite et grande faune sur le linéaire. Toutefois, la RD313 participe à la rupture de la fonctionnalité du secteur, de ce fait, l'enjeu est considéré comme modéré.



Légende page suivante. Les ronds bleus sont des obstacles à l'écoulement. Le zonage violet correspond aux zones urbanisées.

Légende :

Réservoirs de biodiversité :

Objectif associé : à préserver ou à remettre en bon état

Corridors d'importance régionale :

Fuseaux	Axes	Objectif associé :
		- à préserver
		- à remettre en bon état

La Trame bleue :

Cours d'eau et tronçons de cours d'eau d'intérêt écologique reconnu pour la Trame bleue

- Objectif associé : à préserver
- Objectif associé : à remettre en bon état

Grands lacs naturels

- Objectif associé : à remettre en bon état
  Lac Léman, Le bourget du Lac, Aiguebellette, Lac de Paladru
- Objectif associé : à préserver
  Lac d'Annecy

Espaces de mobilité et espaces de bon fonctionnement des cours d'eau

Objectif associé : à préserver ou à remettre en bon état

Zones humides - Inventaires départementaux

Objectif associé : à préserver ou à remettre en bon état
Pour le département de la Loire, seules les zones humides du bassin Rhône-Méditerranée sont représentées

Espaces perméables terrestres * : continuités écologiques fonctionnelles assurant un rôle de corridor entre les réservoirs de biodiversité

Perméabilité forte

Perméabilité moyenne

Espaces perméables liés aux milieux aquatiques *

** constitués à partir des données de potentialité écologiquedu RERA (Réseau Ecologique de Rhône-Alpes, 2010)*

Grands espaces agricoles participant de la fonctionnalité écologique du territoire

La connaissance de leur niveau réel de perméabilité reste à préciser

Principaux secteurs urbanisés et artificialisés, localisés à titre indicatif (Corine Land cover, 2006)

Plans d'eau

Cours d'eau permanents et intermittents, canaux

Infrastructures routières

- Type autoroutier
- Routes principales
- Routes secondaires
- Tunnels

Infrastructures ferroviaires

- Voies ferrées principales et LGV
- Tunnels

Inventaire des points et des zones de conflits (non exhaustif) :

- Points de conflits (écrasements, obstacles...)
- Zones de conflits (écrasements, falaises, obstacles, risques de noyade ...)

Référentiel des obstacles à l'écoulement des cours d'eau (ROE V5, mai 2013)

Projets d'infrastructures linéaires

- Routes, autoroutes
- Voies ferrées

Pour le tracé Lyon-Turin, les sections de tunnel ne sont pas représentées
(Données non exhaustives)

Une étude approfondie a ensuite été menée à l'échelle de la zone projet.

Méthode

Une étude approfondie des déplacements a été menée à l'échelle de la zone projet, combinant : la recherche de traces de passage (coulées, empreintes, laissées) ; le repérage des zones d'écrasement, par passages réguliers et prospection fine permettant de détecter aussi la petite faune (reptiles, amphibiens), plus discrète ; et l'inventaire des obstacles aux déplacements (clôtures maillées, murets, rails de sécurité). Des pièges photographiques ont été disposés sur les corridors constatés ou suspectés pour qualifier la fréquentation et les espèces concernées.

Obstacles

Hors la voirie existante — qui constitue elle-même un obstacle, certaines espèces évitant les traversées régulières — les obstacles physiques sont peu nombreux : une clôture haute en limite ouest (bordure de parcelles d'habitation), formant une barrière pour la moyenne et grande faune, et quelques rails de sécurité.

Les **rails de sécurité** appellent une lecture nuancée : équipés de dispositifs de type « pare-motards » (lisse basse continue), ils constituent un obstacle partiel pour la petite et moyenne faune, généralement contournable. Ils peuvent toutefois jouer un rôle **ambivalent** : en canalisant les flux hors des zones de virage — plus accidentogènes — ils semblent associés à une **moindre mortalité à leur droit**. Ce constat, à confirmer, ouvre une piste de réflexion pour le guidage de la faune vers des points de franchissement maîtrisés (cf. mesures).

Corridors

Les corridors sont bien représentés sur l'ensemble du linéaire, avec une **circulation nord-sud marquée**, cohérente avec l'organisation fonctionnelle mise en évidence pour l'ensemble des groupes : le vallon de la Viderie (sud) constitue le réservoir principal, les milieux agricoles nord attirant la faune en lisière (chasse), sur les talus (thermorégulation des reptiles) et dans les prairies et cultures (herbivores). Les espèces rejoignent ainsi la RD313 sur tout le linéaire.

L'**axe est-ouest** est lui aussi très utilisé, mais il n'a pas fait l'objet d'un tracé fin : diffus par nature dans le vallon sud, il est aussi bien utilisé le long des linéaires de haie au nord, les espèces bifurquant souvent sur un axe nord – sud sur leurs zones de traversées préférentielles.

Trois secteurs se distinguent le long de l'emprise :

- **Partie centrale** — bien utilisée par la petite comme la grande faune (mammifères de toutes sortes) ; les reptiles (Lézard des murailles, Couleuvre verte et jaune) y sont bien présents et régulièrement victimes d'écrasement ;
- **Tiers est** — secteur le plus fréquenté, par la petite, moyenne et grande faune (fouine, blaireau, renard, chevreuil, observés vivants ou écrasés), et où se concentrent les collisions de passereaux, en lien avec le vallon perpendiculaire est — unité déjà identifiée comme la plus sensible pour les chiroptères, l'avifaune et les amphibiens ;
- **Partie ouest** — apparemment moins fréquentée, mais où les observations d'espèces de toutes tailles restent régulières : le secteur demeure fonctionnel mais les observations sont plus diffuses (en cohérence avec la mosaïque d'habitats).

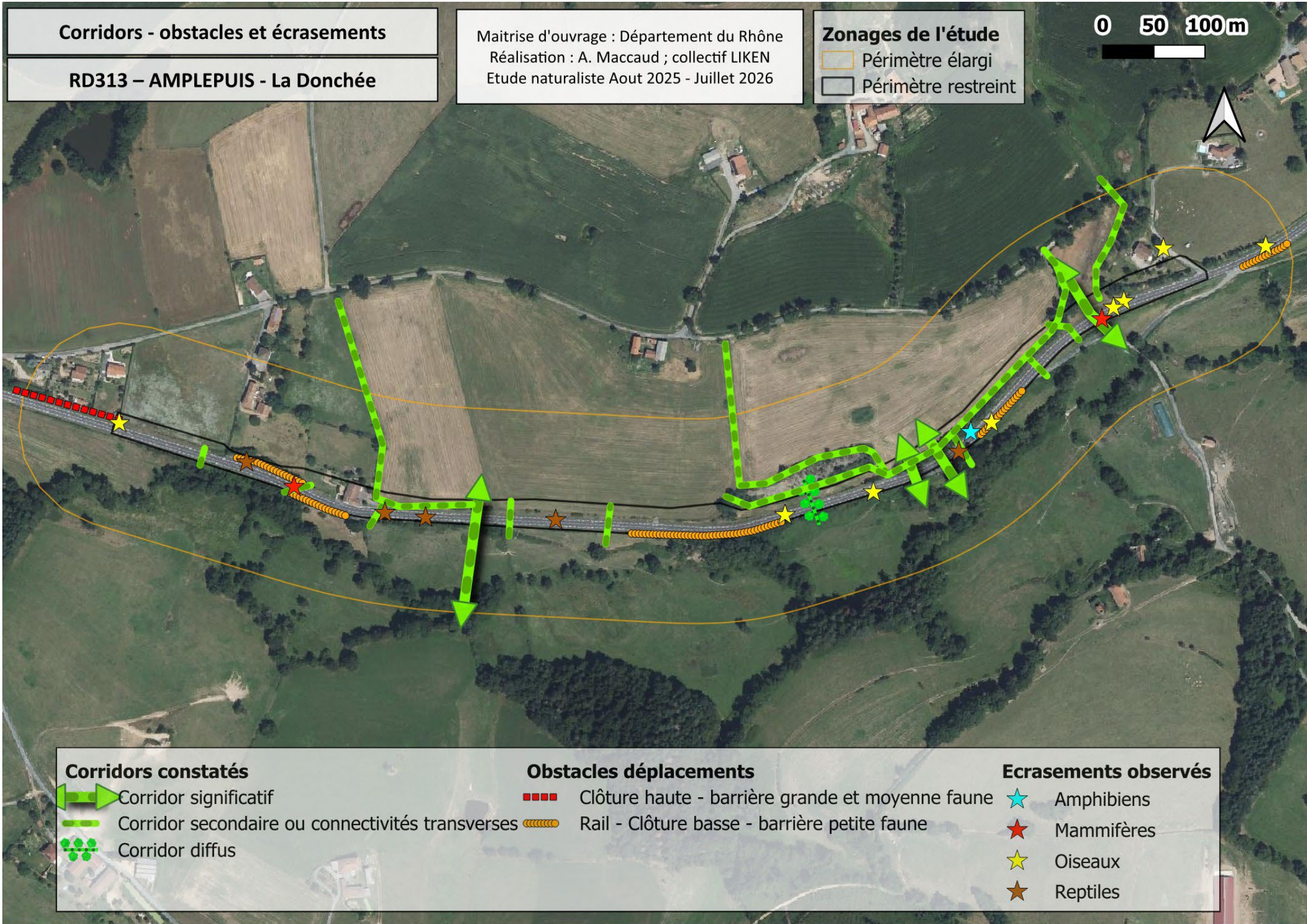
Mortalité routière observée

Les prospections ont permis de recenser **au moins 13 cas de mortalité routière** sur le linéaire : 5 oiseaux (concentrés dans le vallon perpendiculaire est), 5 reptiles (surtout centre et ouest), 2 mammifères (Hérisson et un mustélidé de type fouine, est et ouest) et 1 amphibien (Crapaud commun, est). Ce bilan converge avec les cas déjà signalés par compartiment (Hérisson, Chouette hulotte percutée, Lézard des murailles, Crapaud commun).

Ce décompte doit être lu comme un **indicateur partiel et minorant** : la petite faune (reptiles, amphibiens, micromammifères) est rapidement soustraite à l'observation (prédation, dégradation), et la mortalité réelle est vraisemblablement supérieure. La répartition observée traduit donc autant les secteurs de traversée que la détectabilité ; elle confirme néanmoins une **sensibilité collision réelle et multi-taxons**, sur un axe où le projet prévoit par ailleurs une augmentation de vitesse — enjeu à traiter explicitement dans l'analyse d'impact et les mesures.



Les écrasements observés sont nombreux, y compris sur les accotements


Corridors - obstacles et écrasements
RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée
Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : A. Maccaud ; collectif LIKEN
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026
Zonages de l'étude
Périmètre élargi
Périmètre restreint
0 50 100 m
Corridors constatés
Corridor significatif
Corridor secondaire ou connectivités transverses
Corridor diffus
Obstacles déplacements
Clôture haute - barrière grande et moyenne faune
Rail - Clôture basse - barrière petite faune
Ecrasements observés
Amphibiens
Mammifères
Oiseaux
Reptiles

III Synthèse des enjeux

Les inventaires quatre saisons, conduits de mars 2025 à juillet 2026 (24 passages avec les pré-diagnostics), couvrent l'ensemble des périodes biologiques propices et constituent un effort d'observation très satisfaisant pour une étude réglementaire complète. Les conclusions ci-après s'appuient sur ce cycle complet ;

Le diagnostic ne met en évidence **aucun enjeu patrimonial exceptionnel strictement lié à l'emprise** : ni flore protégée, ni espèce à enjeu remarquable dépendant directement de la zone de travaux. Les habitats de l'emprise (talus secs, fourrés mésophiles, prairies mésotrophes, haies bocagères) sont communs à l'échelle du secteur.
Le site n'en présente pas moins un **cortège faunistique fonctionnellement riche**, comprenant plusieurs espèces protégées et patrimoniales qui exploitent les habitats de bordure de voirie (fourrés, talus, haies) :

- **Reptiles** — population dense de Lézard des murailles, Couleuvre verte et jaune et Lézard vert sur les talus, avec une mortalité routière documentée. Trois espèces protégées (habitat inclus) ;
- **Mammifères terrestres** — Hérisson d'Europe, Muscardin, Écureuil roux et Chat forestier (avéré) protégés ; Souris des moissons (Vulnérable en AURA) attestée par un nid dans le talus nord, au sein de l'emprise. Absence avérée de Loutre et de Castor sur la Viderie ;
- **Oiseaux** — Pie-grièche écorcheur (annexe I, deux couples) en bordure immédiate de zone projet ; passereaux patrimoniaux des haies (Accenteur mouchet, Verdier, Chardonneret, Linotte) ; rapaces et chouettes nicheurs du secteur (Chouette chevêche, Faucon crécerelle, Buse, Épervier) chassant au contact de la voie, avec un risque de collision avéré (Chouette hulotte percutée, collisions de passereaux) ;
- **Chiroptères** — quinze espèces, dont trois d'intérêt communautaire (Barbastelle, Grand murin, Murin de Bechstein) ; utilisation avérée du linéaire en transit et chasse, indices d'une colonie de Grand murin à proximité ; **pas de gîte sur l'emprise** (arbres favorables hors zone de travaux), activité concentrée dans le vallon et, pour la zone projet, sur la portion est.

Transversalement, la **fonctionnalité écologique nord-sud est bien marquée** (corridors significatifs centre et est), le **vallon de la Viderie constituant le cœur fonctionnel** du secteur pour tous les compartiments et le **talus nord un rôle d'interface**.
Le **secteur Est** ressort comme un nœud sensible pour plusieurs groupes (chiroptères, avifaune, amphibiens). La mortalité routière est confirmée et multi-taxons (au moins 13 cas relevés, indicateur minorant).
Le secteur joue donc un **rôle écologique local non négligeable**, sans enjeu majeur au sens patrimonial, mais avec des **enjeux réglementaires réels** : plusieurs espèces protégées voient leur habitat concerné par l'élargissement.

IV Impacts bruts

IV.A Destruction directe d'habitats et d'espèces

Le projet, par élargissement de la voirie sur le talus nord, entraîne la **destruction et l'altération d'habitats** de bordure : fourrés pré-forestiers, jeunes arbres, portions de haies et talus thermophiles, sur une emprise d'environ 1790m² sur **587 m de haies**, ainsi que 4 210 m² d'habitats prairiaux. Ces habitats, communs et sans valeur patrimoniale au sens des habitats naturels, constituent néanmoins **l'habitat d'un cortège d'espèces protégées**.

Sont directement concernés :

- **les reptiles** (Lézard des murailles, Couleuvre verte et jaune, Lézard vert) : destruction d'habitat de thermorégulation, de reproduction et de déplacement sur les talus remaniés, et **risque de destruction d'individus** en phase travaux (espèces peu mobiles) ;
- **les mammifères des structures bocagères** : destruction de haies et lisières constituant l'habitat du Muscardin, de l'Écureuil roux, et altération de l'habitat terrestre du Hérisson d'Europe et du Chat forestier (lisières de chasse)
- **les passereaux nicheurs des haies** (Pie-grièche écorcheur, Accenteur mouchet, Troglodyte mignon et cortège associé) : destruction de supports de nidification et **risque de destruction de nichées** en cas de travaux en période de reproduction ;
- **la Souris des moissons** (non protégée mais Vulnérable à l'échelle régionale) : destruction d'un habitat de reproduction avéré dans le talus nord.
- **Les chauves-souris,** avec un arbre gîtes en bordure de la voirie secondaire au nord-est et des arbres-biodiversité intéressant fonctionnellement (2 cépées de Chênes et un bosquet avec 4 Chênes dans une haie nord, ainsi qu'un vieux Frêne bordant la route secondaire Est).

IV.B Risque de destruction d'individus

Indépendamment de la perte d'habitats, les travaux exposent plusieurs espèces protégées à un risque de destruction directe d'individus, variable selon leur mobilité et la période d'intervention.

- **Reptiles** — risque élevé. Le Lézard des murailles et la Couleuvre verte et jaune occupent les talus directement remaniés, avec des densités localement fortes. Les individus sont peu mobiles en période de thermorégulation matinale, et immobiles en phase d'hivernage dans les caches du talus (pierres, souches, anfractuosités). Le terrassement des talus en période défavorable entraînerait la destruction d'individus, y compris de pontes.
- **Oiseaux nicheurs des haies** — risque élevé en période de reproduction. Le débroussaillage ou l'abattage entre mi-mars et fin août détruirait nids, œufs et jeunes non volants, notamment pour la Pie-grièche écorcheur (deux couples en bordure immédiate d'emprise), l'Accenteur mouchet et le cortège des passereaux buissonnants.
- **Chiroptères** — risque modéré, limité aux arbres présentant des gîtes potentiels. L'abattage en période de mise bas ou d'hibernation entraînerait la destruction des individus occupant les décollements d'écorce, le lierre dense ou les cavités.
- **Micromammifères et Muscardin** — risque modéré à élevé. Le Muscardin hiverne au sol ou à faible hauteur dans les structures buissonnantes ; la Souris des moissons niche dans les fourrés du talus nord, au sein de l'emprise. Les travaux de terrassement sont destructeurs pour ces espèces quelle que soit la saison, la période hivernale étant la plus critique.
- **Amphibiens** — risque faible et diffus, limité aux individus en transit terrestre traversant l'emprise.

Ce risque est directement conditionné par le calendrier d'intervention et par l'encadrement écologique du chantier.

IV.C Impacts temporaires liés au chantier

Aux impacts permanents s'ajoutent des atteintes temporaires, liées à la phase de réalisation.

- **Emprises de chantier.** Les installations, pistes d'accès, aires de stockage et de retournement constituent des emprises supplémentaires. Les talus et friches bordant la voirie ne sont pas des surfaces neutres : ils sont des habitats d'espèces pour plusieurs espèces protégées (reptiles, Souris des moissons…). Leur utilisation comme zones de dépôt ou de circulation entraînerait une destruction d'habitat non comptabilisée dans les emprises définitives.
- **Dérangement.** Bruit, vibrations, présence humaine et circulation d'engins induisent un dérangement des espèces nicheuses et des mammifères des lisières riveraines.

- **Risque de pollution accidentelle.** Le vallon de la Viderie et ses zones humides fonctionnelles se situent une dizaine de mètres en contrebas du talus sud. Un déversement accidentel ou un entraînement de matières en suspension lors d'épisodes pluvieux atteindrait le cours d'eau par ruissellement sur le talus.

IV.D Espèces exotiques envahissantes

Trois espèces à risque invasif fort ont été cartographiées en bordure immédiate de la zone de travaux. Les terrassements et la circulation d'engins constituent, en l'absence de mesure, un facteur de dissémination.

- **Renouée de Bohême** — station localisée au sud-ouest, au droit d'un rail de sécurité. Tout terrassement, décapage ou déplacement de terre au droit de la station entraînerait une dissémination par fragments de rhizomes, y compris à distance via les engins et les mouvements de matériaux. Il s'agit du risque le plus élevé du volet EEE.
- **Robinier faux-acacia** — les talus mis à nu constituent des surfaces favorables à sa recolonisation par drageonnement et par semis, avec une banalisation progressive des végétations de bordure.
- **Vigne-vierge commune** — risque de reprise à partir de fragments déplacés.

Plus largement, la mise à nu des talus sur l'ensemble du linéaire crée des surfaces pionnières favorables à l'installation d'espèces exotiques, en l'absence de végétalisation rapide.

IV.E Continuités (vitesses de circulation et élargissement)

Données de trafic et de vitesse

Des comptages réalisés du 7 au 14 juillet 2026 au droit du projet établissent un trafic d'environ 3 400 véhicules/jour tous véhicules, deux sens confondus (1 689 véh/j en sens descendant, 1 708 véh/j en sens montant), avec une part de poids lourds de 5,6 à 6 %. Les vitesses moyennes pratiquées sont de 78 km/h en sens descendant et 80 km/h en sens montant, pour des V85[1] respectives de 89 et 92 km/h.

Vitesses attendues

Après aménagement, la vitesse réglementaire est portée à 90 km/h sur l'emprise du créneau (environ 600 m), la limitation restant fixée à 80 km/h sur le reste du linéaire (environ 600 m). Les V85 mesurées se situant déjà au voisinage de 90 km/h, le relèvement de la limitation aligne pour l'essentiel la règle sur les vitesses effectivement pratiquées : l'évolution attendue des vitesses moyennes est donc limitée. La fonction de dépassement induit en revanche, par construction, des manœuvres d'accélération et des vitesses instantanées plus élevées sur la voie dédiée, sur la portion concernée.

Effets de l'élargissement

L'élargissement de la chaussée renforce l'effet de coupure de la RD313 sur les continuités nord-sud mises en évidence dans le diagnostic (corridors des secteurs central et est). Trois incidences se cumulent :

• **Effet barrière accru** : le passage à trois voies augmente la largeur de chaussée à franchir à découvert, donc le temps d'exposition de la petite et moyenne faune terrestre, et réduit la perméabilité pour les chiroptères suiveurs de structures volant à faible hauteur (< 5 m) le long des haies du talus nord ;

• **Altération des structures-guides** : la réduction et la fragmentation des linéaires de haies dégradent à la fois l'habitat des passereaux et les axes de déplacement des chiroptères, en particulier au secteur Est, nœud fonctionnel identifié pour trois compartiments (chiroptères, avifaune, amphibiens) ;

• **Aggravation du risque de collision** : la mortalité routière est déjà documentée sur le linéaire par la présente étude, dans la configuration actuelle. L'aggravation attendue tient principalement à l'augmentation de la largeur de chaussée et à la perte des structures-guides bordant la route (haies), davantage qu'au relèvement de la limitation de vitesse, dont l'effet sur les vitesses réellement pratiquées est attendu limité au regard des V85 mesurées. La voie de dépassement constitue toutefois un facteur aggravant local, par les vitesses instantanées et les trajectoires qu'elle génère.

IV.F Bruit routier

Le projet (élargissement par le nord, relèvement de la limitation de 80 à 90 km/h sur environ 600 m de créneau, à trafic constant — environ 3 400 véh/j, 5,6 à 6 % de PL) **n'est pas de nature à modifier sensiblement l'ambiance sonore**.

[1] *vitesse que 85% des conducteurs ne dépassent pas, valeur de référence sur les études routières*

À trafic constant, une augmentation effective des vitesses pratiquées de 80 à 90 km/h correspondrait à une hausse de l'ordre de +1 dB(A). Les V85 mesurées avant travaux se situant déjà à 89–92 km/h, l'évolution réelle des vitesses pratiquées sera inférieure à cet écart théorique, et **l'incidence acoustique attendue en conséquence plus faible encore**. Elle demeure en tout état de cause inférieure au seuil de 2 dB(A) au-delà duquel une modification d'infrastructure est réputée significative au sens des articles R.571-45 du code de l'environnement.

La seconde composante tient au rapprochement de la source vis-à-vis du talus nord du fait de l'élargissement ; les habitats concernés étant décalés d'autant, la distance relative source-habitat **reste globalement inchangée.**

Le bruit routier est un facteur de perturbation reconnu pour l'avifaune dans la bande 0–100 m. **Le site étant déjà soumis à cette pression dans la configuration actuelle, le projet n'introduit pas une perturbation nouvelle et l'incidence sur les peuplements est jugée non significative**.

IV.G Zones humides

L'emprise intercepte **60 m²** de l'habitat *Junco acutiflori-Cynosuretum cristati*, qualifié zone humide au titre du seul critère végétation (le critère pédologique y étant inapplicable, la roche étant affleurante). Cette surface est établie sur l'emprise ajustée de juillet 2026 ; elle s'élevait à environ 150 m² sur la base du tracé initial.

L'impact brut correspond à la destruction potentielle de tout ou partie de cette surface par terrassement. Il porte sur un habitat de faible surface unitaire, à typicité imparfaite et à cortège appauvri, dont les fonctions hydrologiques et biogéochimiques sont négligeables faute d'épaisseur de sol et de volume d'eau mobilisable.

Avec 0,006 ha potentiellement affectés, le projet se situe très en deçà du seuil de déclaration de la rubrique 3.3.1.0 de l'article R.214-1 du code de l'environnement (0,1 ha).

Les zones humides fonctionnelles du secteur — cours d'eau de la Viderie, ripisylve et annexes rivulaires — se situent hors emprise, sans continuité hydraulique avec la zone remaniée. Elles ne subissent aucune atteinte directe ; le seul risque identifié est indirect et relève de la phase chantier (cf. IV.C).

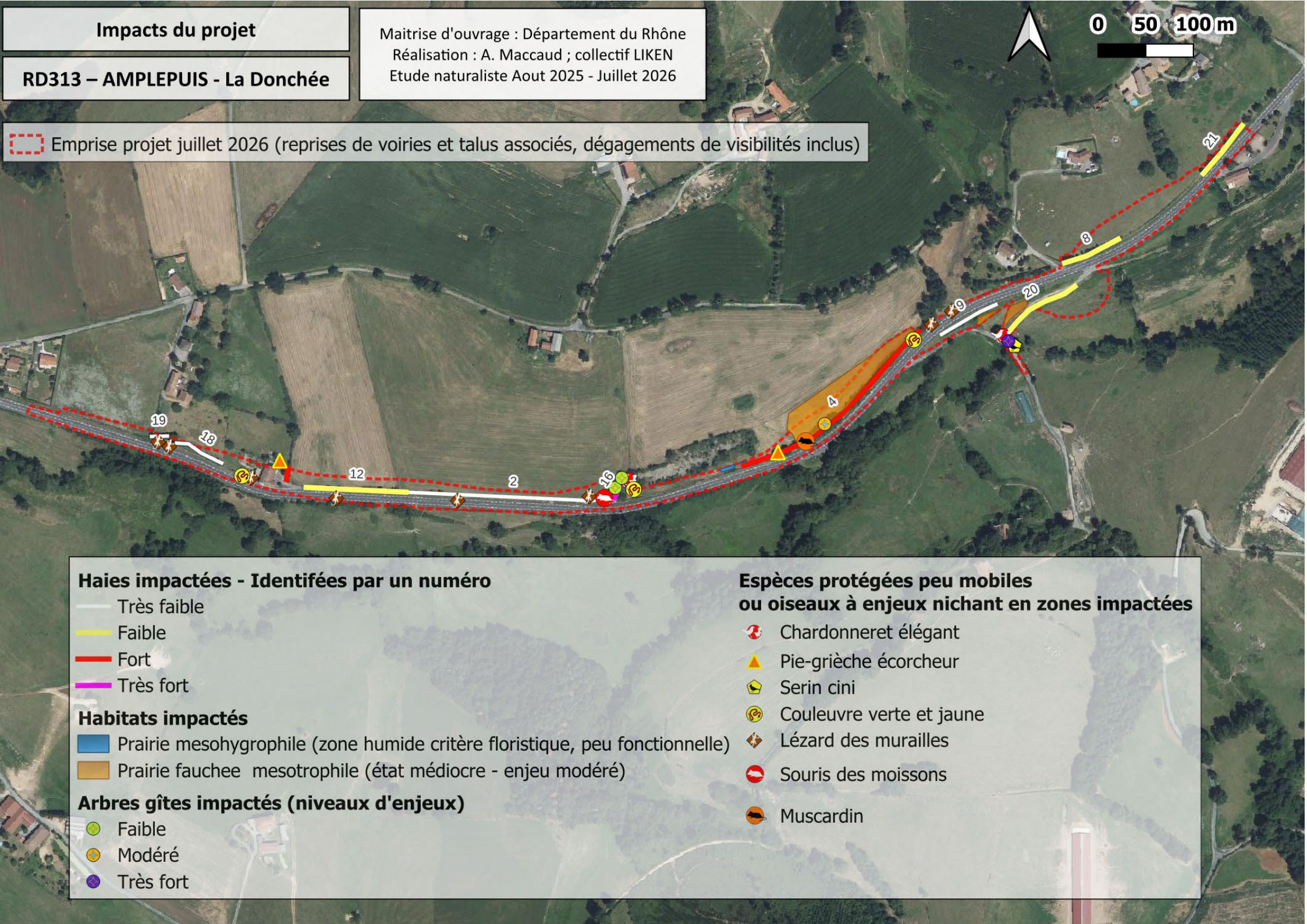
IV.H Synthèse des impacts bruts

Compartiment	Nature de l'impact brut	Niveau
Habitats naturels	Destruction de 4 210 m² d'habitats prairiaux et de 587 m de haies (≈ 1 790 m²) ; habitats communs, sans patrimonialité propre	Faible à modéré
Flore	Aucun impact sur des espèces à enjeu	Nul
Reptiles	Destruction d'habitat sur les talus ; destruction d'individus ; rupture de la continuité longitudinale	Modéré à fort
Mammifères terrestres	Destruction de linéaires bocagers (habitat du Muscardin, de l'Écureuil roux) et d'un habitat de reproduction de la Souris des moissons ; destruction d'individus	Modéré à fort
Chiroptères	Altération des structures-guides ; destruction d'arbres à potentiel de gîte ; effet barrière accru	Modéré à fort
Avifaune	Destruction de supports de nidification ; destruction de nichées ; aggravation du risque de collision	Modéré à fort
Amphibiens	Aucun habitat de reproduction concerné ; risque d'écrasement en transit terrestre	Faible
Insectes	Aucun impact sur des espèces à enjeu	Nul à très faible
Zones humides	Destruction potentielle de 60 m² d'habitat ZH peu fonctionnel	Faible
Continuités	Renforcement de l'effet de coupure nord-sud sur les corridors centre et est	Modéré à fort
EEE	Risque de dissémination (Renouée de Bohême) et de recolonisation des talus (Robinier)	Modéré à fort

Impacts du projet

RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée

Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
Réalisation : A. Maccaud ; collectif LIKEN
Etude naturaliste Aout 2025 - Juillet 2026



Haies impactées - Identifées par un numéro

- Très faible
- Faible
- Fort
- Très fort

Habitats impactés

- Prairie mesohygrophile (zone humide critère floristique, peu fonctionnelle)
- Prairie fauchee mesotrophile (état médiocre - enjeu modéré)

Arbres gîtes impactés (niveaux d'enjeux)

- Faible
- Modéré
- Très fort

Espèces protégées peu mobiles ou oiseaux à enjeux nichant en zones impactées

- Chardonneret élégant
- Pie-grièche écorcheur
- Serin cini
- Couleuvre verte et jaune
- Lézard des murailles
- Souris des moissons
- Muscardin

V Mesures d'évitement et de réduction

V.A Mesures d'évitement

E1 — Choix du parti d'aménagement (évitement amont)

L'élargissement de la RD313 sur le linéaire du créneau pouvait être réalisé par le nord ou par le sud. Le parti retenu au stade des études préalables est un élargissement par le nord, motivé par des considérations techniques, économiques et environnementales : un élargissement par le sud aurait supposé la réalisation d'importants remblais, avec un allongement de l'emprise et de la durée des travaux, et le vallon de la Viderie aurait été directement impacté. Ce parti d'aménagement présente ainsi un bénéfice environnemental déterminant, puisqu'un élargissement par le sud aurait porté des atteintes directes et indirectes prévisibles sur le ruisseau, sa ripisylve et les zones humides fonctionnelles associées, ainsi que sur la continuité écologique que constitue ce vallon à l'échelle locale. Ces milieux présentent un niveau d'enjeu sensiblement supérieur à celui des habitats du talus nord, constitués de formations communes (talus thermophiles, fourrés mésophiles, haies, prairie de bord de route) dont la valeur tient à leur rôle d'habitat d'espèces plutôt qu'à leur patrimonialité propre.

Évitement complémentaire recherché au stade du diagnostic. Au-delà du choix du parti d'aménagement, des adaptations locales du tracé ont été proposées sur les secteurs les plus sensibles du talus nord, notamment au droit des linéaires de haies fonctionnelles et des arbres à intérêt biodiversité. Ces adaptations n'ont pas été retenues, les contraintes techniques et géométriques liées à la fonction de dépassement (dégagement de visibilité, raccordements, profil en travers) ne permettant pas de réduction significative de l'emprise sur ces portions. L'évitement s'est donc concentré sur le choix du parti d'aménagement, dont la portée écologique reste déterminante avec un évitement des impacts sur les milieux sensibles présents au Sud.

V.B Mesures de réduction

R1 — Adaptation du calendrier des travaux. Réalisation des travaux préparatoires impactant la végétation (débroussaillage, abattage, défrichement) hors des périodes sensibles. La fenêtre 15 août – 31 octobre est privilégiée : elle évite la nidification des passereaux (15 mars – 31 août), la période de mise bas des chiroptères (juin-juillet) et leur hibernation (novembre-mars, arbres-gîtes potentiels). Elle est également favorable aux reptiles, en dehors des périodes de reproduction et d'hivernage. L'abattage éventuel d'arbres favorables se fait après vérification par un écologue (cf. R2) et de préférence en automne.

R2 — Suivi écologique de chantier. Présence d'un écologue en phase préparatoire : balisage physique des secteurs à enjeu situés en marge immédiate de l'emprise (zone humide notamment), vérification des arbres avant abattage, mise en place des dispositifs de mise en défens ; en phase travaux : contrôles ponctuels, maintien des balisages, positionnement des ouvrages et des dispositifs de canalisation, déplacement d'individus le cas échéant ; et à la réception des aménagements.

R3 — Prévention de la dissémination des espèces exotiques envahissantes. Trois espèces à risque invasif ont été cartographiées en bordure immédiate de la zone de travaux (cf. carte EEE). Les mesures sont différenciées selon la station.

Renouée de Bohême — station sud-ouest, au droit d'un rail de sécurité. Station à éviter strictement. Balisage physique mis en place avant tout démarrage et maintenu pendant toute la durée du chantier. Interdiction de circulation d'engins, de stockage et de dépôt à l'intérieur du balisage. Aucun terrassement, décapage ni déplacement de terre au droit de la station. Si une intervention sur le rail s'avère nécessaire, l'évitement devient inopérant et un protocole spécifique de gestion des terres contaminées devra être défini en phase PRO (excavation, confinement ou évacuation en filière agréée, avec traçabilité).

Vigne-vierge commune — station en bordure de zone de travaux. Même principe : balisage et mise en défens en cas de risque de passage d'engins, sans intervention ni circulation à son droit. En cas de présence de l'espèce sur la zone de travaux : arrachage manuel sous encadrement écologique.

Robinier faux-acacia — bordure nord. L'espèce n'appelle pas de mesure d'évitement spécifique, mais les talus mis à nu constituent des surfaces favorables à sa recolonisation par drageonnement et par semis. Suivi de la recolonisation des talus remaniés intégré au suivi post-travaux (cf. S1), avec intervention mécanique (arrachage des jeunes plants avant lignification) en cas de reprise, ou protocole d'écorçage sur 3 ans si les individus sont déjà ligneux. Le recours à la coupe simple est à proscrire, celle-ci stimulant le drageonnement.

Dispositions générales. Végétalisation rapide des surfaces mises à nu (semis d'espèces locales) afin de limiter la colonisation par les EEE. Le balisage et son maintien sont contrôlés par l'écologue dans le cadre du suivi de chantier (cf. R2).

R4 — Passages inférieurs à faune. Création de trois passages inférieurs répartis sur le linéaire (secteurs ouest, central et est), au droit des axes de déplacement identifiés au diagnostic. Ouvrage cadre béton préfabriqué de section 1,0 m (H) × 1,5 à 2,0 m (L), longueur 15–20 m, conforme aux recommandations de la fiche 14 du guide CEREMA 2021.

Aménagements intérieurs : substrat naturel au radier (10–15 cm) ; banquette sèche latérale ≥ 0,50 m en cas de composante hydraulique ; tirant d'air ≥ 0,70 m après substrat. Pente longitudinale intérieure 0,5–2 % ; rampes de raccordement ≤ 25–33 % (1V/4H à 1V/3H). La pente intérieure peut atteindre environ 10 % si l'ouvrage est strictement sec et le substrat stabilisé (granulométrie grossière, redans ou seuils bas transversaux fixant la couche meuble et cassant le ruissellement).

Dispositifs de canalisation associés : clôture petite faune à maille fine, enterrée de 20cm, hauteur 40-60cm, disposée de part et d'autre de chaque ouvrage afin de rabattre la faune vers l'entrée. Aucune valeur normative n'existe quant à la longueur de ces dispositifs ; la pratique professionnelle courante retient 25 à 50 m par côté, extensible jusqu'à 100 m selon la configuration locale. La qualité de conception (traitement des extrémités en retour, profondeur d'enfouissement, maille adaptée) conditionne l'efficacité davantage que la longueur déployée.

Le positionnement précis des ouvrages, leur typologie et leurs caractéristiques définitives sont à caler en phase projet avec l'accompagnement d'un écologue, en articulation avec R6.

R5 — Dispositif d'élévation des trajectoires de vol (dispositif de type « hop-over ») au droit du vallon est.

Le franchissement de la RD313 par les oiseaux et les chauves-souris s'effectue préférentiellement au droit du vallon perpendiculaire est, dans l'axe du talweg boisé. Les collisions relevées au diagnostic se concentrent sur ce secteur, où les individus descendant du talweg abordent la chaussée à faible hauteur. Les risques de collision ne sont pas augmentés sur ce secteur qui concerne l'optimisation de la géométrie (et pas le créneau de dépassement) mais cette mesure est de nature à réduire le risque de collision existant à l'échelle de la section aménagée.

La mesure consiste en la réalisation d'un dispositif implanté perpendiculairement à l'axe du talweg, destiné à contraindre les individus à s'élever avant d'aborder la chaussée et à maintenir une hauteur de vol supérieure au gabarit de circulation lors du franchissement.

Cependant, la mise en œuvre doit répondre à différentes contraintes et la conception reste à réaliser avec, à ce stade, plusieurs propositions disposant d'avantages et inconvénients :

- Dispositif le long de la RD313 au droit du fossé de collecte des eaux : haie et /ou structure de type clôture ou dispositif à claire-voie simple. Facilement mise œuvre ; il s'agit d'aménagements possibles dans les emprises gérées par le département. A l'inverse, l'aménagement reste au contact de la RD313.
- Aménagement de tertres (zone de remblais de 1,5 m à 2m) pouvant être réalisés de part et d'autre de la canalisation du cours d'eau pour éviter tout risque de désordre sur cet ouvrage et permettre un écoulement en cas de pluies exceptionnelles. Cet aménagement peut être réalisé sur un terrain privé par convention (zone de dépôt des matériaux excavés). L'aménagement peut être agrémenté de quelques arbres à fort développement pouvant avoir un intérêt pour le riverain (noyer par exemple).
- Merlon proposé par OXALIS : *Caractéristiques*. Longueur de l'ordre de 15 à 20 m ; hauteur limitée à 2 m ; implantation à 5–7 m du bord de chaussée. Le linéaire et le positionnement sont calés de manière à intercepter l'axe de descente du talweg. Les modalités constructives (profil, pentes, matériaux) sont définies en phase projet notamment pour permettre une transparence hydraulique pour les fortes pluies.

V*égétalisation.* L'efficacité du dispositif est directement conditionnée par la hauteur de l'écran présenté aux individus en approche. Un merlon nu de 2 m n'assure qu'une élévation limitée des trajectoires. L'installation d'un écran végétal dense en crête (petite haie) est donc recherchée en priorité ; sa faisabilité est à examiner en phase projet

La conception de ce dispositif dépend :

- De la maîtrise foncière : ouvrage à implanter obligatoirement sur une propriété du département ou pouvant faire l'objet d'une convention.
- De l'incidence hydraulique : le projet doit assurer une transparence hydraulique pour les ruissellements en surface lorsque la canalisation n'est plus en capacité d'assurer les écoulements. Une approche hydraulique est nécessaire ainsi que l'avis de la DDT pour apprécier la faisabilité des aménagements proposés.

Aucun dispositif n'est prévu en rive sud, la présence du carrefour avec la voie communale imposant le maintien des conditions de visibilité. Le dispositif est donc dissymétrique et n'agit qu'au droit de la rive nord, zone la plus problématique (oiseaux prenant de la vitesse en descendant dans le vallon, sans visibilité préalable sur la route).

..

R6 — Replantation de 1000m haies en bordure de voirie (2000m²)

L'élargissement par le nord repousse le talus et supprime les haies qui en occupaient la crête. La mesure consiste à replanter un linéaire continu de haie en crête du nouveau talus sur toute la longueur du projet : rétablissement des linéaires supprimés au droit ou à proximité immédiate de leur emplacement d'origine, et complément des sections aujourd'hui dépourvues de haie. Elle vise le rétablissement de la continuité longitudinale du talus nord (guide de la faune vers les passages inférieurs) et la restauration de supports de nidification et d'habitats de thermorégulation.

Emprise. Les linéaires supprimés présentent une largeur moyenne de 3,05 m (587 m, soit environ 1 790 m²). La plantation est réalisée sur une bande de 2 m, soit 2000m² ; notons que le foisonnement de la lisière porte l'emprise du pied de haie à environ 3 m à moyen terme, soit de l'ordre de 3 000 m². Enfin, l'emprise du houppier attendue à maturité est de l'ordre de 5 m, débordant d'environ 1 m de part et d'autre sur le talus et sur la parcelle riveraine.

Structure et palette.

Haies sèches (type Benjes) *Réemploi des produits de coupes et des rémanents.* Les produits de coupe issus des haies supprimées sont réemployés sur site en **haies sèches (type Benjes)** : empilement de branchages entre piquets, sans apport extérieur, emplacements définis en phase projet selon les volumes disponibles. Ces structures assurent une fonctionnalité immédiate (abris et corridors pour la petite faune, supports de perchoir) et favorisent l'installation du couvert ligneux : protection des jeunes plants contre l'abroutissement, microclimat de lisière, apport de graines par les oiseaux. Elles seront intercalées sur certains linéaires plantés.

Haie pluristratifiée (strate arborée, strate arbustive, frange herbacée de lisière). Les arbres de haut jet sont disposés sur le rang le plus éloigné de la chaussée, les arbustes bas côté route ; Essences structurantes : chêne sessile, chêne pubescent, érable plane et/ou sycomore. Strate arbustive : cornouiller sanguin, érable champêtre, aubépine monogyne, prunellier, noisetier, troène. Accompagnement selon disponibilités : alisier torminal, cormier, merisier, viorne lantane, églantier.

Plants et mise en œuvre. Jeunes plants en racines nues (60/90) ou en godets, à l'exclusion de sujets de grand développement, le système racinaire formé in situ offrant la meilleure garantie de reprise et de stabilité. Provenance « Végétal local » pour la région d'origine correspondante ; à défaut de disponibilité, origine locale tracée présentant des garanties équivalentes (attestation du producteur). Les cultivars horticoles et les provenances non tracées sont exclus. Paillage systématique (BRF ou plaques biodégradables, fixées en cas de pente). Arrosage de sauvegarde limité aux épisodes de sécheresse marquée durant les trois premières saisons.

*Gestion***.** Absence d'entretien à l'épareuse. Interventions limitées aux tailles ciblées de sécurité et à l'abattage sanitaire, hors période de nidification. Les trois premières années : entretien du paillage, regarnissage des manques, rechargement des haies sèches en fonction du tassement et des matériaux disponibles (rémanents).

R7 — Dispositifs de retenue motocycliste à fonction de canalisation de la faune.

Les dispositifs de retenue motocycliste (écrans « pare-motards ») installés en partie basse des glissières de sécurité constituent, lorsqu'ils sont au contact du sol, un obstacle continu au passage de la petite et de la moyenne faune terrestre. Le projet prévoit l'extension de ces dispositifs au-delà des seules sections où ils sont aujourd'hui présents ou requis au titre de la sécurité routière, afin de constituer un linéaire continu de canalisation en amont de chaque passage à faune inférieur créé.

*Principe***.** Le dispositif empêche l'accès des individus à la chaussée sur le linéaire équipé et les conduit vers les entrées des passages inférieurs (cf. R4), où le franchissement s'effectue en sécurité hors du flux de circulation.

*Conditions d'efficacité***.** L'effet recherché est subordonné à des conditions constructives :

- continuité au contact du sol sur toute la longueur équipée, sans jour en partie basse, y compris au droit des joints, des supports et des points singuliers ;
- articulation avec les entrées des ouvrages, la fonction de canalisation n'ayant d'effet que si le dispositif conduit effectivement à un point de franchissement ou à une clôture petite – moyenne faune associée à ces points.

*Intérêt du dispositif***.** Contrairement aux clôtures faune de type grillagé, les écrans de retenue motocycliste sont des équipements de sécurité routière relevant de l'entretien courant de la voirie départementale. Leur pérennité, leur

résistance mécanique et leur maintenance sont assurées dans ce cadre, ce qui constitue une garantie de durabilité supérieure à celle d'un dispositif écologique dédié, dont l'entretien à long terme est le principal facteur d'échec.

*Portée***.** L'efficacité du dispositif est établie pour les mammifères terrestres de petite et moyenne taille et pour les amphibiens en déplacement terrestre, et elle est partielle pour les reptiles.

V.C Mesures d'accompagnement et de suivi

A1 — Décroutage et plantation d'un bosquet sur l'aire de repos (mesure à l'étude)

L'aire de repos présente actuellement une surface de grave compactée nue, dépourvue de couvert végétal et sans fonctionnalité écologique, bordée de bandes enherbées à entretien rase et d'une végétation ornementale d'origine horticole. La mesure consiste à réaliser un espace à valeur écologique de 800 m² (avec décroutage de surface compactée, plantation d'un bosquet et de bandes enherbées attenantes).

- Travaux préparatoires. Décapage de la couche de grave compactée sur toute son épaisseur, jusqu'au substrat non remanié. Décompactage mécanique du fond de forme (sous-solage) préalable à tout apport, la compaction résiduelle constituant le principal facteur d'échec des plantations sur ce type de surface. Reconstitution d'un profil de sol par apport de terre végétale d'origine locale, sur une épaisseur définie par la maîtrise d'œuvre en fonction des essences retenues.

- Plantation. Bosquet en essences locales diversifiées issues de la marque « Végétal local » ou assimilé (cahier des charges identique à R6), en cohérence avec l'assemblage de la chênaie sessile locale du secteur et des haies. Intégration complémentaire d'arbres fruitiers hautes tiges (Pommiers, Poiriers). Structure pluristratifiée associant strate arborée, strate arbustive et lisière buissonnante en périphérie.

- Gestion. Absence d'entretien à l'épareuse. Aucune intervention en période de nidification. Les modalités de gestion à long terme font l'objet d'un engagement du gestionnaire de la voirie, un maintien d'espaces adaptés à une aire de repos sera prévue dans la gestion.

S1 — Suivi écologique post-travaux, sur une durée minimale de 10 ans, portant sur :

- la réussite des plantations (taux de reprise, pression de pâturage, modalités de gestion) ;
- la fréquentation effective des passages à faune (pièges photographiques, relevés de traces) ;
- l'efficacité du hop-over (mortalité résiduelle et trajectoires de vol au droit du vallon Est) ;
- les populations de reptiles (transects et plaques-refuges) ;
- les passereaux nicheurs des haies reconstituées (IPA simplifiés) ;
- la vérification de l'absence de recolonisation des talus remaniés par les EEE.

S2 — Bilans intermédiaires à N+2, N+5, N+10, transmis aux services de l'État, avec ajustements possibles selon les résultats (gestion adaptative).

Habitats à enjeux modéré impactés

Habitats	Surface impactée
Prairie fauchée mésotrophile collinéenne à Sauge des près et Trèfle de molinieri (état médiocre)	4150m²
Prairie mésohygrophile acidiclinophile à Jonc à fleurs aigues et Cretelle à crêtes (zone humide peu fonctionnelle)	60 m²
Total des surfaces	**4210m² (soit 0,42 ha)**

Haies impactées, numérotées.

Les haies à enjeux très faibles (formations exogènes ou naturelles mais très jeunes et discontinues, sans enjeu écologiques à ce stade) ne sont pas comptabilisées.

Numéro	Type	Age	Type de haie	Intérêt Gites chiroptères	Intérêt Fonctionnels	Commentaire	Longueur impactée
Haies à enjeux faibles à forts impactées par le projet							
16	Pluristratifiée	Ancienne	Naturelle	2	4	Haie pluristratifiées fonctionnelle, en cours de maturation	23
13	Pluristratifiée	Moyenne	Naturelle	0	3	Jeune haie indigène buissonnante dense, en évolution vers une haie pluristratifiées	11
4	Pluristratifiée	Moyenne	Naturelle	1	3	Arbres encore trop jeunes pour de véritables gîtes mais du lierre et quelques écorces décollées, très ponctuel. Fourrés assez peu denses	235
12	Buissonnante	Jeune	Naturelle	0	1	Buissons et ronciers éparses très discontinues et sur-entretenus, aucun enjeu fonctionnel.	105
20	Buissonnante	Jeune	Naturelle	0	1	Favorable Muscardin	86
8	Arborée	Jeune	Naturelle	0	1	Alignement de jeunes Frênes spontanés	62
21	Arborée	Jeune	Naturelle	0	1	Alignement de jeunes Chênes spontanés	65
Longueur totale** de haies à enjeux faibles à forts impactées : **587m							
Haies sans enjeux écologiques ou fonctionnelles, enjeux très faibles, non comptabilisées dans les impacts (non représentées sur la carte de synthèse)							
18	Alignement	Moyenne	Plantée	0	0	Haie d'espèces exotiques (type Thuyas)	53
19	Alignement	Moyenne	Plantée	0	0	Haie d'espèces exotiques (type Thuyas)	17
9	Buissonnante	Jeune	Naturelle	0	0	Petit fourré très entretenu, déconnecté, sans enjeu	65
2	Buissonnante	Jeune	Naturelle	0	0	Buissons et ronciers éparses très discontinues et sur-entretenus, aucun enjeu fonctionnel.	218

Arbres impactés

Essence	Nombre	Etat	Diamètre	Intérêt chiroptères	Intérêt biologique	Nombre de loges	Comment
Frêne	1	Sain	70	2	4	0	Beau Frêne recouvert de Lierre
Chêne	4	Sain	30	0	2	0	4 chênes encore assez jeune mais en formation. Nid type grive dans le houppier. Support biodiv léger et en devenir
Chêne	6	Sain	40	1	1	0	2 cépées de chênes encore assez jeunes - un peu de lierre et bois mort

NB : les Chênes impactés apparaissent sous la forme de 2 points sur la carte des impacts, correspondant aux deux cépées mentionnées

VI Synthèse des enjeux potentiels et séquence évitement – réduction

Le tableau ci-après synthétise, pour chaque groupe taxonomique, les enjeux identifiés à l'issue du diagnostic écologique quatre saisons, les impacts bruts du projet, les mesures d'évitement et de réduction prévues, et le niveau d'impact résiduel attendu après application de ces mesures.

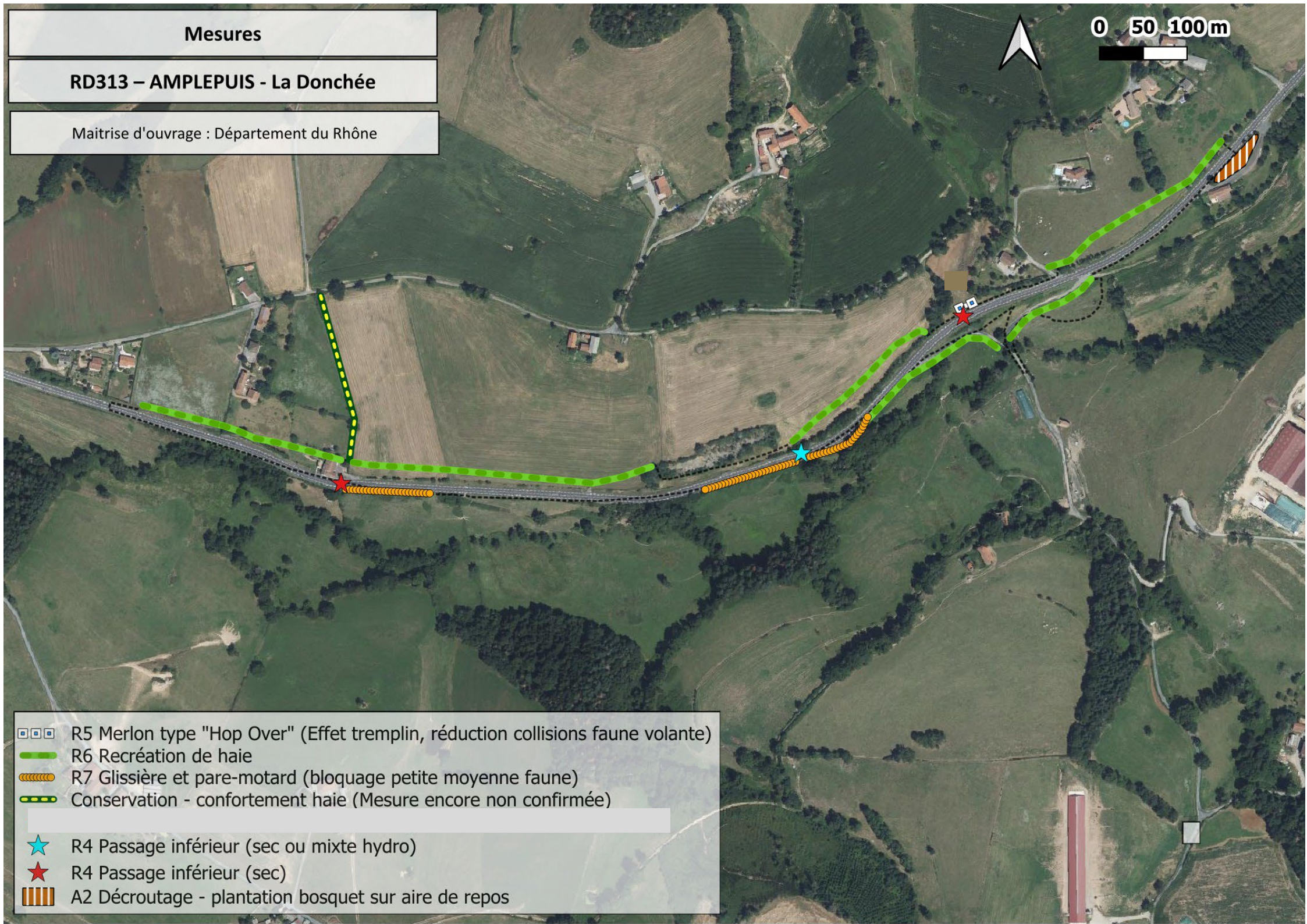
Les impacts bruts sont établis sur la base des emprises de travaux communiquées par le maître d'ouvrage à ce stade. Les surfaces et linéaires seront réactualisés sur la base des emprises définitives arrêtées en phase projet.

Tableau de synthèse — enjeux, impacts bruts, mesures, impacts résiduels

Groupe	Enjeu	Impact brut	Mesures d'évitement et de réduction	Impact résiduel
Habitats naturels	Habitats communs, sans patrimonialité propre : talus thermophiles, fourrés mésophiles, haies, jeunes arbres, prairie fauchée de bord de route (forme dégradée du 6510). Leur valeur tient à leur rôle d'habitat d'espèces protégées. Ponctuellement, faciès de prairie mésohygrophile acidiclinophile au droit des anciennes carrières. **Faible à mon'déré**	Destruction de **4 210 m² d'habitats prairiaux à enjeu modéré** (4 150 m² de prairie fauchée mésotrophile en état médiocre ; 60 m² de prairie mésohygrophile acidiclinophile) et de **587 m de haies à enjeu faible à fort** (haies n° 4, 8, 12, 13, 16, 20, 21), soit environ 1 790 m². Arbres - biodiversité : Destruction de 2 cépées de chênes (enjeu faible) et un vieux Frêne recouvert de lierre à l'accès est (enjeu fort) – impact sur ce dernier à confirmer (pris en compte comme impacté)	**E1** — évitement anticipé du vallon de la Viderie **R3** — prévention dissémination des EEE. **R6** — Plantation, reconstitution de haies et fourrés en bord de voirie (Env. 1000m, 2000m²)	Aucun habitat patrimonial d'enjeu fort détruit ; habitats communs et bien représentés localement. Arbres à intérêt biodiversité du talus nord sont évités ; un seul arbre à enjeu fort impacté Reconstitution de linéaires de haies et fourrés en essences locales, fonctionnalité attendue à 5–10 ans. Impacts en tant qu'habitats d'espèces : cf. lignes ci-dessous.
Flore	Aucune espèce à enjeu recensée dans l'emprise. **Nul à très faible**	Aucun sur des espèces à enjeux	**R3** — prévention de la dissémination des EEE (Renouée de Bohême, Robinier faux-acacia, Vigne-vierge).	Sans objet.
Mammifères terrestres	Muscardin (avéré, haie n° 4), Hérisson d'Europe, Écureuil roux, Chat forestier, Souris des moissons. Fonctionnalité bocagère locale importante, nombreux indices de passage. **Modéré à fort**	Destruction d'habitats de reproduction et de déplacement (587 m de haies, fourrés et jeunes arbres). Risque de destruction d'individus en phase travaux (espèces peu mobiles ou hivernantes). Renforcement de l'effet de coupure lié à l'élargissement de la chaussée.	**R1** adaptation du calendrier des travaux. **R2** suivi écologique de chantier ; balisages, déplacements. **R4** passages inférieurs à faune **R6** — Plantation, reconstitution de haies et fourrés en bord de voirie **R7** canalisation de la faune vers les ouvrages de franchissement (glissières et pare-motards).	Perte d'habitats de reproduction et de déplacement sur l'emprise. Reconstitution de linéaires bocagers, fonctionnalité attendue à 5–10 ans. Création de trois passages inférieurs rétablissant des points de franchissement sur un linéaire aujourd'hui dépourvu d'ouvrage dédié. Risque de destruction d'individus réduit par l'adaptation du calendrier et le suivi de chantier.

Reptiles	Lézard des murailles (population dense sur les talus), Lézard vert, Couleuvre verte et jaune. Espèces communes mais protégées ; Les talus routiers constituent à la fois un habitat de thermorégulation et de reproduction, et un corridor longitudinal continu. Mortalité routière déjà documentée sur le linéaire. **Modéré**	Destruction d'habitats de thermorégulation, de reproduction et d'hivernage sur les talus remaniés. Risque de destruction d'individus en phase travaux. Interruption temporaire du corridor longitudinal du talus nord pendant la phase de terrassement et réduction de sa largeur à l'état définitif. Augmentation de la largeur de chaussée à franchir, allongeant le temps d'exposition au risque d'écrasement pour les individus traversants.	**R1** — travaux préparatoires hors période d'hibernation et de reproduction. **R2** — suivi écologique de chantier ; balisages, déplacements. **R4** — passages inférieurs à faune : radier en substrat naturel et sec, favorable au franchissement par les couleuvres ; l'usage par les lézards reste moins établi. **R6** — reconstitution de lisières et de talus favorables, rétablissant la continuité longitudinale. **R7** — canalisation de la faune vers les ouvrages, limitant l'accès des individus à la chaussée sur le linéaire équipé.	Perte d'habitats sur les talus remaniés, avec reconstitution d'habitats de substitution de même nature sur les talus après travaux ; délai de fonctionnalité court pour ce groupe. Risque de destruction d'individus en phase travaux réduit par R1 et R2. Continuité longitudinale rétablie à l'issue des travaux. Évolution du risque d'écrasement en phase exploitation non quantifiable.
Chiroptères (arboricoles et en transit)	Haies, fourrés et jeunes arbres favorables au transit et à la chasse. Gîtes estivaux ponctuellement possibles (lierre, écorces décollées). 2 cépées de Chênes et un bosquet avec 4 Chênes dans une haie nord, ainsi qu'un vieux Frêne bordant la route secondaire Est. **Modéré à fort**	Altération des structures-guides le long du talus nord et au droit du vallon Est. Destruction potentielle de gîtes arboricoles. Augmentation de la largeur de chaussée à franchir pour les espèces suiveuses volant à faible hauteur.	**R1** — abattage hors période de mise bas et d'hibernation. **R2** — suivi écologique de chantier ; balisages, déplacements ; vérification des arbres avant abattage. **R5** — dispositif de sur-élévation des trajectoires de vol au droit du vallon Est. **R6** — Plantation, reconstitution de haies en bord de voirie	Altération des structures-guides du talus nord, continuité rétablie à terme par les linéaires reconstitués (5–10 ans). Destruction d'un arbre à intérêt gîte (Frêne recouvert de lierre) ; tout abattage subordonné à vérification préalable par un écologue. Risque de collision au droit du vallon Est réduit par le dispositif de sur-élévation des trajectoires de vol.
Chiroptères — bâti	Gîte de Pipistrelle de Kuhl avéré dans le bâtiment 1115 route de Ronno.	Traité dans le cadre d'une procédure spécifique aboutie (dérogation obtenue, absence de destruction d'individus, mesures d'accompagnement mises en œuvre). Bâtiment démoli début 2026.	Sans objet (mesures déjà définies et engagées dans le cadre de la procédure spécifique aboutie).	Sans objet : procédure spécifique aboutie, mesures définies et engagées (cf. dossier complémentaire en annexe).
Avifaune	Pie-grièche écorcheur (2 couples nicheurs), passereaux des haies et cavicoles (Mésange nonnette, Mésange charbonnière, Chardonneret élégant, Serin cini, Roitelet à triple bandeau, Accenteur mouchet, Troglodyte mignon). **Modéré à fort**	Destruction de supports de nidification (587 m de haies, fourrés, 3 arbres biodiversité) Altération d'habitats fonctionnellement liés à des sites de reproduction situés hors emprise. Risque de destruction de nichées en cas de travaux en période de reproduction.	**R1** — travaux préparatoires hors période de nidification (fenêtre 15 août – 31 octobre privilégiée). **R2** — suivi écologique de chantier ; balisages, déplacements. **R5** — sur-élévation des trajectoires de vol au droit du vallon Est. **R6** — Plantation, reconstitution de haies et fourrés en bord de voirie	Risque de destruction d'individus et de nichées supprimé par l'adaptation du calendrier des travaux. Perte de supports de nidification sur les linéaires de haies et fourrés impactés ; reconstitution de linéaires prévue, fonctionnalité attendue à 5–10 ans. Réduction attendue du risque de collision au droit du vallon Est ; Faible évolution du risque sur le reste du linéaire

Amphibiens	Aucune espèce à enjeu directement concernée par l'emprise. Risque d'écrasement ponctuel en phase terrestre (passages diffus), déjà existant. **Faible**	Pas de perte d'habitat de reproduction. Augmentation de la largeur de chaussée à franchir en phase de migration terrestre.	**R4** — passages inférieurs à faune. **R7** — canalisation de la faune vers les ouvrages.	Pas de perte d'habitat de reproduction. Franchissement facilité au droit des trois ouvrages, sur un linéaire aujourd'hui dépourvu de point de passage sécurisé ; radiers secs, faible attractivité pour ce groupe.
Insectes	Aucune espèce à enjeu recensée. **Nul à très faible**	Aucun sur des espèces à enjeux	**R6** — reconstitution de haies et fourrés, diversification des essences et végétalisation en espèces locales.	Sans objet.
Poissons	Aucun enjeu. Projet éloigné des milieux aquatiques, sans lien fonctionnel. **Nul**	Aucun.	Sans objet.	Sans objet.
Zones humides	Habitat de zone humide de 350 m² délimité au titre du seul critère végétation (*Junco acutiflori-Cynosuretum cristati*, CB 37.21, coté « H »), au nord de la route au droit des anciennes carrières. Critère pédologique inapplicable (roche affleurante). Typicité imparfaite, fonctions hydrologiques et biogéochimiques négligeables. Zones humides fonctionnelles du vallon de la Viderie hors emprise et hors zone d'influence. **Faible**	Destruction de **60 m²** intersectant l'emprise projet.	**E1** — évitement anticipé du vallon de la Viderie **R2** — suivi écologique de chantier ; contrôle du balisage.	Destruction de 60 m² ; surface évitée mise en défens en phase travaux. Projet en deçà du seuil de déclaration (0,1 ha).


Mesures
RD313 – AMPLEPUIS - La Donchée
Maitrise d'ouvrage : Département du Rhône
0 50 100 m
R5 Merlon type "Hop Over" (Effet tremplin, réduction collisions faune volante)
R6 Recréation de haie
R7 Glissière et pare-motard (bloquage petite moyenne faune)
Conservation - confortement haie (Mesure encore non confirmée)
R4 Passage inférieur (sec ou mixte hydro)
R4 Passage inférieur (sec)
A2 Décroutage - plantation bosquet sur aire de repos

VII Conclusion

Le présent diagnostic s'appuie sur un cycle d'inventaire complet, conduit de mars 2025 à juillet 2026, soit 24 passages couvrant l'ensemble des périodes biologiques propices, complété par une expertise spécifique du bâti (juin 2025) et par des protocoles standardisés pour chaque compartiment. La pression d'observation et les conditions d'inventaire répondent aux attendus d'une étude réglementaire complète.

Le secteur ne présente **pas d'enjeu patrimonial exceptionnel** strictement lié à l'emprise : ni flore protégée, ni habitat naturel d'intérêt communautaire en bon état de conservation, ni espèce à enjeu remarquable dépendant directement de la zone de travaux. Il accueille en revanche un **cortège faunistique fonctionnellement riche**, comprenant plusieurs espèces protégées qui exploitent directement les habitats de bordure de voirie : reptiles installés sur les talus, mammifères des structures bocagères, passereaux nicheurs des haies, chiroptères en transit et en chasse. Le vallon de la Viderie constitue le cœur fonctionnel du secteur pour l'ensemble des compartiments ; le talus nord joue un rôle d'interface et de corridor latéral, avec une sensibilité accrue sur sa portion est.

Le choix du parti d'aménagement — élargissement par le nord — constitue la mesure d'évitement déterminante du projet. Un élargissement par le sud aurait porté des atteintes directes au ruisseau de la Viderie, à sa ripisylve et aux zones humides fonctionnelles associées, milieux dont le niveau d'enjeu est sensiblement supérieur à celui des habitats du talus nord. Cet évitement, intervenu au stade de la conception, explique que les habitats à enjeu fort du secteur se situent hors emprise et hors zone d'influence directe du projet. L'évitement amont est complété par un **ensemble de mesures portant sur trois registres** :

1) **La conduite du chantier** : réalisation des travaux préparatoires hors nidification des passereaux, hors mise bas et hibernation des chiroptères et hors périodes de reproduction et d'hivernage des reptiles (R1) ; encadrement écologique du chantier, avec balisage et mise en défens des secteurs à enjeu en marge de l'emprise, vérification des arbres avant abattage et déplacement d'individus le cas échéant (R2) ; mise en défens stricte des stations d'espèces exotiques envahissantes, en particulier de la Renouée de Bohême, et végétalisation rapide des surfaces mises à nu (R3).
2) **Le rétablissement des habitats et des continuités** : replantation d'environ 1 000 m de haie pluristratifiée en essences locales en crête du nouveau talus, rétablissant les linéaires supprimés et complétant les sections aujourd'hui dépourvues de haie (R6) ; création de trois passages inférieurs à faune répartis sur le linéaire, au droit des axes de déplacement (R4), associés à une canalisation de la faune vers ces ouvrages par extension des dispositifs de retenue motocycliste (R7) ; dispositif de sur-élévation des trajectoires de vol au droit du vallon est, secteur de concentration des collisions d'oiseaux et de chauves-souris (R5).
3) **L'accompagnement et le suivi** : plantation d'un bosquet sur l'aire de repos après décroutage, l'une et l'autre à l'étude (A1) ; suivi écologique post-travaux sur dix ans portant sur la reprise des plantations, la fréquentation des passages, l'efficacité du dispositif de sur-élévation, les populations de reptiles, les passereaux nicheurs des haies reconstituées et l'absence de recolonisation par les espèces exotiques envahissantes (S1), avec bilans intermédiaires à N+2, N+5 et N+10 (S2).

Le positionnement précis des ouvrages, leurs caractéristiques définitives et les surfaces effectivement concernées seront calés en phase projet, sur la base des emprises arrêtées, avec l'accompagnement d'un écologue.

Impacts résiduels. Après application des mesures de réduction, des atteintes persistent :

- destruction d'habitats d'espèces protégées sur le talus nord — habitats de thermorégulation, de reproduction et de déplacement des reptiles, linéaires bocagers constituant l'habitat du Muscardin et supports de nidification des passereaux des haies ;
- décalage temporel entre la destruction et la reconstitution des linéaires bocagers : les linéaires replantés n'atteindront une fonctionnalité comparable qu'à cinq à dix ans, période durant laquelle la capacité d'accueil du talus nord restera réduite ;
- destruction d'un arbre-biodiversité à enjeu fort et de quelques autres arbres à enjeux faibles ou modérés (Chênes de 30 à 40cm de diamètre, support de biodiversité mais sans gîtes avérés) ;
- renforcement de l'effet de coupure lié à l'élargissement de la chaussée, limité par la création de trois passages inférieurs sur un linéaire aujourd'hui dépourvu d'ouvrage dédié.

Annexe 1 : résultats bruts

Flore

Nom scientifique	Nom commun
Abies alba Mill., 1768	Sapin blanc
Acer pseudoplatanus L., 1753	Érable sycomore
Achillea millefolium L., 1753	Achillée millefeuille
Aethusa cynapium L., 1753	Petite cigüe
Agrostis canina L., 1753	Agrostide des chiens
Agrostis capillaris L., 1753	Agrostide capillaire
Agrostis stolonifera L., 1753	Agrostide stolonifère
Ajuga reptans L., 1753	Bugle rampante
Alliaria petiolata (M.Bieb.) Cavara & Grande, 1913	Alliaire
Allium vineale L., 1753	Ail des vignes
Alnus glutinosa (L.) Gaertn., 1790	Aulne glutineux
Alopecurus geniculatus L., 1753	Vulpin genouillé
Alopecurus pratensis L., 1753	Vulpin des prés
Angelica sylvestris L., 1753	Angélique sylvestre
Anisantha sterilis (L.) Nevski, 1934	Brome stérile
Anthoxanthum odoratum L., 1753	Flouve odorante
Aphanes australis Rydb., 1908	Aphane australe
Arabidopsis thaliana (L.) Heynh., 1842	Fausse arabette de Thalius
Arrhenatherum elatius	Fromental élevé
Arum maculatum L., 1753	Gouet tacheté
Athyrium filix-femina (L.) Roth, 1799	Fougère femelle
Avenula pubescens (Huds.) Dumort., 1868	Avoine pubescente
Barbarea verna (Mill.) Asch., 1864	Barbarée printanière
Barbarea vulgaris W.T.Aiton, 1812	Barbarée commune
Bellis perennis L., 1753	Pâquerette vivace
Betonica officinalis L., 1753	Bétoine officinale
Brassica napus L., 1753	Colza
Briza media L., 1753	Brize intermédiaire
Bromopsis erecta (Huds.) Fourr., 1869	Brome érigé
Bromus hordeaceus L., 1753	Brome mou
Bryonia dioica Jacq., 1774	Bryone dioïque
Callitriche stagnalis Scop., 1772	Callitriche des eaux stagnantes
Caltha palustris L., 1753	Populage des marais
Capsella bursa-pastoris (L.) Medik., 1792	Capselle bourse-à-pasteur
Cardamine flexuosa With., 1796	Cardamine flexueuse
Cardamine hirsuta L., 1753	Cardamine hérissée
Cardamine pratensis L., 1753	Cardamine des prés
Carex acutiformis Ehrh., 1789	Laîche des marais
Carex caryophyllea Latourr., 1785	Laîche caryophyllée
Carex disticha Huds., 1762	Laîche distique
Carex hirta L., 1753	Laîche hérissée
Carex leersii F.W. Schultz, 1870	Laîche de Leers
Carex leporina L., 1753	Laîche patte-de-lièvre
Carex remota L., 1755	Laîche espacée
Carex spicata Huds., 1762	Laîche en épi
Carex vesicaria L., 1753	Laîche vésiculeuse
Carpinus betulus L., 1753	Charme commun
Centaurea decipiens Thuill., 1799	Centaurée trompeuse
Centaurea jacea subsp. jacea L., 1753	Centaurée jacée
Centaurea jacea subsp. timbalii	Centaurée de Timbal-Lagrave
Cerastium fontanum Baumg., 1816	Céraiste des sources
Cerastium glomeratum Thuill., 1799	Céraiste aggloméré
Chelidonium majus L., 1753	Grande chélidoine
Chenopodium album L., 1753	Chénopode blanc
Cichorium intybus L., 1753	Chicorée sauvage
Cirsium arvense (L.) Scop., 1772	Cirse des champs
Cirsium palustre (L.) Scop., 1772	Cirse des marais
Cirsium vulgare (Savi) Ten., 1838	Cirse commun
Conopodium majus (Gouan) Loret, 1886	Conopode dénudé
Convolvulus sepium L., 1753	Liseron des haies
Cornus sanguinea L., 1753	Cornouiller sanguin
Corylus avellana L., 1753	Noisetier commun
Crataegus monogyna Jacq., 1775	Aubépine à un style
Crepis capillaris (L.) Wallr., 1840	Crépide capillaire
Crepis setosa Haller f., 1797	Crépide hérissée
Cruciata laevipes Opiz, 1852	Croisette commune
Cyanus segetum Hill, 1762	Bleuet des moissons
Cynosurus cristatus L., 1753	Cynosure crételle
Cytisus scoparius (L.) Link, 1822	Cytise à balais
Dactylis glomerata subsp. glomerata L., 1753	Dactyle aggloméré
Daucus carota subsp. carota L., 1753	Carotte sauvage
Dianthus carthusianorum L., 1753	Oeillet des Chartreux
Dipsacus fullonum L., 1753	Cardère à foulon
Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P.Fuchs, 1959	Dryoptéride des Chartreux
Echium vulgare L., 1753	Vipérine commune
Elymus caninus (L.) L., 1755	Chiendent des chiens
Epilobium hirsutum L., 1753	Épilobe hérissé
Epilobium tetragonum subsp. tetragonum L., 1753	Épilobe à tige carrée
Erodium cicutarium (L.) L'Hér., 1789	Érodium à feuilles de ciguë
Ervilia hirsuta (L.) Opiz, 1852	Vesce hérissée
Euonymus europaeus L., 1753	Fusain d'Europe
Eupatorium cannabinum subsp. cannabinum L., 1753	Eupatoire chanvrine
Euphorbia cyparissias L., 1753	Euphorbe petit-cyprès
Euphorbia dulcis L., 1753	Euphorbe douce
Euphorbia helioscopia L., 1753	Euphorbe réveil matin
Euphorbia lathyris L., 1753	Euphorbe épurge
Euphorbia stricta L., 1759	Euphorbe raide
Fallopia convolvulus (L.) Á.Löve, 1970	Fallopie liseron
Festuca rubra L., 1753	Fétuque rouge
Ficaria verna Huds., 1762	Ficaire printanière
Filago germanica L., 1763	Cotonnière d'Allemagne
Filipendula ulmaria (L.) Maxim., 1879	Reine-des-prés
Fragaria vesca L., 1753	Fraisier sauvage
Fraxinus excelsior L., 1753	Frêne élevé
Galeopsis tetrahit L., 1753	Galéopsis tétrahit
Galium album Mill., 1768	Gaillet blanc
Galium aparine L., 1753	Gaillet gratteron
Galium elongatum C.Presl, 1822	Gaillet allongé
Galium mollugo L., 1753	Gaillet commun
Galium verum subsp. verum L., 1753	Gaillet vrai
Geranium columbinum L., 1753	Géranium colombin
Geranium dissectum L., 1755	Géranium découpé
Geranium molle L., 1753	Géranium mou
Geranium pyrenaicum Burm.f., 1759	Géranium des Pyrénées
Geranium robertianum subsp. robertianum L., 1753	Herbe à Robert
Glechoma hederacea L., 1753	Gléchome lierre terrestre
Glyceria declinata Bréb., 1859	Glycérie déclinée
Hedera helix L., 1753	Lierre grimpant
Heracleum sphondylium L., 1753	Berce sphondyle
Hieracium umbellatum L., 1753	Épervière en ombelle
Holcus lanatus L., 1753	Houlque laineuse
Holcus mollis L., 1759	Houlque molle
Holcus x hybridus Wein, 1913	Houlque hybride
Hordeum murinum L., 1753	Orge sauvage
Humulus lupulus L., 1753	Houblon lupulin
Hylotelephium maximum (L.) Holub, 1978	Hylotéléphium élevé
Hypericum perforatum L., 1753	Millepertuis perforé
Hypericum tetrapterum Fr., 1823	Millepertuis à quatre ailes
Hypochaeris radicata L., 1753	Porcelle enracinée
Ilex aquifolium L., 1753	Houx commun
Iris pseudacorus L., 1753	Iris faux acore
Jacobaea vulgaris Gaertn., 1791	Jacobée commune
Juncus acutiflorus Ehrh. ex Hoffm., 1791	Jonc à fleurs aiguës
Juncus effusus L., 1753	Jonc épars
Knautia arvensis (L.) Coult., 1828	Knautie des champs
Lactuca serriola L., 1756	Laitue scariole
Lactuca virosa L., 1753	Laitue vireuse
Lamium galeobdolon (L.) L., 1759	Lamier jaune
Lamium purpureum L., 1753	Lamier pourpre
Lapsana communis L., 1753	Lampsane commune
Lapsana communis subsp. communis L., 1753	Lampsane commune
Lapsana communis subsp. intermedia	Lampsane intermédiaire
Lepidium heterophyllum Benth., 1826	Passerage hétérophylle

Nom scientifique	Nom commun
Leucanthemum ircutianum DC., 1838	Marguerite d'Irkutsk
Linaria repens (L.) Mill., 1768	Linaire rampante
Linaria vulgaris Mill., 1768	Linaire commune
Lolium perenne L., 1753	Ivraie vivace
Loncomelos pyrenaicum (L.) L.D.Hrouda, 1988	Ornithogale des Pyrénées
Lonicera periclymenum L., 1753	Chèvrefeuille des bois
Lotus corniculatus subsp. corniculatus L., 1753	Lotier corniculé
Lotus pedunculatus Cav., 1793	Lotier pédonculé
Luzula campestris (L.) DC., 1805	Luzule champêtre
Lychnis flos-cuculi L., 1753	Lychnide fleur-de-coucou
Lycopsis arvensis L., 1753	Lycopside des champs
Lysimachia vulgaris L., 1753	Lysimaque commune
Lythrum salicaria L., 1753	Salicaire commune
Malva moschata L., 1753	Mauve musquée
Malva sylvestris L., 1753	Mauve sylvestre
Matricaria discoidea DC., 1838	Matricaire discoïde
Medicago arabica (L.) Huds., 1762	Luzerne d'Arabie
Medicago lupulina L., 1753	Luzerne lupuline
Medicago lupulina var. lupulina L., 1753	Luzerne lupuline
Medicago sativa subsp. sativa L., 1753	Luzerne cultivée
Mentha suaveolens Ehrh., 1792	Menthe à feuilles rondes
Mercurialis annua L., 1753	Mercuriale annuelle
Montia fontana subsp. minor (C.C.Gmel.)	Montie naine
Myosotis dubia Arrond., 1869	Myosotis douteux
Myosotis ramosissima Rochel, 1814	Myosotis très rameux
Myosotis sylvatica Ehrh. ex Hoffm., 1791	Myosotis des forêts
Ononis spinosa subsp. procurrens (Wallr.) Briq., 1913	Bugrane étalée
Ornithopus perpusillus L., 1753	Ornithope délicat
Papaver dubium L., 1753	Pavot douteux
Papaver somniferum L., 1753	Pavot somnifère
Parthenocissus inserta (A.Kern.) Fritsch, 1922	Vigne-vierge commune
Persicaria hydropiper (L.) Delarbre, 1800	Persicaire poivre-d'eau
Petrorhagia prolifera (L.) P.W.Ball & Heywood, 1964	Pétrorhagie prolifère
Petrosedum rupestre (L.) P.V.Heath, 1987	Orpin réfléchi
Phalaris arundinacea L., 1753	Alpiste roseau
Phleum nodosum L., 1759	Fléole noueuse
Picea abies (L.) H.Karst., 1881	Épicéa commun
Pilosella officinarum F.W.Schultz & Sch.Bip., 1862	Pilloselle officinale
Plantago lanceolata L., 1753	Plantain lancéolé
Plantago major L., 1753	Plantain élevé
Poa annua L., 1753	Pâturin annuel
Poa pratensis subsp. pratensis L., 1753	Pâturin des prés
Poa trivialis L., 1753	Pâturin commun
Polygonum aviculare L., 1753	Renouée des oiseaux
Polygonum aviculare subsp. aviculare L., 1753	Renouée des oiseaux
Populus nigra L., 1753	Peuplier noir
Populus x canadensis Moench, 1785	Peuplier du Canada
Potentilla erecta (L.) Raeusch., 1797	Potentille dressée
Potentilla recta L., 1753	Potentille droite
Potentilla reptans L., 1753	Potentille rampante
Potentilla sterilis (L.) Garcke, 1856	Potentille stérile
Poterium sanguisorba subsp. sanguisorba L., 1753	Potérium sanguisorbe
Primula elatior (L.) Hill, 1765	Primevère élevée
Prunella vulgaris L., 1753	Herbe Catois
Prunus avium (L.) L., 1755	Prunier merisier
Prunus spinosa L., 1753	Prunier épineux
Pseudotsuga menziesii (Mirb.) Franco, 1950	Douglas de Menzies
Pteridium aquilinum (L.) Kuhn, 1879	Ptéridion aigle
Pulmonaria affinis Jord., 1854	Pulmonaire affine
Quercus petraea (Matt.) Liebl., 1784	Chêne sessile
Quercus robur L., 1753	Chêne pédonculé
Rabelera holostea	Stellaire holostée
Ranunculus acris L., 1753	Renoncule âcre
Ranunculus bulbosus L., 1753	Renoncule bulbeuse
Ranunculus flammula L., 1753	Renoncule flammette
Ranunculus repens L., 1753	Renoncule rampante
Reynoutria x bohemica Chrtek & Chrtková, 1983	Renouée de Bohême
Ribes uva-crispa L., 1753	Groseillier épineux
Robinia pseudoacacia L., 1753	Robinier faux-acacia
Rorippa pyrenaica (All.) Rchb., 1838	Rorippe des Pyrénées

Nom scientifique	Nom commun
Rosa arvensis Huds., 1762	Rosier des champs
Rosa squarrosa (Rau) Boreau, 1857	Rosier squarreux
Rubus L., 1753	Ronce
Rumex acetosa L., 1753	Patience oseille
Rumex acetosella L., 1753	Patience petite-oseille
Rumex conglomeratus Murray, 1770	Patience agglomérée
Rumex crispus L., 1753	Rumex crépu
Rumex obtusifolius L., 1753	Patience à feuilles obtuses
Rumex pulcher L., 1753	Patience élégante
Salvia pratensis L., 1753	Sauge des prés
Sambucus nigra L., 1753	Sureau noir
Schedonorus arundinaceus (Schreb.) Dumort., 1824	Schédonore roseau
Scirpus sylvaticus L., 1753	Scirpe des forêts
Scrophularia nodosa L., 1753	Scrofulaire noueuse
Secale cereale L., 1753	Seigle commun
Sedum album L., 1753	Orpin blanc
Sedum rubens L., 1753	Orpin rougi
Senecio vulgaris L., 1753	Séneçon commun
Sherardia arvensis L., 1753	Shérardie des champs
Silene latifolia Poir., 1789	Silène à feuilles larges
Silene vulgaris (Moench) Garcke, 1869	Silène commun
Sisymbrium officinale (L.) Scop., 1772	Sisymbre officinal
Sonchus asper (L.) Hill, 1769	Laiteron épineux
Sonchus oleraceus L., 1753	Laiteron potager
Stachys sylvatica L., 1753	Épiaire des forêts
Stellaria alsine Grimm, 1767	Stellaire alsine
Stellaria graminea L., 1753	Stellaire graminée
Stellaria media (L.) Vill., 1789	Stellaire intermédiaire
Taraxacum officinale Weber ex F.H.Wigg., 1780	Pissenlit officinal
Teucrium scorodonia L., 1753	Germandrée scorodoine
Thlaspi alliaceum L., 1753	Tabouret à odeur d'ail
Thymus pulegioides L., 1753	Thym faux pouliot
Tilia platyphyllos Scop., 1771	Tilleul à grandes feuilles
Torilis japonica (Houtt.) DC., 1830	Torilide du Japon
Tragopogon dubius Scop., 1772	Salsifis douteux
Trifolium dubium Sibth., 1794	Trèfle douteux
Trifolium incarnatum var. incarnatum L., 1753	Trèfle incarnat
Trifolium incarnatum var. molinerii	Trèfle de Molineri
Trifolium pratense L., 1753	Trèfle des prés
Trifolium repens L., 1753	Trèfle rampant
Trifolium striatum L., 1753	Trèfle strié
Trisetum flavescens (L.) P.Beauv., 1812	Trisète jaunissant
Urtica dioica L., 1753	Ortie dioïque
Valerianella dentata (L.) Pollich, 1776	Valérianelle dentée
Valerianella locusta (L.) Laterr., 1821	Valérianelle potagère
Verbascum densiflorum Bertol., 1810	Molène à fleurs denses
Veronica arvensis L., 1753	Véronique des champs
Veronica chamaedrys L., 1753	Véronique petit-chêne
Veronica hederifolia L., 1753	Véronique à feuilles de lierre
Veronica persica Poir., 1808	Véronique de Perse
Veronica serpyllifolia subsp. serpyllifolia L., 1753	Véronique à feuilles de serpolet
Vicia angustifolia L., 1759	Vesce à folioles étroites
Vicia dasycarpa Ten., 1829	Vesce à fruits poilus
Vicia segetalis Thuill., 1799	Vesce des moissons
Vicia sepium L., 1753	Vesce des haies
Viola odorata L., 1753	Violette odorante
Viola riviniana Rchb., 1823	Violette de Rivinus
Viscum album L., 1753	Gui blanc
Vulpia bromoides (L.) Gray, 1821	Vulpie queue-d'écureuil
Vulpia myuros (L.) C.C.Gmel., 1805	Vulpie queue-de-rat

Chiroptères

Légende des niveaux d'activités

Très fort
Fort
Moyen
Faible
Hors référentiel
Nulle

Septembre

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Centre	Est	Ouest	Sud	Somme :
Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune	11	47	14	117	**189**
Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler	5	10	6	15	**36**
Pipistrellus kuhlii	Pipistrelle de Kuhl	2	26	3	4	**35**
Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe		1		17	**18**
Nyctalus noctula	Noctule commune	3	3	1	7	**14**
Myotis myotis	Grand murin		1		3	**4**
Plecotus austriacus	Oreillard gris		1	1	2	**4**
Eptesicus serotinus	Sérotine commune				2	**2**
Pipistrellus nathusii	Pipistrelle de Nathusius				2	**2**
Myotis daubentonii	Murin de Daubenton				1	**1**
Plecotus auritus	Oreillard roux				1	**1**
Myotis sp.	Murin indéterminée				4	**4**
	Somme :	**21**	**89**	**25**	**175**	

Myotis SP 3 sont très certainement des Myotis myotis (complexe Myomyo/Myobec) ; 1 appatient au complexe Myotis mystacinus/Myotis Bandtii

Mai

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Centre	Est	Ouest	Sud	Somme :
Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune	125	256	136	130	**647**
Pipistrellus kuhlii	Pipistrelle de Kuhl	56	125	85	38	**304**
Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe	12	12	1	21	**46**
Pipistrellus nathusii	Pipistrelle de Nathusius	4	9	11	5	**29**
Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler	3	4	8	6	**21**
Myotis myotis	Grand murin	1	1	1	9	**12**
Plecotus austriacus	Oreillard gris	9				**9**
Myotis daubentonii	Murin de Daubenton	6	1	1		**8**
Nyctalus noctula	Noctule commune	1	2	2	1	**6**
Eptesicus serotinus	Sérotine commune		3		1	**4**
Myotis brandtii	Murin de Brandt			1		**1**
Myotis mystacinus	Murin à moustaches	1				**1**
	Somme :	**218**	**413**	**246**	**211**	

Juin

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Centre	Est	Ouest	Sud	Somme :
Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune	28	105	16	811	**960**
Pipistrellus kuhlii	Pipistrelle de Kuhl	2	20	2	28	**52**

Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe	1	1		24	**26**
Plecotus austriacus	Oreillard gris	1	9		13	**23**
Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler	1	8	4	2	**15**
Pipistrellus nathusii	Pipistrelle de Nathusius	1	7	1	4	**13**
Nyctalus noctula	Noctule commune	1	2		10	**13**
Myotis myotis	Grand murin				4	**4**
Myotis bechsteinii	Murin de Bechstein				4	**4**
Myotis daubentonii	Murin de Daubenton				3	**3**
Eptesicus serotinus	Sérotine commune				2	**2**
Myotis nattereri	Murin de Natterer				1	**1**
		Somme :	**35**	**152**	**23**	**906**

Zones humides

Détail des horizons

Numéro sondage	F0_25CM	F25_50CM	F50_80CM	F80_120CM
1 à 5	Roche affleurante – sondage impossible			
9	Rien	Rien		
7	Rien	-		
8	Rien	-		
6	Rien	Rien		
10	Rien	Oxydation < 5 %	Oxydation > 5%	Oxydation > 5%
11	Rien	Oxydation < 5 %	Oxydation > 5%	Oxydation > 5%

Illustration des sondages

Sondages 1 à 5 : Sondages impossibles – roche – absence ZH. Absence de photo (pas de sondage)

Sondage 7 et 8 (identiques) Dalle rocheuse à 10cm - absence de marqueurs d'hygromorphie sur les premiers centimètres



Sondage 6



Sondage 9



Sondage 10



Sondage 11



Annexes 2– rapport bâti et dérogation associée

Annexé au dossier : Rapport de diagnostic du bâti, formulaire de demande de dérogation associé à sa destruction et le CR post-destruction, détaillant les mesures ERC-A mises en œuvre

Annexe 3- Passage à faune sous chaussée – Faisabilité d'une buse béton préfabriquée

DOCUMENT PREPARATOIRE A L'AVANT PROJET OPERATIONNEL

*Ouvrage cadre ou voûte béton préfabriqué de **1,0 m (H) × 1,5 à 2,0 m (L)** sur **15–20 m** de long : semble cohérent avec les espèces ciblées, sous réserve de respecter certains paramètres d'aménagement intérieur ; cf. éléments ci après.*

Dimensionnement : adéquation avec les espèces cibles

Le dimensionnement d'un ouvrage petite/moyenne faune de ce type repose principalement sur les dimensions absolues (largeur, hauteur, section) rapportées à la longueur de traversée, telles que fixées par le tableau de la fiche 14 du guide CEREMA 2021. **Pour une traversée de 15 à 20 m (catégorie 20–30 m), les valeurs recommandées sont ≥ 1 m de large, ≥ 1 m de haut et une section ≥ 1 m² ; l'ouvrage envisagé (1 m × 1,5 à 2 m) satisfait, voire dépasse, ces seuils.**

L'indice d'ouverture (largeur × hauteur / longueur) est parfois mobilisé comme indicateur complémentaire, mais doit être employé avec prudence dans le cas présent : il a été développé et validé essentiellement pour la grande faune et les ongulés, sensibles au caractère long et confiné d'un ouvrage, et il n'a pas vocation à être utilisé comme seuil universel, la relation entre indice et fréquentation étant spécifique à chaque espèce.

Pour un ouvrage court (15–20 m) destiné à la moyenne et petite faune — cortège dont plusieurs espèces (blaireau, mustélidés) empruntent couramment des passages de faible section —, cet indice n'est pas dimensionnant : la sortie reste perceptible depuis l'entrée, e**t ce sont les dimensions absolues et l'aménagement intérieur qui conditionnent l'usage. À titre indicatif, l'ouvrage projeté présente un indice de 0,075 (largeur 1,5 m) à 0,10 (largeur 2,0 m) sur 20 m.**

Recommandation : retenir de préférence une largeur de 2,0 m. Ce choix ne répond pas à un seuil d'indice d'ouverture mais procure une marge confortable au regard des espèces les plus exigeantes du cortège en section utile et en luminosité (blaireau notamment) et facilite la mise en place du substrat et, le cas échéant, d'une banquette latérale. Une largeur de 1,5 m reste acceptable si la traversée est ramenée à 15 m

Espèce par espèce :

- **Blaireau** : espèce exigeante en termes d'ouverture, préfère les ouvrages avec un indice ≥ 0,10 et une hauteur libre suffisante. 1,0 m de haut est le minimum. Un ouvrage de 2,0 m de large est préférable pour cette espèce. Des banquettes sèches latérales sont fortement recommandées si le radier peut être inondé.
- **Renard, fouine, martre** : bonne acceptation de ce gabarit, à condition que la luminosité en sortie soit perceptible depuis l'entrée (pas de coude, pas d'obstruction).
- **Hérisson, micromammifères** : un ouvrage de cette taille est surdimensionné pour eux, mais ils l'utiliseront si le fond est naturel (terre, graviers) et non un radier béton lisse. Des bandes-refuges ou une couche de substrat meuble au sol sont essentielles.
- **Couleuvres, lézards** : les reptiles utilisent les passages inférieurs s'ils ne sont pas inondés en permanence et si le substrat est perméable. Un radier sec avec substrat naturel (sable grossier, graviers, terre) et quelques pierres plates est favorable. Un ouvrage trop sombre et humide sera peu emprunté.

Aménagements intérieurs indispensables

Un ouvrage béton nu sera sous-utilisé. Les éléments suivants conditionnent l'efficacité réelle du passage :

- **Substrat naturel au radier** : couche de terre/graviers de 10–15 cm minimum sur toute la longueur. C'est le facteur le plus déterminant pour la petite faune et les reptiles.
- **Banquette latérale sèche** : si le passage est susceptible de véhiculer de l'eau (même épisodiquement), prévoir une banquette d'au moins 30–50 cm de large surélevée de 15–20 cm, sur un côté au minimum. Indispensable pour le blaireau et le hérisson en cas de mise en eau.
- **Guidage en approche** (clôtures ou haies)** : sans dispositif de guidage vers les entrées, le taux d'utilisation chute fortement. Clôture petite faune (maille fine, enterrée 20–30 cm) sur 25 à 50 m par côté, extensible jusqu'à 100 m, ou haie dense rabattant la faune vers l'ouvrage.
- **Végétalisation des abords** : les entrées doivent être intégrées dans un couvert végétal (buissons, haie) pour limiter l'effet de rejet. Éviter les entrées en remblai nu.

Type d'ouvrage

Les **cadres ou portiques béton préfabriqués** (type BONNA, Stradal, ou équivalent) sont le standard pour ce gabarit. Un ouvrage rectangulaire ou voûte surbaissée est plus adapté qu'une buse circulaire : à hauteur égale, il offre plus de surface utile au sol et un meilleur indice d'ouverture perçu.

Une buse circulaire de 1,0 m de diamètre serait **insuffisante** pour la moyenne faune (blaireau, renard) — la section utile au sol est trop étroite. Si ouvrage circulaire, il faut passer à un diamètre ≥ 1,2 m, et l'aménagement intérieur (substrat, banquette) est plus complexe à réaliser.

Points de vigilance

- **Hydraulique** : vérifier que l'ouvrage ne sera pas en charge ou inondé fréquemment. Si le passage est aussi un ouvrage hydraulique (franchissement de fossé), le dimensionnement faune et le dimensionnement hydraulique doivent être compatibles — la banquette sèche doit rester hors d'eau pour les crues courantes (période de retour ≤ 2 ans au minimum).
- **Éclairage** : un ouvrage de 20 m de long avec 1,0 m de haut sera sombre au centre. L'ouverture de 2,0 m de large atténue ce problème. Éviter tout revêtement sombre à l'intérieur.
- **Entretien** : prévoir un accès pour curage (dépôt de sédiments, débris). Un ouvrage de 1,0 m de haut ne permet pas l'accès humain debout — le nettoyage se fait par jet d'eau ou engin miniature depuis les extrémités.

Références utiles

Les guides de dimensionnement de référence en France sont le **SETRA (2005)** *"Aménagements et mesures pour la petite faune"* et le guide **CEREMA** sur les passages à faune. Les indices d'ouverture et recommandations par espèce sont issus de cette littérature et des retours d'expérience CEREMA/OFB. Pour le blaireau spécifiquement, les travaux de **Clevenger & Waltho (2000, 2005)** sur l'utilisation des passages inférieurs en fonction de l'indice d'ouverture restent une référence.

Ce document présente des exemples concrets de passages petite faune utilisant des buses et dalots béton préfabriqués. La **fiche 03 (Cofiroute)** est la plus directement comparable : des buses béton de **1,20 m de diamètre** foncées sous autoroute, avec substrat naturel au fond, têtes en entonnoir, et grillage de guidage.

Point important : ces exemples concernent la **petite faune** stricte (hamster, micromammifères). Les espèces de taille supérieure (renard, blaireau) utilisent les ouvrages agricoles existants mais font demi-tour dans les buses trop petites (observation documentée dans la fiche 01).

Document 2 – CEREMA 2021 (Guide technique)

C'est ce document qui donne les **recommandations dimensionnelles** directement exploitables. La **fiche 14** fournit un tableau de dimensionnement pour les passages petite faune non spécialisés :

Tableau des dimensions recommandées (dalots/cadres béton) :

Longueur de traversée	**20–30 m**	**30–50 m**	**> 50 m**
Largeur recommandée	> 1 m	> 1,5 m	> 2 m
Hauteur recommandée	> 1 m	> 1,5 m	> 1,5 m
Section	> 1 m²	~2 m²	~3 m²

Le guide précise que la hauteur ne doit pas, sauf cas exceptionnel, descendre en dessous de **0,70 m**.

Application au cas RD313

Pour une traversée de **15 à 20 m**, on est dans la catégorie **20–30 m** du tableau CEREMA. Les dimensions minimales recommandées sont donc **≥ 1 m de large × ≥ 1 m de haut**, soit une section ≥ 1 m².

L'ouvrage envisagé (**1 m de haut × 1,5 à 2 m de large**) est donc **conforme voire supérieur aux recommandations CEREMA** pour cette longueur de traversée. La largeur de 2 m offre une marge confortable, ce qui est judicieux compte tenu du cortège ciblé (blaireau, renard, fouine, martre — espèces plus exigeantes que les micromammifères stricts).

Précisions complémentaires tirées du guide CEREMA 2021

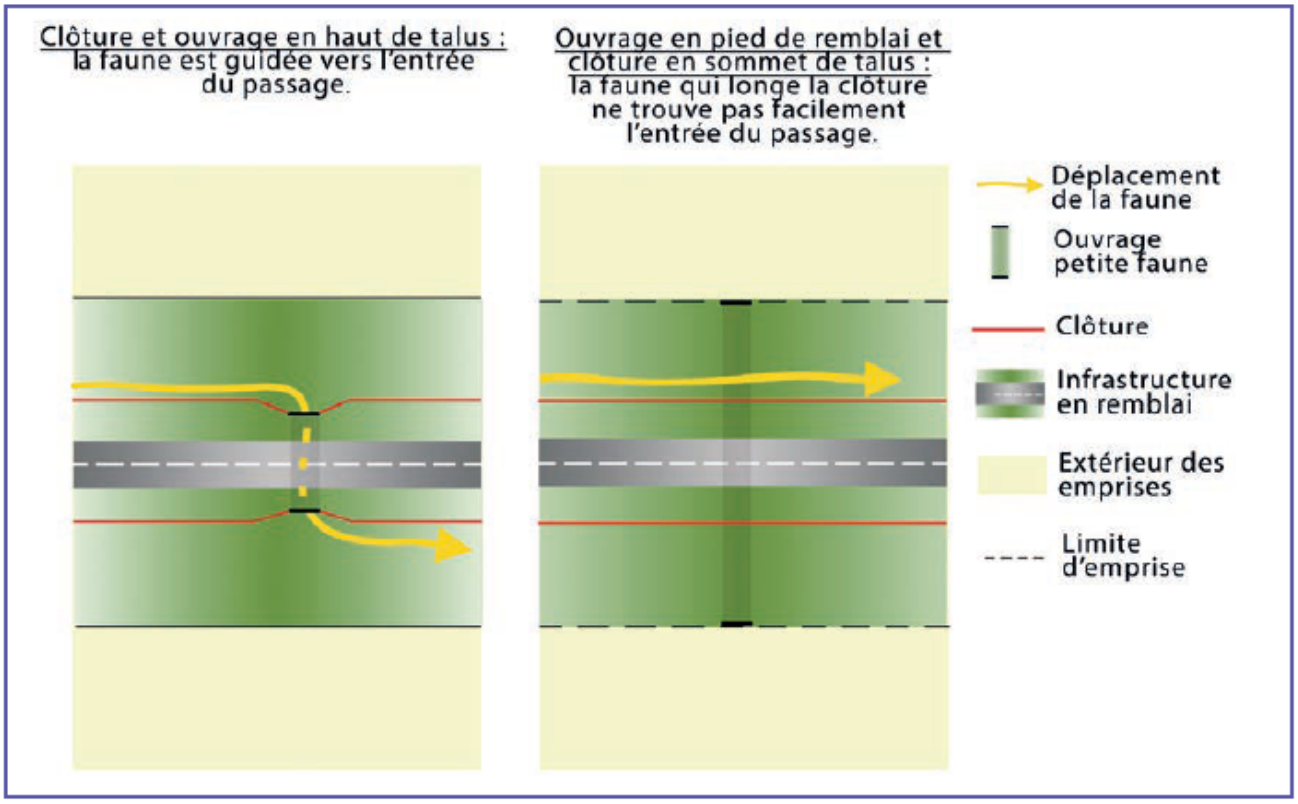
Le guide recommande pour les ouvrages petite faune non spécialisés de type dalots ouverts ou fermés : des dimensions de **1 à 1,5 m de large × 1 m de haut**, avec un coût indicatif de **300 à 800 €/ml HT** selon le type (ouvert ou fermé). Il insiste sur la nécessité de disposer d'un **sol naturel** à l'intérieur (couche de terre/graviers), ce qui impose de surdimensionner légèrement la hauteur pour conserver le tirant d'air utile après ajout du substrat.

Le guide recommande également une **banquette minimale de 0,50 m** de chaque côté si l'ouvrage a une composante hydraulique, et un **tirant d'air minimal de 0,70 m** au-dessus du pied sec.

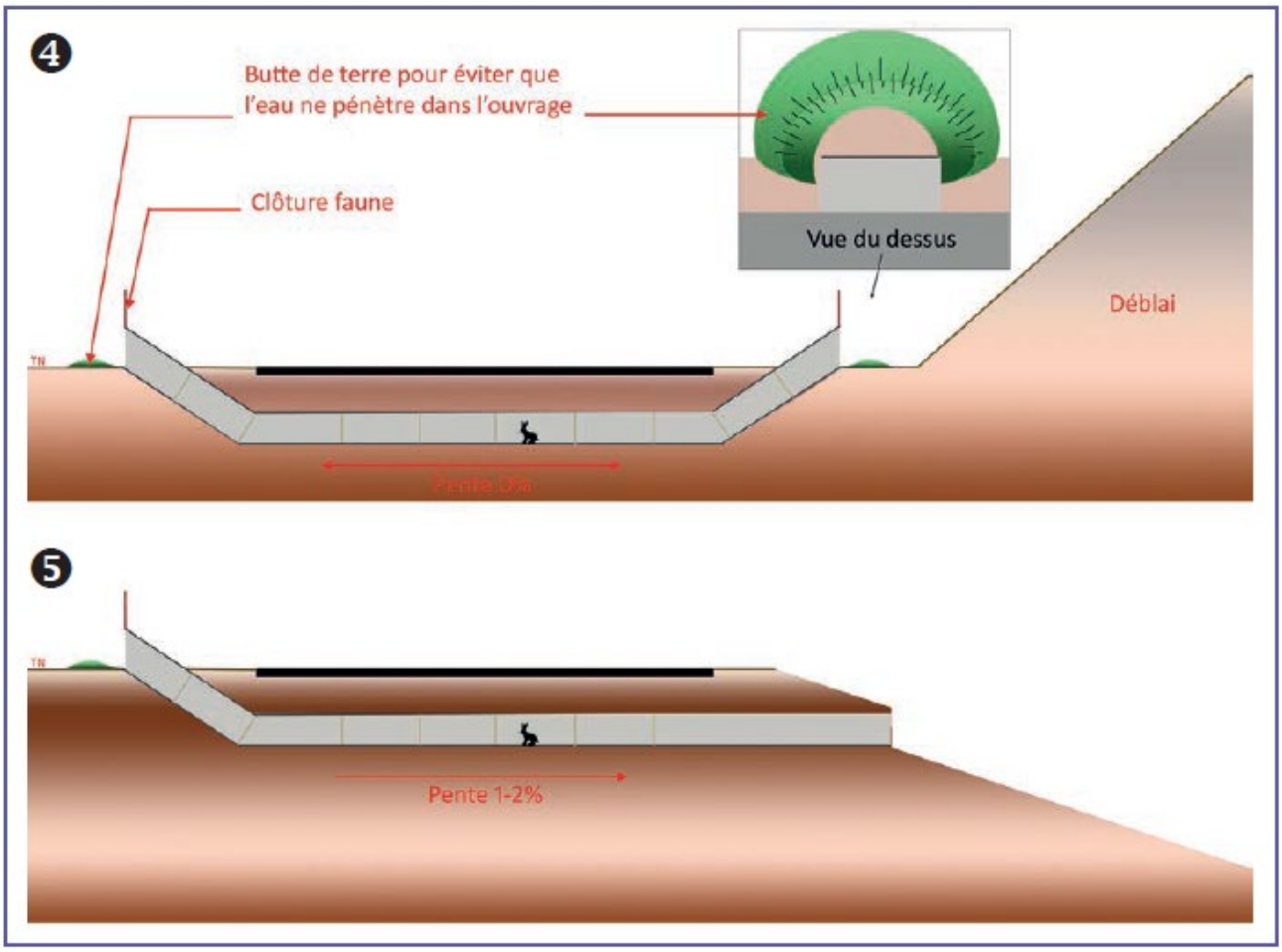
En résumé

L'ouvrage cadre béton préfabriqué de 1 m × 1,5–2 m est une solution standard, documentée et conforme aux recommandations CEREMA pour les espèces visées et la longueur de traversée envisagée. Le guide CEREMA 2021 valide ce dimensionnement. La fiche 14 de ce guide est citée explicitement comme référence dimensionnelle.

	Type	Avantages/inconvénients	Taille/coût [13]
Dalots* béton ouverts sur appui	 *Source : Christian Bulle (CD Doubs).*	Permet de maintenir un sol naturel.	l [14] = 1 à 1,5 m x H [15] = 1 m 300 à 600 €/ml HT
Dalots* fermés	 *Source : Cerema.*	Nécessite de remplir l'ouvrage d'une couche de terre pour disposer d'un sol naturel. Prévoir de garder la hauteur minimale entre le sol reconstitué et le haut de la buse.	l = 1 à 1,5 m x H = 1 m 400 à 800 €/ml HT



❷ *Schéma de principe permettant de visualiser l'intérêt de positionner à la fois les clôtures et les passages petite faune en haut de talus. Source : Cerema.*



Profil en travers d'un passage petite faune présentant deux entrées en pente ❹ (ou une ❺) lorsque l'infrastructure est au niveau du terrain naturel. Source : Cerema.





Passage petite faune en pente sur une infrastructure située au niveau du terrain naturel. Source : Cerema.

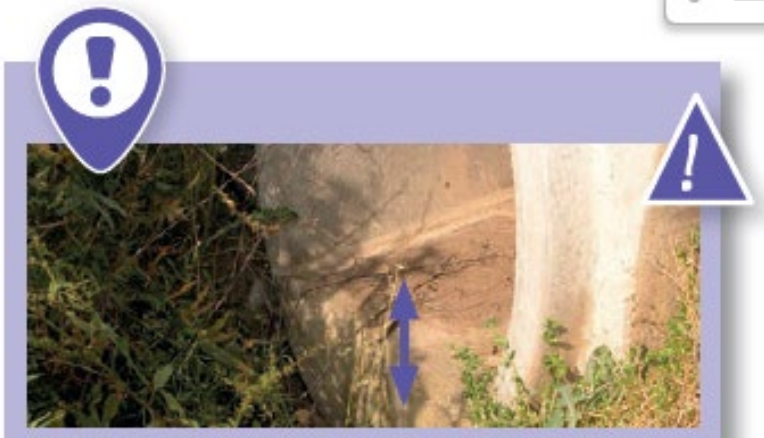




⓯ *Tête d'ouvrage en béton coffré.*
Source : Cerema.



⓰ *Tête d'ouvrage avec des murs ouverts.*
Source : Cerema.



⓱ *Présence d'une marche à l'entrée du passage empêchant l'accès aux plus petits animaux.*
Source : Cerema.

Pentes dans l'ouvrage

Le guide CEREMA 2021 et les retours d'expérience convergent sur les points suivants :

À l'intérieur de l'ouvrage, **le radier doit rester le plus proche possible de l'horizontale afin d'assurer le maintien du substrat meuble.** Le guide CEREMA 2021 retient une pente longitudinale de 0,5 à 2 % : la valeur plancher de 0,5 % assure l'évacuation des eaux en cas d'épisode pluvieux (valeur également prescrite par Cofiroute, fiche 03 du CEREMA 2020), tandis qu'au-delà de 2 à 3 % le substrat meuble risque d'être entraîné par ruissellement.

Une pente intérieure supérieure à 2 % ne relève pas des recommandations CEREMA. **Elle peut néanmoins être admise, à titre dérogatoire et justifié, lorsque trois conditions sont réunies :**

1. le profil en long de l'ouvrage suit celui du terrain naturel et ne peut être aplani sans décaissement ou surcoût disproportionné ;
2. l'ouvrage reste strictement sec, sans composante hydraulique ;
3. la couche meuble est stabilisée par une granulométrie plus grossière et/ou des dispositifs transversaux de retenue (redans ou seuils bas espacés) fixant le substrat et cassant la vitesse de ruissellement. Sous ces réserves, une pente de l'ordre de 10 % reste franchissable par la moyenne et la petite faune. L'acceptabilité pour la locomotion et la tenue du substrat constituent toutefois deux questions distinctes, la seconde étant ici la plus contraignante.

La condition « strictement sec » optimise l'ouvrage pour la moyenne faune mais en réduit l'intérêt pour les amphibiens, qui recherchent une hygrométrie élevée (ce qui serait préjudiciables pour les aménagements Est et centre). Ce compromis doit être explicité : l'ouvrage est prioritairement conçu pour le cortège mammalien terrestre, l'usage par les amphibiens restant secondaire et non garanti sur la portion à forte pente.

Point clé : si l'ouvrage reçoit une couche de substrat naturel (terre/graviers, 10–15 cm recommandés), il faut intégrer cette épaisseur dans le gabarit. Sur 1 m de hauteur brute, avec 15 cm de substrat, la hauteur libre utile descend à 85 cm — ce qui reste acceptable mais ne laisse plus beaucoup de marge.

Pentes de raccordement au terrain naturel (rampes d'accès)

C'est le point le plus contraignant. Les rampes d'entonnement de part et d'autre de l'ouvrage doivent permettre à toutes les espèces cibles de descendre et remonter confortablement. Les recommandations sont les suivantes :

Pour la moyenne faune (blaireau, renard, fouine, martre) : du seul point de vue de la capacité de franchissement, une pente de l'ordre de 1V/2H (≈ 50 %) constitue un maximum théorique. Le blaireau demeure toutefois l'espèce la plus contraignante du cortège : il accepte mal les pentes raides et les surfaces lisses, et le CEREMA recommande pour lui des pentes douces en matériaux naturels (terre, graviers). Cette valeur maximale ne doit donc pas être recherchée.

Pour la petite faune et les reptiles (hérisson, micromammifères, couleuvres, lézards) : pente maximale de 1V/3H (≈ 33 %, soit ≈ 18°), idéalement plus douce.

Pour les amphibiens : des pentes encore plus faibles sont nécessaires, de l'ordre de 1V/3H à 1V/4H (33 à 25 %, soit ≈ 18° à 14°).

Recommandation pratique : la pente de raccordement est dimensionnée par l'espèce la plus sensible. Viser 1V/3H (33 %) au maximum, idéalement 1V/4H (25 %), pour rester confortable pour l'ensemble du cortège.

Emprise

Si la RD313 est en remblai et que le radier de l'ouvrage se situe au niveau du terrain naturel, les rampes sont courtes voire inexistantes. si ouvrage en déblai par rapport au TN : creuser des fosses d'entonnement avec des rampes d'accès. Pour un ouvrage dont le radier est à **1 m sous le TN** (cas typique) avec une pente de raccordement de 25 % :

- longueur de rampe nécessaire : **4 m de chaque côté**
- avec une pente de 33 % : **3 m de chaque côté**

Si le décaissement est plus important (1,5 m par exemple), les rampes s'allongent proportionnellement : 6 m à 25 %, 4,5 m à 33 %.

Le guide CEREMA 2021 (fiche 14) précise que les têtes d'ouvrage doivent être aménagées **en entonnoir** pour faciliter le guidage, et que les raccordements aux berges ou au TN doivent être soignés, en matériaux naturels, avec si possible une végétalisation des abords immédiats.

En résumé

Paramètre	**Valeur recommandée**
Pente dans l'ouvrage	0,5 à 2 % max
Pente de raccordement au TN	25 à 33 % max (1V/3H à 1V/4H)
Longueur de rampe (pour 1 m de dénivelé)	3 à 4 m
Substrat dans l'ouvrage	10–15 cm terre/graviers
Hauteur libre utile après substrat	≥ 0,70 m (minimum absolu CEREMA)

Le profil en long exact dépendra du profil en travers de la RD313 au droit du passage (remblai/déblai, hauteur de la chaussée par rapport au TN).